



5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

L'ILLUSION DE YAKUSHIMA



Écrit et réalisé par Naomi KAWASE
Japon 2025 2h02 **VOSTF**
avec Vicky Krieps, Kan'ichirô, Ojiro Nakamura, Misaki Kakano, Haruto Tsuchiya, Ukyo Todoshi...

Cinq ans après *True mothers*, Naomi Kawase revient avec *L'illusion de Yakushima*. La cinéaste japonaise, habituée à explorer les zones troubles de

l'âme humaine et les tabous de la société nippone, poursuit ici sa réflexion sur le deuil et la connexion entre les êtres, thèmes récurrents d'une œuvre qui mêle avec une grâce rare la poésie visuelle à l'introspection fragile. Tandis que Vicky Krieps, après son immense prestation dans *Love me tender*, trouve en Kawase une complice idéale pour incarner les nuances de la perte et de la résistance.

Corry, spécialiste française des transplantations cardiaques pédiatriques, travaille dans un hôpital de Kobe où elle se heurte à la résistance culturelle du Japon face au don d'organes. Dans un pays où la mort cérébrale n'est reconnue officiellement comme une mort définitive que depuis 1997, où les familles hésitent à donner leur consentement, les listes d'attente s'allongent déraisonnablement

N° 263 du 17 juin au 21 juillet 2026 / Entrée: 8€ / La 1^{re} séance: 5€ / Abonnement: 55€ les 10 places



UNE ANNÉE ITALIENNE

(UN ANNO DI SCUOLA)

Réalisé par **Laura SAMANI**

Italie 2025 1h42 **VOSTF** (italien, suédois, anglais)
avec Stella Wendick, Giacomo Covi, Pietro Giustolisi,
Samuel Volturmo, Magnus Krepper... **Scénario de Laura Samani et Elisa Dondi, d'après le roman *Un anno di scuola* de Giani Stuparich (non traduit en français)**

Mitis, Antero et Pasini sont inséparables. Toujours présents les uns pour les autres, ces trois-là vont voir leurs habitudes bousculées par l'arrivée de Fredrika, tout juste débarquée de Suède, dans leur classe de lycée technique à Trieste. Pour Fred c'est franchement compliqué et somme toute impressionnant : elle est la seule fille parmi les élèves ! Il en faut, de la confiance et du courage, pour affronter les réflexions salaces, les invitations déplacées, les blagues débiles. Mais Fred ne se démonte pas. Elle a du caractère, du répondant et par ailleurs elle a remarqué au moins un mec qui semble voler au-dessus des autres : Antero. Toujours un livre à la main, jamais il n'a fait de commentaires graveleux et il l'a soutenue lors d'un épisode particulièrement compliqué... C'est donc tout naturellement qu'elle va se tourner vers lui pour qu'ils s'entraident à étudier. Eux qui sont les deux premiers de la classe vont ainsi se trouver tout un tas de points communs. Et c'est ainsi que Fred va entrer dans le trio jusque-là inséparable qu'il forme avec Mitis et Pasini. Mais c'est bien connu, le moindre changement amène bien souvent un déséquilibre, surtout quand ledit changement prend le visage d'une fille, rapidement au centre de l'attention...

Une année italienne n'est pas seulement une chronique adolescente, il montre la pression exercée par un groupe, le risque de devoir renoncer à une part de sa personnalité pour se conformer aux autres et s'intégrer. Mais le récit expose aussi clairement le mécanisme bien connu du désir masculin qui se transforme facilement en responsabilité féminine... L'amitié reste tout de même belle, les personnages sont attachants – et merveilleusement incarnés par quatre interprètes novices – et notre quatuor va expérimenter les grandes questions rattachées à l'adolescence.



L'ILLUSION DE YAKUSHIMA

et des enfants meurent, parfois après des années d'espoir vain. Corry se bat avec une détermination tranquille pour sauver ces vies, argumentant auprès de collègues partagés entre scepticisme et résignation. Mais sa vie à elle bascule lorsque Jin, son compagnon photographe, rencontré trois ans auparavant sur l'île de Yakushima lors d'une randonnée dans les forêts luxuriantes, disparaît soudainement. Entre son combat professionnel pour maintenir des enfants en vie et sa quête personnelle d'un homme peut-être disparu à jamais, Corry se retrouve confrontée à la question vertigineuse : quand faut-il accepter qu'une vie s'est éteinte ?

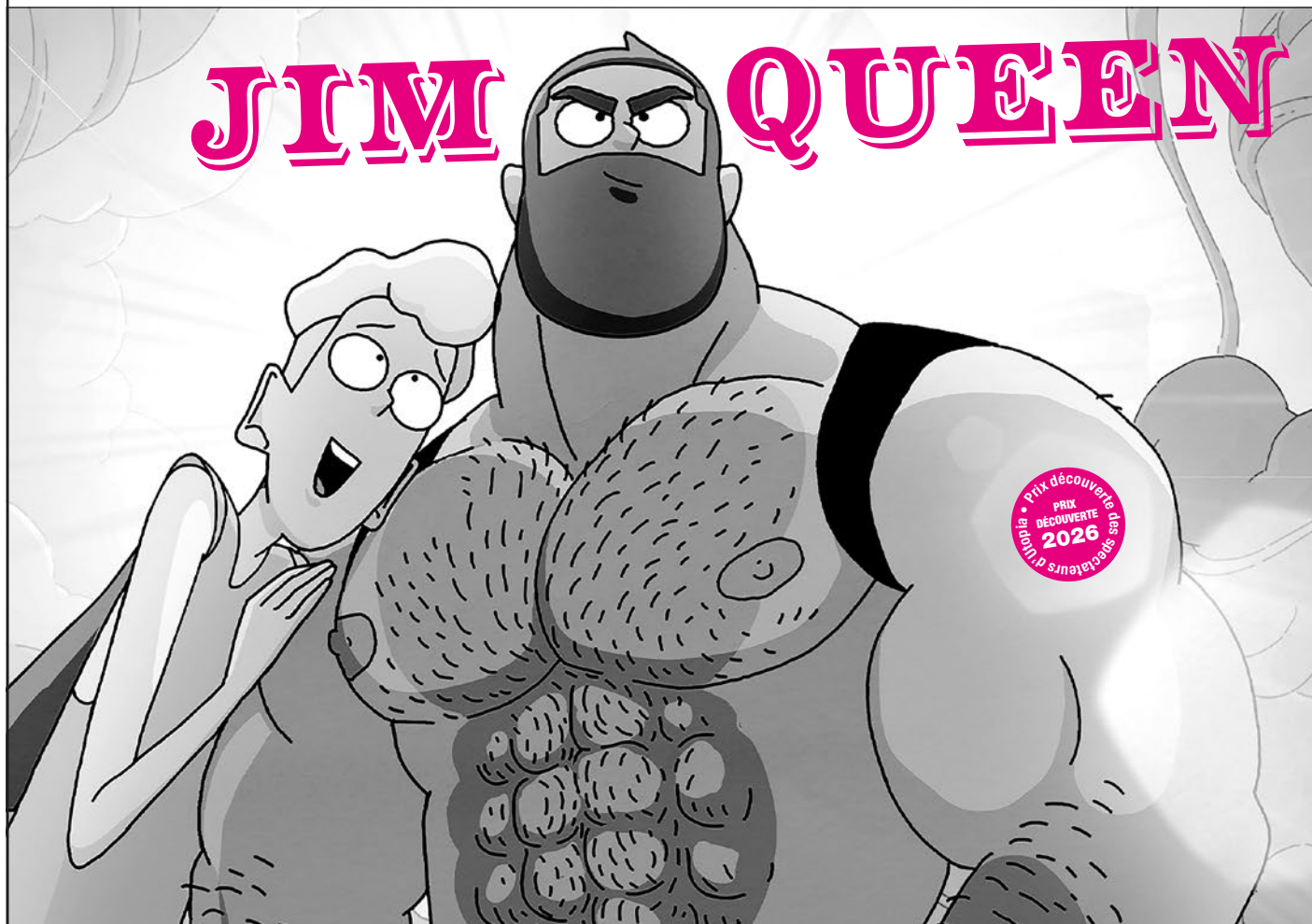
Kawase déploie son lyrisme visuel habituel... Les forêts de Yakushima deviennent des espaces presque oniriques où la frontière entre réel et illusion se brouille. La photographie est d'une limpidité envoûtante, même si l'esthétique lumineuse du film peut parfois basculer dans l'emphase. Mais cette sensualité visuelle ne tombe jamais dans le mélodrame facile. Kawase fait preuve d'une habileté digne de son compatriote Hirokazu Kore-eda, notamment dans sa direction des jeunes acteurs de sa distribution, et livre une résolution humaniste sans verser dans le sentimentalisme.

La narration glisse entre présent et passé avec une fluidité qui reflète l'état mental de Corry, de 2022 à 2025. On la voit aujourd'hui faire ses rondes à l'hôpital, dispensant une douceur rassurante aux enfants et à leurs familles angoissées, puis on remonte trois ans en arrière lors de sa rencontre avec Jin. Ce montage non-linéaire peut sembler parfois capricieux, revenant sur des points narratifs déjà implicites, mais il permet de tisser subtilement les deux niveaux du récit : le combat médical et la perte personnelle.

Vicky Krieps porte le film sur ses épaules avec une maîtrise bouleversante. Sa performance offre un courant stable et stoïque de chagrin inexprimé, même lorsqu'elle prononce des répliques exigeantes. L'actrice incarne la gentillesse, le deuil, la détermination et la fragilité, manifestement à l'aise sous le regard intense de Kawase. Face à elle, Kan'ichirō compose un Jin taciturne et mélancolique dont la présence hante le film même après sa disparition. Leur chimie repose sur un calme partagé, une compréhension mutuelle de la perte qui rend leur séparation d'autant plus déchirante. *L'illusion de Yakushima* interroge ce qui demeure quand tout s'évanouit. À travers l'histoire de Corry, la cinéaste nous rappelle que la connexion humaine, même éphémère, même illusoire, reste ce qui nous maintient en vie. Et que parfois, sauver un cœur, c'est aussi apprendre à en porter l'absence. (Sam Nøllithørpe, lebleudumiroir.fr)

MERCREDI 17 JUIN à 20h30 SÉANCE CÉLÉBRÉE PAR LES SOEURS DE LA PERPÉTUELLE
INDULGENCE, COUVENT DE BORDEAUX-AQUITAINE (*Jim Queen* est ensuite programmé jusqu'au 21 juillet)

JIM QUEEN



Film d'animation réalisé par Marco NGUYEN et Nicolas ATHANÉ
France 2026 1h25
Scénario de Simon Balteaux, Marco Nguyen, Nicolas Athané et Brice Chevillard.
Produit par le détonant studio Bobbypills.

Il voue un culte à son corps, il a les biceps bombés, les abdos hyper bien dessinés, il adore le sport, il est même affiché au fronton de sa salle de muscu préférée, le Temple Gym ; il adore danser et gare à celui qui convoiterait son podium perso au PowerBoyz, boîte de nuit 100 % gay où il passe ses soirées. Il s'appelle Jim Parfait et il est « influent ». Un cadreur dans sa partie, l'icône la plus sexy et la plus suivie de la scène gay parisienne. Jim adore de toute évidence sa vie boostée aux anabolisants et aux compléments alimentaires protéinés.

Or, un matin comme les autres où il se prépare pour sa séance de sport quotidienne, Jim, effaré, voit un de ses abdos disparaître ! Puis deux, puis trois... Plop ! Plop ! Plop ! Paniqué, il court à l'hôpital – et la sentence tombe : il a

choppé l'hétérose, la nouvelle IST qui décime les rangs homosexuels, transformant les fiers homos en vulgaires hétéros. L'hétérose, c'est l'avachissement programmé, la mâle attitude instinctive, l'intérêt obligatoire pour le tuning, la bière et le foot... Et puis la chute libre : une obsession pour la monogamie, un désir irrépressible de reproduction et enfin une phobie de certaines zones érogènes qui... que... bon... bref : l'horreur suprême. Tous les followers de Jim se désabonnent. Tous sauf un, énamouré : Lucien, charmant jeune homme fluet qui peine à s'assumer face à une effroyable mère catho-castratrice (qui n'est autre que la terrifiante Ministre de la Santé !), l'exact opposé des fantasmes de Jim. C'est ce duo mal assorti qui part à la recherche du mystérieux Dr Ragoult et de son hypothétique remède à l'hétérose : la « chloro queer »...

Voilà un film qui ne prend pas de pinçettes. Qui fonce dans le tas à tombeau ouvert, appelle un chat un chat, la prostate une zone érogène et l'Empereur breton réac des médias et du cinéma un Mogul fascistoïde – et ça fait un bien fou ! Un dessin animé (dé-)coulotté, inventif, joyeusement féroce, écrit

à huit mains par un commando de scénaristes sans filtres, adeptes des jeux de mots crus et nourris de solides références satiriques « bêtes et méchantes » (de Hara Kiri à Ralf König). Les plus anciens reconnaîtront avec bonheur l'héritage du vétéran Picha (*Tarzoan la honte de la jungle*), les plus jeunes jubileront tout autant.

Lucien, le newbie (débutant dans le milieu), nous guide dans la jungle des cultures et des chapelles gay qui sert de décor à une improbable relecture d'un conte de Grimm par un Tex Avery sous acide, avec ses héros, ses méchants, sa bonne fée drag, son Graal. Tour à tour décapant et bienveillant, Jim Queen balance autant sur les queerphobies de notre époque qu'il moque l'homonormativité (culte du corps, âgisme, classisme...). Et ne prône en définitive qu'une saine attitude, quelle que soit son orientation : l'acceptation de soi. Pour Marco Nguyen, « l'humour, c'est la meilleure arme pour faire face à l'état du monde aujourd'hui. » On ne peut qu'abonder dans son sens et, le film à peine fini, on en redemande tellement on a ri et halluciné devant tant d'inventivité.

LA CERISE EN DANGER

Installées à Bordeaux depuis 2005, les Editions de la Cerise se retrouvent pour la première fois, acculées à la faillite à cause d'un litige avec un imprimeur qui a pris des proportions menaçant plus de 20 ans de travail d'équilibriste.

Déjà fragilisés comme le reste du secteur par une activité qui peine à absorber l'augmentation des coûts, puis par l'annulation du festival d'Angoulême, nous activons tous les leviers possibles pour surmonter ce coup dur mais il faut se rendre à l'évidence : pour continuer notre aventure éditoriale, nous allons avoir besoin, plus que jamais, de votre soutien !

A vous qui nous suivez, qui nous lisez, qui appréciez notre travail, il y a plusieurs façons de nous aider en ce moment critique : acheter nos livres bien sûr (en librairies, sur notre boutique en ligne ou au local, 54 rue de la Rousselle), ou faire un don sur HelloAsso > La Cerise en danger.

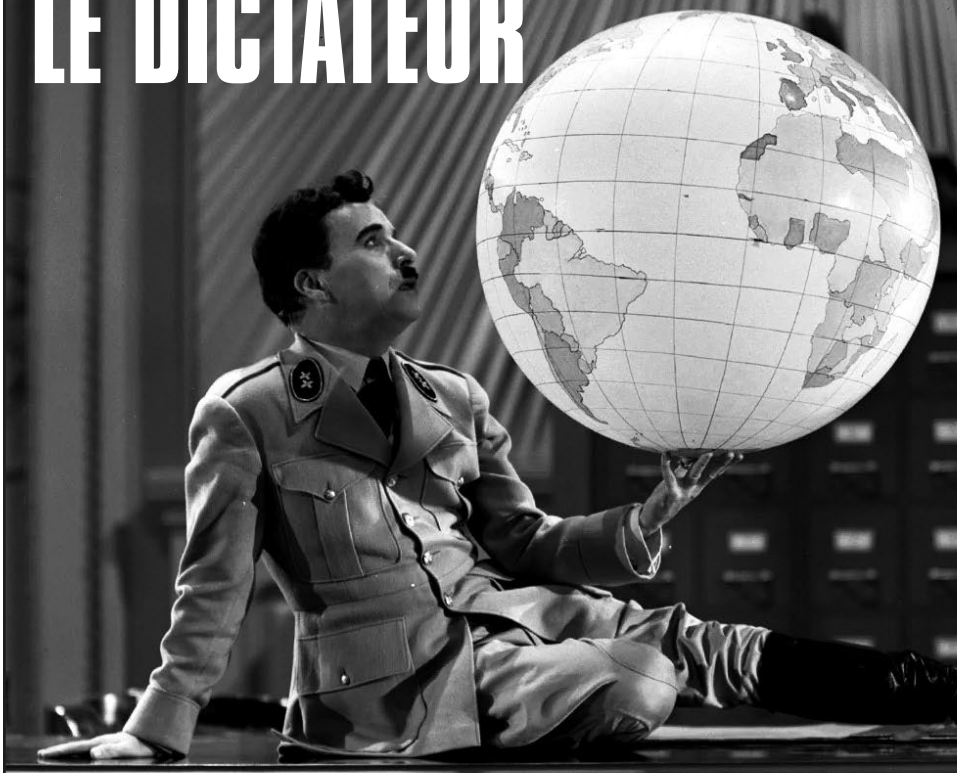
Merci pour votre solidarité !



**Mercredi 17 JUIN à 20h : SOIRÉE-DÉBAT
DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION UN GLOBE, DES MONDES**
au Musée d'Aquitaine et au GeoDock (campus universitaire),
du 19 Juin au 13 Décembre : une exploration scientifique
et artistique des représentations planétaires

Projection du film LE DICTATEUR suivie d'une discussion avec Thierry Joliveau, Professeur émérite de Géographie (Université de Saint-Étienne) et les membres du collectif Spérogaphia, en charge de l'exposition.

LE DICTATEUR



(THE GREAT DICTATOR)

Écrit et réalisé par Charlie CHAPLIN
USA 1940 2h05 **VOSTF** Noir et blanc
avec Charlie Chaplin, Paulette Goddard, Jack Oakie, Henry Daniell, Reginald Gardiner...

Quand on sait que *Le Dictateur* a été imaginé, écrit et réalisé en pleine période du nazisme triomphant et qu'on voit avec quelle férocité, avec quelle verve Chaplin rentre dans le lard de Hitler (caricaturé de manière transparente dans le personnage de Hynkel), de Mussolini (alias Napaloni) et à travers eux de tous les tyrans passés, présents et à venir, on en reste baba d'admiration, et de gratitude. *Le Dictateur* est un acte de résistance irréductible et à travers eux de tous les tyrans passés, présents et à venir, on en reste baba d'admiration, et de gratitude.

En 1918, un humble soldat de Tomania, pays imaginaire en train de perdre la

guerre, connaît diverses mésaventures et devient amnésique, après avoir sauvé un aviateur, Schultz. La guerre est finie. En Tomania, un dictateur, Hynkel, a pris le pouvoir. Des années ont passé...

Le petit homme s'enfuit de l'hôpital psychiatrique et retourne en ville, pour retrouver sa boutique de barbier dans le quartier juif. Il ignore tout des événements, il ne sait pas que Hynkel éructe sa haine des Juifs dans chacun de ses discours, il n'a pas conscience non plus de sa ressemblance frappante avec le dictateur... Très vite le barbier a maille à partir avec les sbires du dictateur. Une jolie voisine, Hannah, le tire d'affaire. Puis c'est Schultz, devenu dignitaire (critique) du nouveau régime, qui le protège par gratitude...

Chaplin est omniprésent bien sûr, puisqu'il interprète à la fois le barbier juif et le dictateur vociférant. Ce dédoublement n'est d'ailleurs pas pour rien dans la force comique du film, qui dynamite le nazisme en le ridiculisant.

LE NÉORÉALISME SELON DE SANTIS

Jeudi 18 JUIN à 20h15, PROJECTION DE RIZ AMER DANS LE CADRE DU CINÉ-CLUB ITALIE, organisé par l'Association Dante Alighieri de Bordeaux, animé par Marco Tuccinardi, Docteur en études italiennes



PÂQUES SANGLANTES

(NON C'È PACE TRA GLI ULIVI)

Réalisé par **Giuseppe DE SANTIS**

Italie 1950 1h43 **VOSTF Noir et blanc**

avec Raf Vallone, Lucia Bosè, Folco Lulli,

Maria Grazia Francia...

Scénario de Libero De Libero, Giuseppe De Santis, Carlo Lizzani et Gianni Puccini

Version restaurée 4 K

Giuseppe De Santis a réalisé *Pâques sanglantes* en 1950, un an après *Riz amer*. Il l'agit de son œuvre stylistiquement la plus radicale de, à l'image du plan d'ouverture – un panoramique majestueux et sophistiqué sur les montagnes de la Ciociara qui s'achève par la présentation des personnages principaux, une famille de paysans dont chacun des membres se retrouve cadré, puis sculpté par un noir et blanc aussi tranchant et aride que leurs conditions de vie. Sur le fond, le film part d'un constat énoncé par De Santis lui-même en voix-off (« Il y a ceux qui ont quelque chose et ceux qui n'ont rien ») et d'un problème que le récit va tenter d'élucider : existe-t-il une alternative politique à cet état des choses ?

De retour chez lui après la guerre, Francesco Dominici (Raf Vallone), un berger dont on comprend qu'il fut partisan, découvre qu'en son absence, ses moutons ont été volés par son voisin Antonio Bonfiglio (Folco Lulli). Il décide alors de se faire justice lui-même et, une nuit, récupère son troupeau avec l'aide des siens. Condamné à la prison lors d'un premier procès biaisé, il s'évade et se lance à la poursuite de son ennemi juré. À la fois profiteur de guerre, potentat local et mafieux qui ne dit pas son nom, Bonfiglio incarne à lui seul la plupart des maux qui traversent la société italienne d'après-guerre, qu'il s'agisse de la corruption, de l'omertà comme technique d'exploitation et du poids des traditions ancestrales qui, dans ces contrées rurales, régissent les rapports économiques et humains...

... Les paysans de la Ciociara deviennent, dans le regard de De Santis, des icônes de l'oppression puis de la révolte, des individus ordinaires que la mise en scène anoblit et magnifie. (J.B. Thoret, dans le document accompagnant la sortie du film)

RIZ AMER

(RISO AMARO)

Réalisé par **Giuseppe DE SANTIS**

Italie 1949 1h50 **VOSTF Noir et blanc**

avec Silvana Mangano, Vittorio Gassman, Doris Dowling, Raf Vallone, Adriana Silveri...

Scénario de Giuseppe De Santis, Corrado Alvaro, Carlo Lizzani, Carlo Musso, Ivo Perilli et Gianni Puccini

Version restaurée 4 K

Walter, un jeune voyou à la belle gueule, et Francesca, sa complice, ont volé un collier. Ils se retrouvent en gare de Turin pour fuir. C'est le jour où transitent les convois des « mondines », les travailleuses des rizières qui, au mois de mai, partent en groupe vers la province de Vercelli, sur les rives du Pô. Reconnu par la police, Walter réussit à se cacher après avoir ordonné à Francesca de se mêler aux « mondines ». L'une d'elles, Silvana (la Mangano, bien sûr) est mêlée à l'incident et, par curiosité et attiré de l'interdit, cherche à se lier avec l'intruse...

Invisible en salle depuis bien longtemps, *Riz amer* est un grand classique du cinéma italien d'après guerre. Un classique longtemps plébiscité par le public plus que par la critique, qui reprocha au film – à l'époque véritable *blockbuster* du genre – de ne pas être à la hauteur de l'exigence du néoréalisme alors triomphant, de mélanger les genres, de sacrifier aux facilités du mélodrame. C'est bien évidemment ce côté « impur » qui séduisit les foules et qui fait tout l'intérêt du film aujourd'hui : Giuseppe De Santis et ses co-scénaristes agrémentent leur étude sociale sans concession d'une intrigue vaguement policière et de rebondissements passionnels tragiques. Sans oublier bien sûr l'érotisme violent et enragé qui irradie plusieurs séquences.



HORREUR BOLLORÉALE ET MATINS BRUNS*

Le grand patron d'extrême droite Vincent Bolloré n'en finit pas d'absorber, racheter, digérer tout ce qui en France peut médiatiquement contribuer à imposer dans le débat public le « projet idéologique dont le pieux milliardaire porte fièrement les couleurs : restauration des valeurs millénaires de l'Occident chrétien et croisades sous-tendues par les fantasmes du grand remplacement » (Thierry Discepolo, *Le Monde Diplomatique* 9/5/2025). Le monde de l'écrit et des médias (libraires, éditeurs, écrivains, journalistes...) a depuis longtemps commencé à alerter sur le danger Bolloré, qui compte bien user de toute la puissance de son empire pour favoriser la prise du pouvoir par les partis politiques qui prospèrent sur la misère, la peur, le déclassement social – et exaltent les valeurs aigres du repli identitaire, du racisme, de l'exclusion... Il s'est ainsi offert, via les sociétés qu'il contrôle : Vivendi, Havas, Prisma, Lagardère, Hachette, divers porte-voix éditoriaux : maisons d'édition (Fayard, Grasset...), titres de presse (JDD), points de vente de livres et de journaux (Relay), stations de radio (Europe 1, RFM), chaînes de télévision (Canal+) et de désinformation en continu (Cnews)... Liste non-exhaustive.

L'empire de Bolloré gagne petit à petit le cinéma. D'abord par le biais de Canal+, chaîne télé instituée, au terme d'un accord privilégié de diffusion dans le cadre de la « chronologie des médias », comme « premier partenaire » du cinéma français. Une obligation d'investissement dans la production de films (sélectionnés par elle) qui rend la chaîne incontournable, ce qui n'est pas sans conséquences sur l'orientation – y compris idéologique – de la production. Et plus récemment en entrant à hauteur de 34 % dans le capital d'UGC – et prévoyant d'en détenir 100 % d'ici 2028. UGC, mastodonte vorace qui produit, distribue et exploite les films dans un parc de quelque 510 écrans en France (dont 43 dans la

métropole bordelaise), répartis sur une cinquantaine de multiplexes. UGC qui imposa au forceps le concept dévastateur pour l'économie du cinéma de la « carte illimitée », propice à l'abus de position dominante.

Et nous voilà le 11 mai 2026. À deux jours de l'ouverture du Festival de Cannes, quelque 600 professionnels du cinéma de tous horizons publient dans Libération une tribune s'alarmant à juste titre de l'emprise grandissante de Vincent Bolloré, à quelques mois d'une échéance électorale déterminante. Piqué au vif – et sans doute poussé aux fesses par son actionnaire « de référence » –, Maxime Saada, ci-devant Directeur général de Canal+, réplique le dimanche 17 mai en annonçant qu'il souhaite que son groupe cesse illico de travailler avec les signataires de ladite tribune. Sa réaction brutale, renouant avec la sinistre pratique de la liste noire, vaut confirmation instantanée de toutes les craintes exprimées dans la tribune. Et tandis que le nombre de signataires bondit quasi instantanément de 600 à 3000 (dont quelques pointures internationales solidaires, mais bizarrement peu de « stars » françaises), on observe avec intérêt la valse-hésitation des institutions et organisations professionnelles du cinéma français, qui s'efforcent de louvoyer, temporiser, appeler à la retenue. On entend les tergiversations inconfortables des cinéastes reconnus qui rechignent à ne serait-ce que mordre la main qui les nourrit. On écoute avec ahurissement les auteurs et interprètes de tel film sur le martyr de Jean Moulin asséner que le combat du résistant, parangon de la lutte collective contre le nazisme, fut avant tout individuel et dépolitisé. On lit que telle réalisatrice n'a pas signé la tribune « parce que c'était comme un procès d'intention » – alors qu'avec Bolloré, on a largement dépassé le stade des « intentions » : cf Cnews, Europe 1, le JDD, Grasset... ou que tel ou telle souhaite retirer sa signature, apposée dans un moment d'égarement,

« sans avoir lu le texte ». Bref : il y a du tangage dans l'entrepont. Soyons clairs : il n'y a pas trente-six positions à tenir.

Unis comme les trois mousquetaires des dix doigts de la main, les cinémas Utopia persistent et signent, en solidarité évidente avec les lanceuses et lanceurs d'alerte mis au ban par Maxime Saada. Mais aussi en cohérence avec un travail de fond mené depuis toujours (50 ans !) contre tout ce que représente Bolloré, qu'il s'agisse de son idéologie mortifère ou de sa position de magnat tout puissant (on rappelle qu'Utopia s'est en son temps constitué « contre la domination des trusts »).

Au programme du Rassemblement Front National, dont Bolloré appelle de ses vœux l'accession au pouvoir, figure en bonne place et depuis longtemps le démantèlement du Centre National du Cinéma (plusieurs amendements ont été déposés en ce sens par les députés RFN ou UDI ces derniers mois). Affectant de croire que le cinéma français vit sous perfusion d'argent public et diffusant massivement ce mensonge éhonté**, les tenants de la préférence nationale et de la remigration espèrent surtout anéantir ce qu'ils perçoivent comme des nids d'opposants politiques. Ils surfent confortablement sur le populisme de bas étage diffusé dans les foyers par la voix de Son Maître Cnews : bla-bla-bla petits films non-rentables, bla-bla-bla népotisme, bla-bla-bla idéologie « woke », bla-bla-bla entre-soi islamo-gauchisant... Ils font d'une pierre deux coups : non seulement la disparition du CNC privera instantanément de capacités de production un grand nombre de créateurs, toutes obédiences confondues, mais c'est réellement tout un écosystème, garant d'une nécessaire diversité, qui sera balayé, laissant toute latitude aux groupes (parmi lesquels ceux détenus par Bolloré) pour installer sur ce champ encore un peu préservé leur domination sans partage.

Pourtant, tout cela ne sera rien ou pas grand-chose – notre combat n'est évidemment pas la préservation corporatiste d'un petit pré-carré cinéphilique. L'attaque contre le cinéma, la charge contre l'audio-visuel public, pour dévastatrices qu'elles soient, ne sont que des symptômes, ayant valeur d'exemple de ce que nous promet le projet du Rassemblement Front National, adoubé par Vincent Bolloré : la violence contre les populations les plus fragiles, la décomplexion de tous les racismes, de l'antisémitisme, la destruction de la protection sociale, la ségrégation comme modèle de société, le retour des bonnes vieilles valeurs paternalistes, ultra-catholiques, légitimistes, la pérennisation du scepticisme climatique, la mésinformation et la désinformation tous azimuts... Les exemples récents des politiques mises en œuvre avec fracas par les Trump, Bolsonaro, Meloni, Orbán, Milei... laissent assez peu la place au doute quant à ce que l'avenir nous réserve. Au-delà de l'empire médiatique Bolloré, qui a vocation à leur préparer le terrain, c'est bien là que se porte notre inquiétude.

.....

Pour signer la tribune Zapper Bolloré, c'est ici :
zappersbollore.net

Le travail d'information remarquable du collectif Désarmer Bolloré : desarmerbollore.net

.....

* du titre de l'imparable nouvelle de Franck Pavloff (Ed. Cheyne, 1998)

** on a quelquefois expliqué ici le fonctionnement vertueux, souvent copié à l'étranger, de l'économie du cinéma français, qui s'auto-finance grâce à un système de taxes prélevées auprès des différents acteurs de la filière (sur les tickets de cinéma pour les salles, sur les ventes et locations pour la vidéo, etc.), permettant d'irriguer toute la chaîne – production, réalisation, distribution, exploitation – de ses bienfaits : « l'argent du public », donc, qui n'est pas de « l'argent public ».

Mardi 30 JUIN à 20h15 : SOIRÉE-DÉBAT Projection du film *THE MAD DOG OF EUROPE*

suivie d'un débat avec des signataires de la tribune **Zapper Bolloré** : trois des responsables du FIFIB : Pauline Reiffers, Johanna Caraire et Natacha Seweryn ; Jean-Raymond Garcia, auteur, réalisateur, membre de la Société des Réalisatrices et Réalisateur de Films (SRF), et des membres de l'équipe d'Utopia.
 Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Samedi 20 Juin.

THE MAD DOG OF EUROPE



Film documentaire de Rubika SHAH
 France / Allemagne 2026 1h26 VOSTF

Au début des années 1930, Herman Mankiewicz, le futur scénariste du *Citizen Kane* d'Orson Welles, écrit un film visionnaire sur un dictateur qui s'en prend aux Juifs avant de déclencher une guerre mondiale. *The Mad dog of Europe* ne fut jamais tourné : les studios américains ne voulaient pas contrarier Hitler...

« Qui se souvient que le Code Hays, passé à la postérité pour avoir porté un coup d'arrêt aux audaces du cinéma américain dans les années 1930, exigeait, en plus d'empêcher la figuration de la violence ou de la sexualité, que « l'histoire, les institutions, les figures célèbres et les citoyens des autres nations soient représentés avec respect » dans les films ? C'est en agitant le fameux document, en même temps que la menace d'un blocus en Allemagne, à l'époque le deuxième marché mondial pour le cinéma

américain, que le consul allemand Georg Gyssling, émissaire des nazis installé à Hollywood, fit annuler en 1934 la production de *The Mad dog of Europe*.

Le documentaire de la Britannique Rubika Shah, qui avait raconté l'histoire du mouvement « Rock Against Racism » dans *White Riot* en 2019, revient en détail sur cette ère méconnue de l'histoire d'Hollywood, quand les organisations pro-nazies américaines organisaient des projections de films antisémites au Continental Theater et que les studios autorisaient des purges de leur personnel juif sous la pression des contre-maîtres...

De minuscules oripeaux de *The Mad dog of Europe* subsistent dans *Citizen Kane*, quand le magnat Charles Foster Kane est montré sur une scène aux côtés d'Hitler, évocation à peine voilée de la compromission de l'usine à rêves américaine – de sa collaboration. Toute ressemblance avec notre époque, etc... (Olivier Lamm, *Libération*)

Du Vendredi 19 au Dimanche 28 JUIN - organisé par l'association La Belle à l'Ouest

Le festival **DES CORPS**, né du désir de réunir deux langages puissants, la danse et le cinéma, explore ce qu'expriment les corps : leurs luttes, leurs héritages, leurs métamorphoses, leurs résistances. Dans une époque où le corps est à la fois surexposé, marchandisé et normé, le festival propose un espace de regard, de respiration et de pensée, redonne au geste sa profondeur, à l'image sa sensibilité, à la rencontre sa nécessité.

Pour tous les films, prévente des places sur helloasso.com/associations/la-belle-a-l-ouest ou vente à la caisse du cinéma 30 mn avant la séance



LA SALSA VIVE

Vendredi 19 juin à 20h15
Projection suivie d'une rencontre avec des chorégraphes de la scène locale autour du métier, de la création et des formes d'engagement dans la danse aujourd'hui

DON'T PUT ME IN A BOX

Film documentaire écrit et réalisé par Romain GIRARD
Suisse 2025 1h13

Sidi Larbi Cherkaoui est un chorégraphe de renommée mondiale, qui aborde tous les styles de danse. Pendant deux ans, l'équipe du film a eu un accès total à son travail. Au-delà du portrait artistique, le documentaire suit Larbi Cherkaoui dans sa réflexion. « Je suis arabe, blanc, homosexuel et végétalien. Quoi que je fasse, c'est politique », dit-il. Le film éclaire sa démarche et nous permet de comprendre ses origines et son engagement.

Dimanche 21 juin à 17h30

LA SALSA VIVE

Film documentaire écrit et réalisé par Juan CARVAJAL
Colombie 2024 1h42 VOSTF

Un film plein de passion, qui nous plonge dans la mémoire vivante de la salsa, ce genre musical qui, malgré les mutations et les aléas, reste présent dans les rues et sur les vinyles de ceux qui le vivent et le ressentent. Juan Carvajal, cinéaste colombien originaire de Cali, cherche à capter l'essence du genre à travers trois de ses grandes capitales : New York, Cali et Porto Rico...



JOANNA IS SKYWALKING

Lundi 22 juin à 20h15

MALANDAIN, QUAND L'AMOUR PREND CORPS

Film documentaire écrit et réalisé par Raphaël GIANELLI-MERIANO
France 2026 1h10

À 66 ans, Thierry Malandain prépare son ultime ballet à Biarritz. Le film suit ce moment essentiel qui met en scène la fragilité du corps, le désir de créer une dernière fois et le souhait de transmettre. Une immersion sensible dans l'univers d'un des plus grands chorégraphes français, à travers le regard de ses danseurs.

Mardi 23 juin à 20h15

En ouverture de séance, performance des élèves du LAB danses urbaines du conservatoire, dirigé par Frédéric Faula, inspirée des énergies et des langages des danses urbaines

JOANNA IS SKYWALKING

Film documentaire écrit et réalisé par Maja BRITASDOTTER ÖSTBERG
Suède 2025 1h16 VOSTF

FESTIVAL DES CORPS - DANSE et CINÉMA, 4^e ÉDITION

Le film suit le parcours saisissant de Joanna, une danseuse qui voyage de la Suède jusqu'aux townships de Johannesburg pour se confronter au Pantsula, une danse née dans la forge de l'apartheid comme un acte de protestation et d'affirmation identitaire, et qui devient le cœur battant du film. Un puissant outil d'échange culturel qui permet à la danseuse de repousser ses propres limites.

Mercredi 24 juin à 14h30
En partenariat avec l'Institut des Afriques

FANTASTIQUE

Film documentaire écrit et réalisé par **Marjolijn PRINS**
Pays-Bas / Guinée 2025
1h10 **Version française**
Pour les enfants à partir de 9 ans

Fanta est une jeune acrobate guinéenne de 14 ans. Elle partage son quotidien entre l'aide à sa mère malade, l'école, et sa passion : s'entraîner au sein d'un groupe d'acrobates, dont elle est l'une des rares filles. Tirillée entre ses responsabilités et les attentes de son entourage, Fanta commence à douter de ce qu'elle veut vraiment...

Jeudi 25 juin à 20h30
En ouverture de séance, performance de la danseuse **Zoé Bry** et de l'artiste drag **Mofwazé-e** – présent-es dans le film – mêlant danse et chant, comme une extension vivante et incarnée de leurs témoignages. Après la projection, temps d'échange avec les deux artistes

UTOPIA NOS CORPS DE FEU

Film documentaire écrit et réalisé par **Hanna ALVES**
France 2025 52 mn

Comment vivre dans la pluralité des identités ? À l'intersection de leurs arts, cinq danseur-euses et artistes queer racisé-es se livrent sur leurs vécus et leurs combats dans une société blanche hétéro-normée qui vient heurter la véracité de leurs histoires et mettre en lumière des stigmates sur leurs corps et leurs identités. De la pole dance au heels en passant par le drag, leurs récits passent par leurs arts, eux-mêmes issus de mouvements de revendication et d'émancipation.



Vendredi 26 juin à 20h15

REBONDS

Film documentaire écrit et réalisé par **Loïc PHIL** et **Marianne GETTI**
France 2026 1h30

Rebonds plonge au cœur de l'épopée de la danse électro, mêlant chorégraphies hypnotiques, images d'archives et témoignages. Le film suit le chorégraphe français d'origine congolaise **Brandon Masele**, alias Miel, pour relater l'essor d'un mouvement qui a bouleversé les codes et franchi les frontières. En retraçant les origines de ce mouvement, le documentaire raconte une culture d'abord adulée, ensuite malmenée, avant de finalement revenir sous le feu des projecteurs lors des J.O. de Paris 2024.

Dimanche 28 juin à 11h,
tarif unique 5 euros

SÉANCE COURTS-MÉTRAGES

Durée totale 1h45

SILO de Sarah Adjou et Jérémie Bouillon
NOUAGE de Vanessa Bajoue Degaugue
LIMBES de Emmanuel Besson
CE QUI NOUS LIE de Damien Bourletsis
KINTSUGI de Maryse Chesseron
CHIMÈRE de Nika Dance
ROCA MORENA du GIV
MERZOUGA de Global Mvt
EURYDICE de Cécilia Goodman
MMOTHERS de Lucie Grange
THE TRAP de Juliette Martin
ELECTRON LIBRE de Olivia N'Ganga
TOMOE de Alice Redon
CANDIDATE N°24 de Hina Scholler
DUENDE de Mirage Studio

Dimanche 28 juin à 18h, deux films consacrés à la Danse HIP-HOP

SOUS LE BÉTON

Film documentaire écrit et réalisé par **Gabriel NAGHMOUCHI**
France 2025 27 mn

Entre les strates de la ville repose une mémoire fragmentée, celle des premiers danseurs hip-hop de Châtelet – Les Halles. *Sous le béton* explore cet héritage disparu, enfoui sous les rénovations successives et l'absence d'archives. À travers les témoignages de figures essentielles, le documentaire fait resurgir les gestes, les voix et les trajectoires de cette première génération d'artistes urbains et réanime un passé que Paris a tenté d'effacer.

LES CORPS ÉLECTRIQUES

Film documentaire écrit et réalisé par **Raphaël STORA**
France 2025 48 mn

À 40 ans, Raphaël Stora décide de remonter sur scène, renouant avec la danse hip-hop qu'il avait abandonnée pour la réalisation. Mais son retour ne se fait pas sans heurts : corps qui résiste, rythme à retrouver, compétition impitoyable. Très vite, cette quête devient autre chose, une tentative de réponse à une question plus intime : comment Raphaël peut arriver à renouer le dialogue avec son père, Benjamin Stora, éminent historien spécialiste de la guerre d'Algérie ? Si la danse a toujours été un échappatoire à son histoire familiale, peut-elle aujourd'hui en être le miroir ?

 Opéra National
de Bordeaux

Saison

→ 2026

2027

À

la

folie

Abonnez-vous !



Ville de
BORDEAUX



SHANA

Écrit et réalisé par Lila PINELL

France 2026 1h20

avec Eva Huault, Noémie Lvovsky, Inès Gherib, Anaïs Monah, Bettina de Van, Geneviève Krief, Sékouba Doucouré...

Si le nom d'Eva Huault ne vous dit rien encore, ouvrez grand les yeux, débouchez-vous soigneusement les esgourdes, retenez votre souffle et surtout, surtout n'opposez pas de prise au vent : ça va dépoter ! Car Eva, c'est Shana – ou plutôt Shana, c'est Eva : montée sur ses talons haut, moulée dans des hauts criards, lèvres « repulpées », nombril piercé, décollé et faux ongles en avant, c'est une trombe vivifiante, un tourbillon, une tornade, une rafale de mistral qui déborde du cadre, envoie valser les convenances et explose l'écran du cinéma. Shana, malgré sa trentaine bien sonnée, est une indémodable ado qui n'en finit pas de faire systématiquement les mauvais choix, se mettre à dos la terre entière, s'embrouiller avec sa mère, se fâcher avec ses copines... Quel que soit le signe sous lequel elle

se place, l'horoscope de cette onzième plaie d'Égypte ambulante se décline en calamités. Pour tout travail, entre deux services au kebab du coin pour vendre des falafels à emporter, elle assure les livraisons pour son dealer de mec qui croupit périodiquement en prison – et l'argent qu'elle n'a pas lui file entre les doigts. Côté cœur ce n'est guère mieux. Non content de dealer et de faire régulièrement des séjours à l'ombre, son homme, Moïse, même si elle ne peut s'empêcher de re-fondre aux premiers mots doux, a tous les symptômes du sur-mâle hautement toxique : la tendresse d'un parpaing et des sentiments rugueux qui s'expriment au pire avec les poings, au mieux à travers un mélange bien rôdé de menaces, d'insultes et de serments. S'il faut sans doute aller fouiller dans les méandres d'une petite enfance chaotique la source originelle de son déséquilibre affectif flagrant, Shana a paradoxalement un rapport très entier à sa famille proche, à sa mère (à qui elle n'a pourtant pas fini de faire payer son passé douloureux) et surtout à sa petite demi-sœur, pour la Bat Mitzvah de laquelle elle se damnerait – s'il lui restait une âme à damner.

On nous dit que le film est le prolongement d'un court-métrage remarqué, *Le Roi David*, réalisé en 2021 par la même Lila Pinell – et qui révéla Eva Huault,

dont la présence sidérante et le tempérament frondeur ont depuis commencé à irriguer le jeune cinéma français (on la croise dans *Le Dernier des juifs*, *Baise-en-ville*, *Des preuves d'amour*, *Je le jure*, *Bagarre* et quelques séries)... On insinue que Shana a également été pensé, écrit, dialogué pour permettre à sa vibrante interprète de donner toute la mesure de son talent. On n'en croit évidemment pas un mot. Car, redisons-le : Eva, c'est Shana – Shana, c'est Eva. Et c'est bien elle, l'actrice, qui modèle le film aux contours de sa personnalité inflammable, explosive ; lui donne son rythme syncopé, lui impulse son tempo endiablé – et offre en définitive à la réalisatrice l'inestimable opportunité de dresser le portrait en rage de la bombe à retardement Shana. Slalomant avec une grande habileté entre la comédie et le drame, entre le burlesque et le mélodrame, alternant les punchlines vachardes et les élans d'affection d'une évidente sincérité, la cinéaste inspirée nous embarque à ses côtés dans un manège de fête foraine, qui nous brinquebale sans ménagement de l'inquiétude à la jubilation... Au bout du voyage, on est finalement saisi par la générosité du magnifique portrait d'un pit-bull en mal d'amour et d'apaisement – et par l'humanité sans fard d'un film d'une singulière tendresse.

FESTES BAROQUES en Terre des Graves et du Sauternais

23^e édition

24 juin
au 04 juillet
2026

Musique, Vins
& Patrimoine



contact@festesbaroques.com
07 68 24 86 24
www.festesbaroques.com

Mer 24 juin, 18h,
La Machine à Musique
Bordeaux - présentation

Jeu 25 juin, 20h30,
Chapelle de la Madeleine
Bordeaux
A Night at the Queen's House

Lun 29 juin, 20h30,
Église Ste Croix, Bordeaux
Ventosum, Les Cuivres Anciens

Mer 1er juillet, 20h30,
Château Carbonnieux, Léognan
Apollo's Cabinet

Ven 3 juillet, 20h30,
Château Bouscaut,
Cadaujac Faenza

Sam 4 juillet, 20h30,
St Michel de Rieufret
El Sol

Dégustation de vins de Graves
et Pessac Léognan & cocktail

Tarif : de 15 à 35 €
www.festesbaroques.com
07 68 24 86 24

En préambule de la 24^e édition du SENEFESTI 2026
les 4 et 5 Juillet dans le Parc Palmer à Cenon

Lundi 29 JUIN à 20h15 – CINÉMA DU SÉNÉGAL

Soirée organisée par l'U.T.S.F (Union des Travailleurs Sénégalais en France, section de Gironde). En partenariat avec la Librairie Le Passeur (9 avenue Thiers, Bordeaux rive droite).

Projection du film UNE SI LONGUE LETTRE suivie d'un débat avec des membres de l'UTSF (Achetez vos places à l'avance à la caisse du cinéma à partir du vendredi 19 juin)

UNE SI LONGUE LETTRE



Écrit et réalisé par Angèle DIABANG
Sénégal 2025 1h44
avec Amélie Mbaye, Serge Abessolo-Le,
Ndeye Dionkala, Aïssatou Sy...
D'après le roman de Mariama Bâ
(Editions Litos), qui sera en vente
dans le hall du cinéma

Lorsqu'elle s'est lancée dans l'adaptation de l'un des romans les plus réputés d'Afrique de l'Ouest, la réalisatrice Angèle Diabang était loin de s'imaginer que son film détrônerait les blockbusters américains au Sénégal ! *Une si longue lettre*, sorti en juillet 2025, a fait un tabac dans les salles de cinéma de Dakar.

Une si longue lettre, adaptation du roman épistolaire majeur publié en 1979 par la romancière sénégalaise Mariama Bâ – et inscrit au programme au collège et à l'université – raconte l'histoire de Ramatoulaye Fall, une femme prise au dépourvu lorsque son mari prend une seconde épouse plus jeune. Mariama Bâ fut

l'une des premières à décrire avec tant d'acuité et d'empathie la condition de la femme et ses défis dans la société sénégalaise de l'époque. À travers une série de lettres adressées à une amie, Aïssatou, Ramatoulaye réfléchit à son cheminement, dans un récit abordant la vie au côté d'un mari polygame, la sororité, l'émancipation féminine...

La situation deviendra cruelle quand Ramatoulaye devra affronter la mère de Binetou (la seconde épouse), une femme issue d'un milieu modeste, qui voit en ce mariage l'opportunité de sortir sa famille de l'indigence. S'engage alors un combat sans merci, où intérêts personnels et aspirations sociales s'entrechoquent. La confrontation entre tradition et modernité devient ainsi le fil rouge du film, mettant en lumière des visions opposées du rôle de la femme dans la société africaine contemporaine. (avec l'aide du Monde avec AFP)



BOUCHRA

Film d'animation écrit et réalisé par Orian BARKI et Meriem BENNANI
Italie / Maroc / USA 2025 1h23 VOSTF
Musique de Zsela et Flavien Berger

Grand prix compétition internationale,
Festival International du Film Indépendant
de Bordeaux 2025

Formellement inventif, d'une grande force sensuelle et mélancolique, Bouchra explore les souvenirs d'un coming out à la lumière d'une relation mère-fille, dans un univers d'animaux anthropomorphes...

Bouchra a peur de l'ascenseur. Et si on imagine qu'en plus elle est en appel WhatsApp avec sa mère, l'une à New York, l'autre à Casablanca, au moment de monter dans cette machine infernale, on a une idée de son niveau de stress. Car un appel à la mère n'est jamais neutre : prendre des nouvelles, en donner, éviter les sujets qui fâchent et les silences trop longs, parler d'autre chose. Raccrocher, souffler, jusqu'au prochain coup de fil. C'est à partir de cette situation universelle que Meriem Bennani et Orian Barki, duo de réalisatrices installées à Brooklyn, tissent le fil d'une histoire qui a pour héroïne une jeune coyote (ou chacal ?) lesbienne. Pour la raconter, elles ont fait le choix de l'animation et de donner vie à tout un monde de personnages à tête animale dans une réalité en tout point semblable à la nôtre.

Ainsi, Bouchra fait sa vie loin de son pays natal, blouson de cuir sur le dos, portable en main pour écouter son émission de radio marocaine favorite, virées dans les bars pour retrouver, notamment, une ex-girlfriend toxique et irrésistible (une vachette à la voix de velours). Dans le même temps, elle sèche sur l'écriture d'un film qui implique de raconter son coming out et la façon dont sa mère l'a reçu, par une missive envoyée de New York et qui a creusé une distance plus temporelle que géographique – neuf ans ont passé depuis la lettre d'aveu. Si Bouchra est tramé de diverses couches de réalité, il embrasse aussi esthétiquement une complexité orfévree, faisant de chaque plan une splendeur de textures et de lumières entrelacées... (Laura Tuillier, *Libération*)

D'OÙ VIENT LE VENT

Écrit et réalisé par Amel GUELLATY

Tunisie 2025 1h40 VOSTF

avec Eya Bellagha, Slim Bacchar, Zeineb Neji, Mariem Dridi...

Sur les routes du Sud tunisien, entre champs d'oliviers, lumière ocre et horizon infini, Amel Guellaty signe avec *D'où vient le vent* un road movie solaire et sensible, traversé par un souffle de liberté et de désillusion. Le film – le premier de la réalisatrice – dresse le portrait vibrant d'une jeune femme tunisienne qui, quatorze ans après les rêves du Printemps arabe, voit ses espoirs s'éroder au vent du quotidien.

Alyssa, 19 ans, refuse de se résigner. Rebelle, fantasque, débordante de vitalité, elle rêve d'un ailleurs – d'une vie qui ne serait pas dictée par les traditions, la pauvreté, le désenchantement. Face à elle, Mehdi, 23 ans, son ami d'enfance, son frère de cœur, plus calme et résigné, essaie simplement de trouver un emploi stable. Mais sous ses airs apathiques se cache un artiste frustré, un dessinateur talentueux à qui la vie n'a jamais laissé le temps de se révéler.

Lorsqu'Alyssa découvre un concours d'art dont le prix est une résidence en Allemagne, elle y voit une échappatoire et convainc Mehdi d'y participer. Le concours se tient à Djerba, à plus de cinq 500 kilomètres de Tunis. Commence alors un périple improvisé, à bord d'une vieille voiture, sous le soleil brûlant d'un pays magnifique et contraignant. Le film s'ouvre sur des teintes chaudes, presque picturales : la Méditerranée, les collines sèches du Sahel, les routes poussiéreuses bordées d'oliviers. La beauté des paysages contraste avec l'enfermement intérieur des personnages, paradoxe qui constitue le cœur poétique du film.

La réalisatrice, formée auprès d'Olivier Assayas et d'Abdelatif Kechiche, déploie un ton singulier, à la croisée du drame social et de la comédie tendre. Le film n'est jamais pesant : les dialogues pétillent, l'humour allège les tensions, et la complicité entre Alyssa et Mehdi infuse le récit d'une chaleur humaine rare...

Sans chercher l'effet ni le grand discours, *D'où vient le vent* séduit par la sincérité de son regard et la chaleur de son univers. (L. Fonteneau, *hashtag-infos.fr*)



BIG BLUE

FESTIVAL

24-25-26 JUILLET

BOULIAC

BORDEAUX RIVE DROITE

CALI

KEZIAH JONES

LES NÉGRESSES
VERTES

MANU LANVIN

BANDIT BANDIT

THE TEMPERANCE
MOVEMENT

KARPATT

ELECTRIC PYRAMID

MALAKA

THE TWIN SOULS

FRANCK & DAMIEN

FREDDIE'S KINGS



INFOS SUR BIGBLUE-FESTIVAL.FR

SIX FILMS EN AVANT-PREMIÈRE

PARMI LES PLUS REMARQUABLES DE L'ÉDITION 2026
DE CETTE LÉGENDAIRE SÉLECTION PARALLÈLE DU FESTIVAL DE CANNES

QUINZAINE
EN SALLE
2026

Créée en 1969 par la Société des réalisatrices et réalisateurs de films (SRF), la Quinzaine des Cinéastes est une sélection parallèle non-compétitive du Festival de Cannes, qui souhaite faire découvrir les écritures cinématographiques les plus libres et les plus singulières de cinéastes internationaux, appartenant le plus souvent à la nouvelle génération – ce qui ne l'empêche pas de montrer les œuvres de cinéastes confirmés (cette année : Alain Cavalier ou Bruno Dumont).

Au cours de ses 57 années d'existence, la Quinzaine a fait découvrir les œuvres de Martin Scorsese, Sofia Coppola, Chantal Akerman, Bong Joon-ho, Claire Denis, Werner Herzog, Mia Hansen-Løve, Marco Bellocchio, Céline Sciamma, Michel Gondry, Quentin Dupieux, Gaspar Noé, Chloé Zhao, Ruben Östlund, Damien Chazelle, Aki Kaurismäki, Jim Jarmusch, Rainer Werner Fassbinder... et de beaucoup beaucoup d'autres.

La Quinzaine a toujours ouvert les portes de sa salle cannoise aux cinéphiles du monde entier. Depuis 2023, elle voyage dans toute la France grâce à la Quinzaine en salle : six jours d'avant-premières en juin, dans les salles art et essai.

L'occasion d'être les premières spectatrices, les premiers spectateurs de films singuliers d'ici et d'ailleurs, signés par les grands cinéastes d'aujourd'hui et de demain.



GABIN

Judi 25 Juin à 17h

GABIN

Film documentaire écrit et réalisé
par Maxence VOISEUX
France 2026 1h45

Dans le Nord de la France, Gabin, le petit dernier de la famille Jourdel, est destiné à reprendre la boucherie de son père. Tirillé entre loyauté familiale et envies d'échappées, il a plein de rêves dans la tête : dresser une vache de concours, devenir éleveur canin, sauver la ferme de sa mère de la faillite... Ce splendide *Gabin* nous plonge dans la vie de ce jeune garçon, de ses 8 à 18 ans.

Vendredi 26 Juin à 14h

MERCI D'ÊTRE VENU

Film documentaire écrit et réalisé
par Alain CAVALIER
France 2026 1h22

« J'accuse Michel Seydoux, avec lequel je travaille depuis quarante ans, d'être responsable de la fabrication et de la diffusion de mon prochain film. Après m'avoir bousculé – et même ceinturé parce que plus jeune et plus costaud –, il m'a contraint de terminer la mise

LA QUINZAINE DES CINÉASTES EN SALLE, Du 26 JUIN au 1^{er} JUILLET



en ordre cinématographique de mes ultimes envies de filmer.

Parvenu, dit-on, à une douce sérénité, est-ce que je peux lui demander de ne pas me transmettre les avis éventuels sur le film ? Je vois déjà son sourire... » *Alain Cavalier le magnifique*

Samedi 27 Juin à 16h

CARMEN, L'OISEAU REBELLE

Film d'animation réalisé par Sébastien LAUDENBACH

France 2026 1h30

avec les voix de Camélia Jordana, Milo Machado-Graner, Soumaye Bocoum et Carl Malapa

Scénario de Sébastien Laudenbach et Santiago Otheguy, librement adapté de *Carmen* de Georges Bizet, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée

Dans les ruelles de Séville, Salva, Belén et leur bande de gamins des rues vont affronter tous les dangers pour éloigner la menace qui plane sur Carmen, jeune femme libre et flamboyante. Le destin de Carmen, oiseau rebelle, est entre leurs mains.

Quel bonheur de retrouver le magnifique travail d'animation de Sébastien Laudenbach après *La jeune fille sans mains* et *Linda veut du poulet* !

Dimanche 28 Juin à 17h30

BUTTERFLY JAM

Réalisé par Kantemir BALAGOV

USA 2026 1h42 VOSTF

avec Barry Keoghan, Talha Akdogan, Riley Keough, Harry Melling, Jaliyah Richards...

Scénario de Marina Stepnova et Kantemir Balagov

Dans le New Jersey, Pyteh, un adolescent de 16 ans, partage son temps entre les tapis de lutte et le petit restaurant tcherkess de sa famille, au bord de la faillite. Une décision impulsive de son père vient bouleverser sa trajectoire, façonnant peu à peu un récit de fierté, d'héritage et de masculinité.

Exilé de Russie, Kantemir Balagov, d'origine tcherkess, nous revient avec un troisième film (après *Tesnota* et *Une grande fille*) tout aussi fort et saisissant que les précédents.

Lundi 29 Juin à 20h

LES ROCHES ROUGES

Écrit et réalisé par Bruno DUMONT

France 2026 1h42

avec Kaylon Lancel, Kelsie Verdeilles, Louise Podolski, Mohamed Coly, Alessandro Piquera, Meryl Pires...

Sur la Côte d'Azur, deux bandes d'enfants s'affrontent à leur jeu favori : sauter des rochers rouges qui bordent la Méditerranée. Géo, cinq ans à peine, découvre le temps d'un été un monde où l'amitié se mêle à la rivalité, et où les premiers élans du cœur deviennent source de tensions.

Bruno Dumont est l'un des cinéastes français les plus singuliers de sa génération. Ancien professeur de philosophie, il s'est imposé dès ses débuts avec *La Vie de Jésus* et *L'Humanité*, tous deux récompensés à Cannes. Depuis, son œuvre n'a cessé de se réinventer, explorant avec une liberté rare le drame comme la comédie, le prosaïque comme le sacré.

Mardi 30 juin à 14h

DORA

Écrit et réalisé par July JUNG

Corée du Sud 2026 2h17 VOSTF

avec Doyeon Kim, Sakura Ando, Saebyeok Song, Wonyeong Choi...

Une famille vient se ressourcer au bord de mer, loin de l'agitation de Séoul. La fille, Dora, souffre d'une mystérieuse maladie. Sa découverte de l'amour libère une énergie aussi puissante que dangereuse, qui n'est pas sans conséquence sur son entourage...

Après les percutants *A Girl at My Door* et *About Kim Sohee*, voici le troisième long métrage de la passionnante réalisatrice sud coréenne, July Jung.



Deux autres films sélectionnés par La Quinzaine des Cinéastes 2026 sont à l'affiche de cette gazette : **Le Vertige** de Quentin Dupieux, et **Shana**, deuxième long métrage de la réalisatrice Lila Pinell.

ÉRUPTION



(ERUPCJA)

Pete OHS

Pologne / USA 2026 1h11

VOSTF (polonais, anglais)

avec Charli xcx, Lena Góra,
Will Madden, Jeremy O. Harris,
Agata Trzebuchowska...

**Scénario de Pete Ohs, Charli xcx,
Jeremy O. Harris, Lena Góra
et Will Madden**

Il y a des films qui racontent une histoire, et d'autres qui saisissent un moment de bascule. *Eruption* appartient plutôt à la seconde catégorie. Tourné par le cinéaste indépendant américain Pete Ohs autour de la personnalité ébouriffante de la musicienne – artiste multiscène Charli xcx, le film épouse les secousses intérieures d'une jeune femme à un instant où sa vie semble sur le point de prendre une direction définitive.

L'histoire tient en quelques lignes. En vacances à Varsovie avec son compagnon Rob, Bethany (Charli xcx) retrouve Nel (Lena Góra), une amie avec laquelle elle entretient depuis longtemps une relation trouble, faite d'attraction, de fascination et de non-dits. Depuis leur première rencontre, des années auparavant, un étrange phénomène accompagne leurs retrouvailles : une éruption volcanique

vient systématiquement bouleverser les plans de voyage de Bethany. Cette fois, c'est l'Etna qui entre en activité. Une fois encore, la jeune femme s'empresse de retrouver Nel.

À partir de ce point de départ presque romanesque, Pete Ohs construit un film délicat sur le couple, le désir et ce moment où l'on découvre que l'existence que les autres imaginent pour nous n'est peut-être pas celle que l'on souhaite habiter. Rob est attentionné, sincère, amoureux. Pourtant, quelque chose lui échappe. Il envisage le mariage comme une promesse de stabilité ; Bethany semble y voir au contraire une forme d'enfermement. Pourquoi ce besoin soudain de fuite ? Pourquoi cette attirance persistante pour Nel ? Et surtout, pourquoi cette impression que les mots employés par chacun ne désignent jamais exactement la même chose ?

Sans jamais transformer son récit en démonstration, *Eruption* interroge la place laissée au désir féminin et à la possibilité, pour une femme, de reprendre la main sur sa propre histoire. En refusant une trajectoire déjà tracée, Bethany cherche moins à se rebeller qu'à comprendre ce qu'elle veut réellement. Une question qui traverse d'ailleurs en filigrane plusieurs chansons de Charli xcx, dont la présence à l'écran apporte au

personnage une profondeur inattendue. Cette instabilité émotionnelle trouve un écho constant dans la mise en scène. Pete Ohs filme Varsovie comme un territoire mouvant, traversé de tensions souterraines. Les trams sillonnent la ville, les immeubles observent les passants depuis leur hauteur, les quartiers changent de visage à mesure que les personnages s'y perdent. Du centre-ville à Praga en passant par Mokotów, la capitale polonaise devient bien plus qu'un décor : elle accompagne les hésitations des protagonistes et finit presque par devenir un personnage à part entière.

Le film joue également avec les langues. L'anglais et le polonais se croisent, se répondent, se manquent parfois. Une narration en polonais vient commenter les personnages anglophones, créant un léger décalage qui nourrit le sentiment d'étrangeté. Comme les personnages eux-mêmes, le spectateur comprend sans toujours saisir entièrement. Porté par un montage vif, plein d'inventions et de références discrètes, *Eruption* avance avec l'énergie d'un sentiment que l'on ne parvient pas encore à nommer. Un film modeste mais singulier, qui trouve dans l'incertitude sa plus belle force. (d'après Arthur Cormerais, *cult. news*)



LE DERNIER VRAI SAMOURAI

Écrit et réalisé par Junichi YASUDA

Japon 2024 2h11 VOSTF

avec Makiya Yamaguchi, Norimasa Fuke,
Yuno Sakura, Rantaro Mine...

Naïf, drôle, généreux, bourré d'énergie, *Le Dernier vrai samourai* est une ode au cinéma tout à fait charmante maquillée en comédie fantastique, qui joue habilement et joyeusement avec les paradoxes temporels et les effets comiques du voyageur involontaire dans le temps. Le film commence donc à la fin de l'ère Edo (qui commence au début du 17^e siècle et se termine au milieu du 19^e avec l'avènement de l'ère industrielle). Shinzaemon Kosaka, valeureux guerrier mercenaire, s'apprête à livrer nuitamment un duel en plein orage... lorsqu'un éclair frappe les combattants ! Terrassé par la foudre, notre samourai se réveille au matin dans le paysage familier d'un village japonais traditionnel – mais peuplé d'étranges habitants, habillés bizarrement (jeans et tee shirts), maniant de non moins étranges machines (clap, caméras, projecteurs...). Le samourai vient d'être propulsé en plein 21^e siècle, sur le tournage d'un « Jidai-geki » ! Le Jidai-geki (on parle aussi de Chambara) est ce genre de films historiques en costumes, situés souvent à l'époque médiévale du Japon, immortalisé par d'immenses cinéastes comme Kurosawa (*Les Sept samourais*, *La Forteresse cachée*, *Kagemusha*, *Ran...*) ou Kobayashi (*Hara Kiri*, *Kwaidan*). Le voyageur temporel, dérouter, met un peu la pagaille sur le plateau en effervescence, se fait jeter du studio, erre dans la ville, retrouve le lieu du combat qu'il s'apprêtait à mener, fait heureusement la connaissance d'un sympathique gardien de temple et, par l'artifice d'un scénario bien ficelé (vive le cinéma !), retrouve le chemin des plateaux de tournage. Rapidement mis au fait de la fin de l'ère Edo, finie depuis 140 ans, et passé le désespoir de sa condition, le samourai se moule dans sa nouvelle époque en utilisant son talent pour devenir cascadeur et épéiste figurant...

Bien sûr le film ne manque pas de scènes cocasses, mais il dépasse le ressort comique pour se muer avec une tendresse sincère en évocation nostalgique de tout un pan inoubliable du cinéma japonais.

LE VERTIGE

Film d'animation écrit et réalisé par Quentin DUPIEUX

France 2026 1h07

avec Alain Chabat, Jonathan Cohen,
Anaïs Demoustiers, Jean-Marie Winling...

Quentin Dupieux, qui n'en est pas à une audace près, nous plonge dans une joyeuse parodie / hommage de l'univers visuel des créations internet du début des années 2000, en particulier du jeu de simulation *Les Sims*, assez culte semble-t-il. Nous sommes plongés au petit matin dans un Paris stylisé et minimaliste, et un personnage s'avance d'un bon pas – saccadé et un chouïa robotique, animation *Sims* oblige – vers le domicile de son ami pour lui faire d'urgence une grande révélation. Précisons que le personnage a les traits approximatifs et la voix bien réelle d'Alain Chabat et que le copain tiré du lit est la version *Sims* de Jonathan Cohen... La révélation brûlante dont on causait plus haut ? Jacques (Chabat) en est persuadé : nous ne vivons pas dans un monde réel mais virtuel et il en a les preuves ! Bruno (Cohen) en reste baba... mais dubitatif. Jacques traîne donc bon gré mal gré Bruno vers le square le plus proche où, derrière un buisson et sous une plaque d'égout, il lui montre un malheureux pigeon qui semble voler en position stationnaire depuis toujours. Perturbant... Encore plus perturbant quand l'épouse enceinte de Bruno (Anaïs Demoustier) accouche brutalement sur le sol d'un enfant dépourvu de cordon ombilical... Autant de preuves de bugs de la matrice qui génère ce monde virtuel dans lequel Jacques est persuadé de vivre...

Dupieux, avec son sens formidable de l'absurde, pousse à fond les manettes de la farce drôlatique, renforcée par le jeu avec la laideur et le minimalisme revendiqués du graphisme et de l'animation. Il en profite pour glisser des éléments d'une réflexion pas inutile sur les dérives de nos civilisations « développées » : le complotisme qui fleurit, les fake news démultipliées par l'intelligence artificielle générative, la perte de contact avec la réalité – pour ne pas parler de la vérité, concept en voie d'annulation... C'est malin, c'est rythmé, emballé en à peine plus d'une heure... c'est du Dupieux !





Les Reclusiennes à Sainte-Foy-la-Grande
Ateliers, débats, rencontres, repas,
concerts, cinéma, spectacles, expos...

Mercredi 15 juillet

- . 1936-2026, 90e anniversaire de la révolution espagnole
- . Urbanisme, mésologie et changement social

Judi 16 juillet

- . Apprendre à débattre, éduquer autrement
- . Battues ? pas que...

Vendredi 17 juillet

- . Combattre le fascisme et la xénophobie
- . Élisée Reclus, un géographe anarchiste contre l'antisémitisme

Samedi 18 juillet

- . Mobilisations citoyennes sur les grands projets
- . Mobilisations citoyennes locales

Le programme: www.reclusiennes.com

PCA – Paysans et Consommateurs Associés : des nouvelles

Paysans et Consommateurs Associés, le système d'approvisionnement en circuit court qui soutient nos agriculteurs bio et locaux recherche quelques nouveaux abonnés pour le panier de légumes hebdomadaire. Si vous souhaitez recevoir chaque semaine votre panier de légumes ultra frais à l'Utopia, envoyez votre demande auprès d'Eric et Maïté emng2@protonmail.com qui vous feront suivre toutes les infos pratiques. Vous pouvez découvrir l'ensemble des productions proposées par PCA au cours des distributions qui se déroulent chaque mardi de 19h00 à 20h00 au cinéma Utopia.

Rejoignez le premier circuit court de soutien à l'agriculture bio et locale fondé à Utopia en 2004.

à RIONS [33] #19

RUES & VOUS

3, 4, 5 JUILLET 2026

CIRQUE
ARTS DE LA RUE
THÉÂTRE
MUSIQUE
DANSE

VENDREDI 3 JUILLET – 18h à 23h30
Inauguration / Compagnies : Cie TKT / Cif JAM / Karaoké Live Show

SAMEDI 4 JUILLET – 17h à 00h30
Cirque Compost / La Populaire / Frédéric Fromet / Cie l'Aurore / Cie Le Punk à Mouton / Mathias Forge / Cie Marécage / Caus'Rue / Fanfare Brigitte Bordo / Plaj'lk / Club Sandwich

DIMANCHE 5 JUILLET – 11h45 à 18h30
Collectif aux Petits Dignons / Les Femmes de l'Ouest / Les Bulles Musicales / Cie les Lubies / Cie l'Aurore / Mathias Forge / Cie Marécage / Cif JAM

Tarifs / Réservations :
PLACES EN PRÉVENTE sur FESTIK : FESTIK.NET/RUESETVOUS
Prix libre vendredi
Tarifs de 10 à 15 euros / jour (Gratuit moins de 6 ans)
Pass 2 jours : 23 euros

festivalruesetvous.net



ENTRE CIEL ET TERRE

Programme de 7 tout petits films d'animation
Corée du Sud/Russie/Allemagne 2018-2025
Version française - Durée totale : 35 minutes
Tarif unique : 5 euros

POUR LES TOUT PETITS, DÈS 3 ANS

Trois oisillons se lancent un grand défi : leur premier vol ! Une chouette n'arrive pas à dormir. L'imagination fertile d'un enfant lui permet de créer un lien entre sa soupe et l'univers des planètes. La pluie fait naître un autre monde, avec ses propres couleurs et ses propres sons. Un petit chien adore flâner et faire ami-ami avec les autres animaux qu'il croise. Une petite souris s'inquiète pour les étoiles qui tombent du ciel. Une souris rencontre une chauve-souris et toutes deux découvrent que la vision qu'elles ont du monde dépend du point de vue de chacune...

Sept histoires pour les petits, vues de la Terre comme du Ciel.



NOUVEAUX COPAINS À PUFFIN ROCK

Film d'animation réalisé par Jeremy PURCELL
Irlande 2026 1h19 Version Française

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 4 ANS

Tout semble aller pour le mieux sur Puffin Rock, petite île au large des côtes irlandaises, peuplée d'une joyeuse ménagerie, que l'on découvre à travers Oona, jeune macareux au plumage bleuté, qui a le don rare de se faire des amis partout. Mais l'équilibre de l'île vacille lorsqu'une nouvelle colonie de macareux débarque, chassée par une tempête et le manque de nourriture. Parmi eux, Isabelle, au plumage violet et au vol impressionnant, tente de trouver sa place et de reconstruire un foyer. Qu'à cela ne tienne : Oona se donne pour mission d'accueillir la nouvelle venue et de lui redonner le sourire, à sa manière – enthousiaste, maladroite parfois, mais toujours généreuse...

En écho aux journées ***Dans les livres de la Maison Demons*** organisées par Les Escales du Livre – 17 et 20 Juin, 1^{er} Juillet
Mercredi 1^{er} JUILLET à 14h30
Projection du film *LA VIE DE CHÂTEAU, MON ENFANCE À VERSAILLES*, présentée par Jérémy Mercier, de l'agence Page vingt-trois, chargé d'actions culturelles autour du livre

Conservez bien votre ticket car un tirage au sort aura lieu dans la salle pour gagner des romans *La Vie de château* (Ed. l'école des loisirs) et des affiches du film !

LA VIE DE CHÂTEAU, MON ENFANCE À VERSAILLES

Film d'animation réalisé par Clémence MADELEINE-PERDRILLAT et Nathaniel H'LIMI
France 2025 1h20

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7 ANS

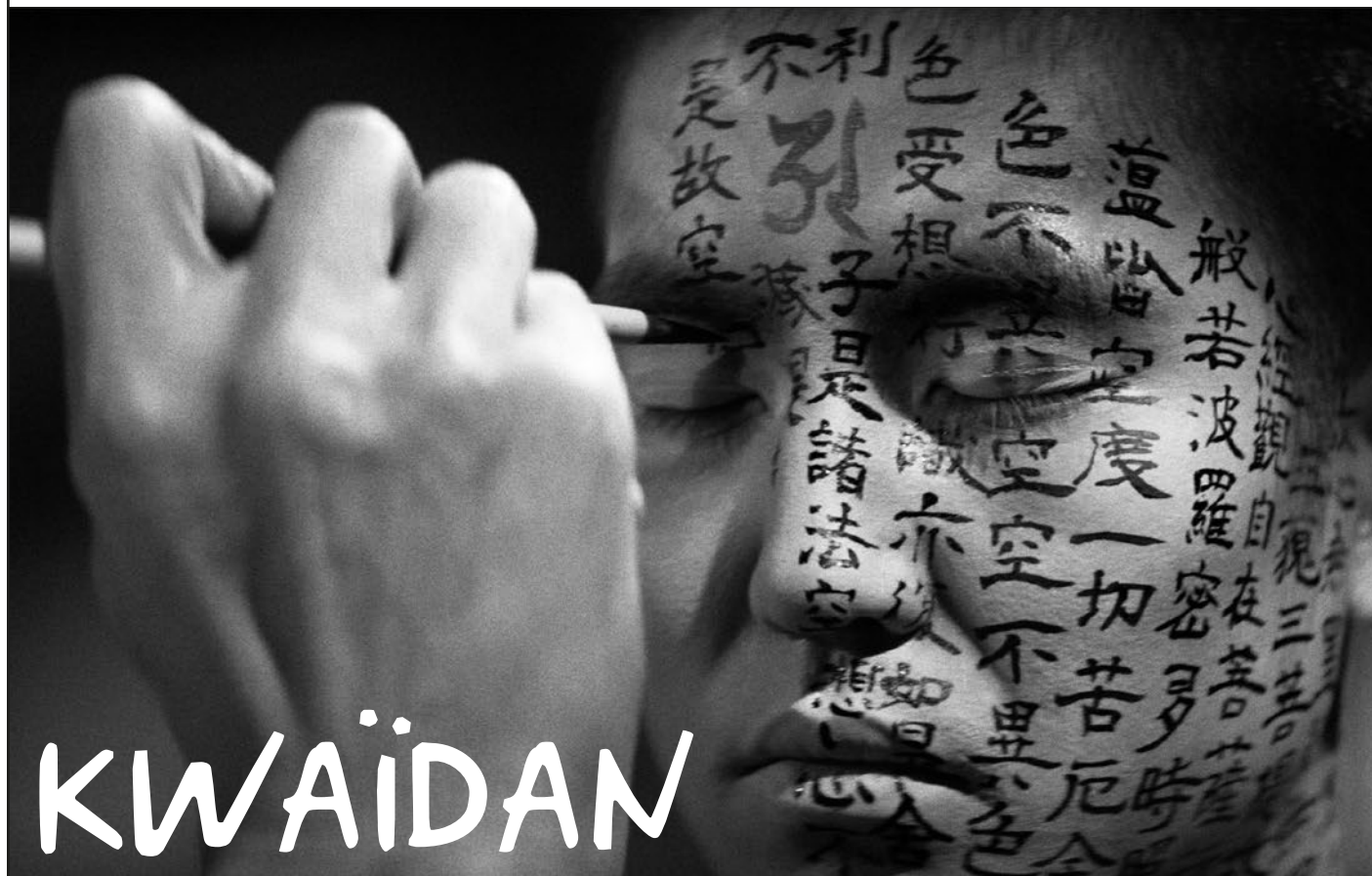
Quelle délicatesse, quelle tendresse ! Quelle intelligence pour aborder des thèmes importants à hauteur d'enfant ! Violette a perdu ses parents et va devoir vivre avec son oncle Régis, qu'elle ne connaît même pas. Le bougre, en froid avec toute la famille, habite à l'autre bout de Paris, loin de l'univers de Violette : il est agent d'entretien au Château de Versailles et c'est peu dire qu'il n'a pas le profil idéal pour s'occuper d'une gamine farouche et dégourdie... Autant dire que cette nouvelle vie s'annonce sous un ciel orageux... Mais les plus belles rencontres sont souvent les plus inattendues et ces deux-là vont peu à peu apprendre à s'apprivoiser... Très beau, vraiment !



Dans les livres de la Maison Demons est une proposition des Escales du livre pour les enfants et les familles : ateliers avec des autrices et auteurs, lectures, visites patrimoniales, escape game, soirée de jeu de rôle... Tout le programme sur escalesdulivre.com

Jeudi 2 JUILLET à 20h, PREMIÈRE PROJECTION DU FILM DANS LE CADRE DE RARETÉS JAPONAISES

Rendez-vous autour du cinéma japonais, son patrimoine, ses cinéastes, son histoire, ses esthétiques
Présentation de Kwaïdan par Clément Beuchillot, Docteur en études cinématographiques, spécialiste
du cinéma japonais (*Kwaïdan* est ensuite programmé jusqu'au 21 Juillet)



KWAÏDAN

(KAIDAN)

Réalisé par Masaki KOBAYASHI

Japon 1964 3h03 VOSTF

avec Rentarō Mikuni, Michiyo Aratama, Tatsuya Nakadai, Keiko Kishi, Katsuo Nakamura, Tetsurō Tanba, Kan'emon Nakamura, Osamu Takizawa...

Scénario de Yōko Mizuki
d'après le recueil *Kwaïdan* ou
Histoires et études de choses étranges de Lafcadio Hearn
(Ed. Le Mercure de France)

Disons-le d'entrée : nous avons ici un film somptueux, synonyme de démesure, voire de déraison (son réalisateur a dû vendre sa maison pour compléter le budget !), et souvent cité comme influence : George Lucas, Akira Kurosawa comme Christophe Gans et Kate Bush (pour le clip de *Sensual world*)... beaucoup ont loué ce film hors norme du plus exigeant des cinéastes japonais, Masaki Kobayashi (*Harakiri*, *La Condition de l'homme*), dont ce *Kwaïdan* est l'un des fleurons du cinéma de studio japonais. Le film se divise en quatre histoires de fantômes de durées variables. Dans la première, *Les Cheveux noirs*, on suit un

samurai ayant abandonné sa femme pour échapper à la pauvreté en épousant une riche héritière. Rejetant cette dernière et hanté par le souvenir de son premier amour, il décide de rentrer chez lui. La seconde, *La Femme des neiges*, aux couleurs venues d'un autre monde, conte le refuge en pleine tempête de neige de deux voyageurs chez une mystérieuse femme. Bien que le spectre commence par tuer le plus jeune des deux hommes avec son souffle glacial, le récit tourne vite en légende romantique, mêlant le secret à l'érotisme.

La troisième, *Histoire de Hoichi sans oreilles*, assurément la plus célèbre et comptant certains des plus beaux plans du cinéma japonais, suit un jeune conteur aveugle au corps entièrement tatoué d'incantations. Narrée par une voix off au son du biwa d'un jeune moine, une somptueuse parade fantomatique s'anime devant nos yeux, rassemblant dans un grandiose requiem les vaincus de la célèbre bataille de Dan-no-ura. La dernière histoire, *Un bol de thé*, peut-être la plus étonnante, suit un écrivain contant l'affrontement entre un samurai et l'étrange reflet d'un jeune

homme narquois au fond de sa tasse de thé. La confrontation, aussi insolite qu'irréductible, retransmet fidèlement la nature orale et inachevée des histoires adaptées dans le film.

Kwaïdan reprend un ouvrage de l'écrivain d'origine gréco-irlandaise Lafcadio Hearn qui, dans la dernière partie de sa vie, fut naturalisé au Japon, pays où il enseigna et duquel il compila les histoires de monstres et de fantômes (*kaidan* en japonais) issues du folklore et des légendes japonaises. Le *kaidan eiga*, ou « film de fantômes », est une vieille tradition japonaise loin d'être étrangère au cinéma. En réalisant ce film, la Toho et Kobayashi entreprennent le film-somme du genre. Entre sa musique lancinante, ses volutes colorées et ses reconstitutions historico-fantomatiques, toutes les innovations techniques y convergent vers une esthétique de l'obsession. A l'opposée de l'Occident, il s'agit moins ici d'effrayer que d'obséder. Les spectres n'y sont pas des surgissements horribles, ils font partie de l'ordre naturel, comme des émanations des erreurs et rancœurs humaines.

NOTRE HISTOIRE : CHRONIQUES DU CAIRE



Écrit et réalisé par Abu Bakr SHAWKY
Égypte / Autriche 2025 2h02
VOSTF (arabe et anglais)
avec Amir El-Masri, Valérie Pachner,
Nelly Karim, Karim Kassem...

Voilà bien un film réjouissant, revigorant, jubilatoire... qui réveille nos zygomatiques tout en conquérant notre petit cœur sensible. Un film qui embrasse vingt ans d'histoire de l'Égypte, pays héritier d'une civilisation multi-millénaire, et qui rend un hommage chaleureux à son cinéma populaire, l'un des plus riches au monde dans les années 1950 / 1960.

Le récit est inspiré de la propre histoire du réalisateur austro-égyptien Abu Bakr Shawky et de ses aïeux. Tout commence en 1967, au cœur d'un appartement exigü mais on ne peut plus vivant du Caire, occupé par une famille hétéroclite mais soudée. Ahmed est un jeune pianiste en devenir (pour le malheur de ses voisins), flanqué de deux frères pas vraiment au diapason : Hassan, rebaptisé Hassanov parce qu'il est fan du modèle soviétique (on est sous le régime du grand Nasser), et Sharaf, passionné de football malgré son absence totale de talent pour le ballon rond, et fan du club de Zamalek. Il y a aussi le père, Ragheb, fonctionnaire consciencieux au ministère de l'Agriculture dont la mission est de reboiser le

désert, et la mère, Fairouz, qui, malgré un environnement très patriarcal assume tranquillement son rôle de clef de voûte du foyer. Et comme si l'appartement n'était pas déjà assez peuplé comme ça, il accueille les soirs de match les oncles (dont un qui est systématiquement accusé de porter la poisse à l'équipe de Zamalek) et les voisins...

Deux événements marquent cette année 1967. L'un est collectif et inquiétant : les prémices de la Guerre des Six jours et la possible conscription des jeunes Égyptiens. L'autre est intime et heureux : le début pour Ahmed d'une correspondance amicale puis amoureuse avec Elizabeth, une étudiante en littérature qui vit en Autriche. Elizabeth qu'Ahmed rejoindra quelques années plus tard à Vienne, pour tenter d'y mener sa vie amoureuse et musicale : le jeune homme fera connaissance avec une famille autrichienne tout aussi gentiment dysfonctionnelle que la sienne, et devra affronter un prof de musique passablement décourageant et raciste... Mais on verra qu'il n'en a pas fini avec Le Caire...

Sur deux décennies, le film égrène en cinq chapitres tout à la fois les événements importants du pays : la Guerre des Six jours, les révoltes économiques de 1977 qui entraînent la démission sur-

prise de Nasser, l'avènement d'Anouar El Sadate, les accords de Camp David avec Israël, l'assassinat de Sadate ; et les événements familiaux : le mariage d'Ahmed, la naissance d'un enfant, les ennuis du père suite à une phrase maladroite dans une interview...

Certains trouveront peut-être que les acteurs en font des tonnes, mais c'est la grande tradition des films égyptiens de l'âge d'or. Et de fait on se laisse emporter, entre rire et émotion, par cette saga familiale aux multiples rebondissements, drôles ou tragiques, le tout servi par une caméra dynamique et un montage très rythmé. À travers les relations familiales, à travers les personnages formidablement attachants, Abu Bakr Shawky parvient à donner une image juste et lucide de l'évolution de son pays pendant deux décennies décisives, entre la présidence de Nasser et l'arrivée de Moubarak : il montre les paradoxes idéologiques entre le marxisme de Nasser et le néolibéralisme qui gagne du terrain, la corruption omniprésente mais que l'on doit taire, la répression exercée par les régimes successifs mais aussi l'affection démesurée que portèrent les Égyptiens à Nasser ou à Sadate...

Voilà un grand film populaire, généreux et intelligent, comme on en voit trop peu : ne boudons surtout pas notre plaisir !

FESTIVAL BLEU NUIT du Lundi 20 au Vendredi 24 JUILLET

5 FILMS EN AVANT-PREMIÈRE À UTOPIA, 3 PROJECTIONS SOUS LES ÉTOILES AU COLLÈGE FIEFFÉ (30 rue Armand Caduc, 33800 Bordeaux, quartier Nansouty)

Pour toutes les séances (à Utopia et en plein air), prévente des places à partir du Mercredi 1^{er} Juillet : soit à la caisse du cinéma, soit en ligne sur fifib.com. Tarifs habituels pour les séances à Utopia • Tarif 5 euros pour les séances en plein air (Dj set, buvette et stand de restauration sur place, ouverture dès 18h).



NOTRE SALUT

Lundi 20 Juillet à 20h
Soirée d'Ouverture, à Utopia
Projection suivie d'une rencontre avec des comédiennes et comédiens du film

NOTRE SALUT

Écrit et réalisé par Emmanuel MARRE

France 2026 2h38

avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke, Mathieu Perotto, Harpo Guit...

Co-produit par la société de production bordelaise Kidam.

Film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et accompagné par ALCA.

Festival de Cannes 2026 – Prix du scénario

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur : « Notre salut »... *Notre salut* s'appuie sur la correspondance entre Henri et Paulette Marre, arrière-grands-parents du réalisateur, pour raconter une trajectoire personnelle sur fond de banalité du mal et ausculter le glisse-

ment d'une société vers les forces obscures du fascisme, posant in fine la question de notre potentielle léthargie : faut-il attendre sagement qu'il soit trop tard ? Magistral !

PS : *Notre salut* sera programmé chez nous en avant-première exceptionnelle à partir du 29 juillet, pendant quatre semaines !

Mardi 21 Juillet à 18h, à Utopia

FJORD

Écrit et réalisé par Cristian MUNGIU

Roumanie / Norvège / France

2026 2h26 VOSTF (norvégien et anglais)

avec Renate Reinsve, Sebastian Stan, Lisa Carlehed, Ellen Dorrit Petersen...

Festival de Cannes 2026 – Palme d'or

Les Gheorghiu, couple roumano-norvégien très pieux, s'installent dans un village où ils se lient rapidement d'amitié avec leurs voisins, les Halberg, malgré des modes de vie différents. Lorsqu'à l'école on découvre des ecchymoses sur le corps d'Elia, l'aînée des Gheorghiu, la petite communauté se demande si l'éducation très traditionnelle pratiquée par les parents pourrait en être la cause.

Par la justesse incisive de son récit, par la rigueur implacable de sa mise en scène, le grand réalisateur roumain Cristian Mungiu fait surgir toutes les ambivalences de ses personnages, les débarrasse de leurs oripeaux de façade.

Mardi 21 Juillet à 22h, en plein air au collège Fieffé

LA RECONQUISTA

Écrit et réalisé par Jonás TRUEBA

Espagne 2016 1h48 VOSTF

avec Itsaso Arana, Francesco Carril, Aura Garrido, Candela Recio...

Quinze ans après avoir vécu leur premier amour, Manuela et Olmo se retrouvent, comme ils se l'étaient promis. L'espace d'une soirée hivernale, ils revivent leur histoire, nous entraînent dans leurs souvenirs de jeunesse mais aussi dans leur réflexion d'adultes sur les sentiments et la conscience du temps.

Baigné dans *Les lumières bleues et rouges* d'un Madrid romantique et toujours en mouvement, *La Reconquista* évoque le trouble qui émerge lorsque le passé rejoint le présent...

Mercredi 22 Juillet à 18h, à Utopia
Présentation par Charles Audinet et Nabil Bellahsene, co-producteurs du film avec la société bordelaise Les Valseurs

LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

Écrit et réalisé par Abinash Bikram

Nepal / France 2026 1h43 VOSTF

avec Pushpa Thing Lama, Deepika Yadav, Jasmin Bishwokarma, Aliz Ghimire...

Film soutenu par la Région Nouvelle-Aquitaine et le département Charente Maritime, accompagné par ALCA.

Festival de Cannes 2026
Prix du jury Un certain regard

Dans un village népalais, frontalier avec l'Inde et niché au cœur d'une forêt peuplée d'éléphants sauvages, Pirati, la matriarche d'une communauté traditionnelle de femmes transgenres – appelées « kin-nars » et vénérées pour leur pouvoir spirituel – rêve de s'échapper pour vivre avec l'homme qu'elle aime. Mais lorsqu'une de ses filles disparaît, elle doit choisir entre son désir de liberté et ses responsabilités envers sa communauté. Ce drame social teinté de thriller impres-

sionne par son récit éminemment politique et par l'ampleur de son univers visuel.

**Mercredi 22 Juillet à 22h,
en plein air au collège Fieffé**

AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES

Film d'animation réalisé par
Mailys VALLADE et Liane-Cho HAN

France 2025 1h17

D'après le roman *Métaphysique des tubes*
d'Amélie Nothomb (Ed. Albin Michel)

POUR TOUS PUBLICS À PARTIR DE 8 ANS

Une merveille de film d'animation, avec en prime la richesse et l'humour incisif du texte d'Amélie Nothomb. Avec Amélie, petite fille belge née au Japon qui va s'éveiller monde tardivement mais avec enthousiasme, nous embarquons pour un voyage magique et à hauteur d'enfant au cœur du Japon des années 1970 : les montagnes du Kansai, les fêtes du village de Shukugawa... C'est drôle, c'est mélancolique, c'est d'une beauté renversante...

Jeudi 23 Juillet à 17h30, à Utopia

SOUDAIN

Réalisé par Ryusuke HAMAGUCHI

France / Japon 2026 3h15

VOSTF (français et japonais)

avec Virginie Efira, Tao Okamoto, Kyoza Nagatsuka, Kodai Kurosaki, Jean-Charles Clichet, Marie Bunel...

Scénario de Ryusuke Hamaguchi
et Léa Le Dimna

**Festival de Cannes 2026 –
Prix d'interprétation féminine pour
le duo Virginie Efira / Tao Okamoto**

Marie-Lou Fontaine, 38 ans, est directrice d'une maison de retraite à Paris. Passionnée par son travail, elle est convaincue qu'il faut changer le rapport entre personnel soignant et résidents. Mais plus facile à dire qu'à traduire en actes... Au cours d'une balade, elle rencontre Mari Morisaki, 39 ans, dramaturge japonaise. Va naître alors entre les deux femmes, chacune parlant la langue de l'autre, une amitié puissante et spontanée, à la vie à la mort...



LES ÉLÉPHANTS DANS LA BRUME

Deux actrices bouleversantes pour un récit d'une intelligence et d'une sensibilité rares sur le vivre ensemble, la vieillesse, la maladie... où (soudain !) tout est encore et toujours possible. Magnifique !

**Jeudi 23 Juillet à 22h,
en plein air au collège Fieffé**

PARASITE

Réalisé par BONG Joon-ho

Corée du Sud 2019 2h11 VOSTF

avec Song Kang-ho, Lee Sun-kyun,
Cho Yeo-Jeong, Choi Woo-shik...

Scénario de Bong Joon-ho et Han Jin-wan

La famille Kim vit dans la misère et lorgne avec envie sur le train de vie de la riche famille Park. Un jour le fils Kim, qui présente bien malgré la misère, réussit à se faire embaucher pour donner des cours d'anglais aux enfants Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable...

Bong Joon-ho frappe très fort avec cet apologue social puissant et déjanté : on navigue entre satire grinçante, comédie acide et thriller surréaliste. Imparable et jubilatoire !

Vendredi 24 Juillet à 20h

**Projection suivie d'une rencontre
avec la réalisatrice Marine Atlan**

LA GRADIVA

Réalisé par Marine Atlan

France / Italie 2026 2h25

avec Antonia Buresi, Colas Quignard,
Suzanne Guerin, Mitia Capellier-Autat...

Scénario de Marine Atlan et Anne Brouillet

Festival de Cannes 2026

Grand Prix de la Semaine de la critique

Un groupe de lycéens français part en voyage scolaire à Naples pour découvrir les ruines de Pompéi. Mais l'histoire locale et la science des volcans n'intéressent pas vraiment la plupart des ados, aux prises avec les premiers désirs à assouvir ou les colères sourdes qu'il faut tenter d'assoupir. Et quand le vertige est là, il est déjà trop tard pour se refuser à l'ivresse de ses sens.

Un premier film audacieux qui donne à voir une jeunesse déterminée à vivre l'instant présent, banal ou merveilleux, comme une éternité.



LA GRADIVA

MOIS DES FIERTÉS



DEBOUT!



**CONCERT
CHANTS DE LIBERTÉ
ET DE RÉSISTANCE
SAMEDI 27 JUIN
BORDEAUX**
20h30 • Temple du Hâ

Direction : **Marie-Anne Mazeau** et **Frédéric Serrano**
Clarinettes et accordéon : **Nicolas Lescombes**

Tarifs : 15€ / 12€
Réservation sur HelloAsso <https://bit.ly/4cigZrt>

Ville de **BORDEAUX** 

**festival
littérature en jardin**
Littérature, arts, nature et patrimoine
Du 22 au 27 Juin
sur le territoire libournais

Focus samedi 27 juin
Domaine de Siaurac /
Lalande de Pomerol

Balades et ateliers nature, installation
sonore, sieste poétique...

Rencontres avec
Emmanuelle Pireyre,
Claudie Hunzinger,
Jean-Denis Pendanx...

Spectacle
Dominique Pinon lit **Valère Novarina**

production
Permanences de la littérature
Programme détaillé sur
permanencesdelalitterature.fr



**Librairie
La Machine à Lire**

Rencontres

- Mercredi 17 juin - 18h30**
 ✦ **Pierre Lemaître**
Les belles promesses (éditions Calmann-Lévy)
- Mardi 23 juin - 18h30**
 ✦ **Marie Ndiaye**
 À l'occasion de la remise du prix ARDUA 2026 pour son oeuvre
- Vendredi 26 juin - 18h30**
 ✦ **Alexandre Péraud**
Le récit économique (éditions Le Bord de l'eau)
- Samedi 27 juin - 11h00**
 ♪ **Pierre Daum**
Colonisés, déplacés, exploités. Les Travailleurs indochinois en Dordogne (1940-1948)
 (Éditions Elytis)
- Mardi 30 juin - 18h30**
 ♪ **David Dupuis**
L'épreuve de l'invisible : carnets d'anthropologie psychédélique
 (Les éditions du Seuil)

Rencontres Musique

- Samedi 20 juin - 17h00**
 ♪ **Lokomotiv Sofia**
 mini-concert de guitare, clavier, violoncelle et 3 voix
 - Mercredi 24 juin - 18h00**
 ♪ **Festes Baroques**
soirée de lancement du festival
 présentation de sa programmation 2026,
 en présence du directeur artistique Xavier Julien La Ferrière et
 d'artistes invités
- Retrouvez les dernières informations sur les rencontres :
<https://www.lamachinealire.com>
- ♪ les rencontres ont lieu à La Machine à La Musique-Lignerolles
 - ✦ se déroulent à La Machine à Lire.

La Machine à Lire

8, place du Parlement - 33000 Bordeaux
 T 05 56 48 03 87 - F 05 56 48 16 83
ecrire@lamachinealire.com
www.lamachinealire.com
 ouvert le lundi de 14h à 20h
 et du mardi au samedi de 10h à 20h



L'AVENTURE RÊVÉE

(DAS GETRÄUMTE ABENTEUER)

Réalisé par Valeska GRISEBACH

Allemagne / Bulgarie 2026 2h42

VOSTF (bulgare)

avec Yana Radeva, Syuleyman Letifov, Stoicho Kostadinov, Nikolay Shekerdjiev, Denislava Yordanova, Tiana Georgieva...

Scénario de Valeska Grisebach et Lisa Bierwirth

FESTIVAL DE CANNES 2026 – PRIX DU JURY

Bienvenue à Svilengrad, petite bourgade perdue au sud, sud-est de la Bulgarie, à la frontière de la Grèce et de la Turquie. On est ici aux confins de l'Europe de l'Est, « laissée pour compte » d'une « communauté économique » très occidental-centrée. Comme dans toute ville-frontière qui se respecte, Svilengrad est une zone de non-droit qui ne dit pas son nom, plaque tournante de trafics en tous genres : hommes et marchandises y transitent en toute impunité dans un rapport très relatif à la légalité ; corruption, intimidation sont monnaies courantes, dans un climat pesant de sourde et perpétuelle violence. Il n'est pas rare que les choses, les individus, se volatilisent sans laisser aucune trace. Prenez Saïd par exemple. Un soli-

taire, qui sillonne cette contrée sous un soleil de plomb pour se livrer à de mystérieuses transactions et qui, au sortir d'une boîte de nuit après sa journée harassante, constate que sa voiture n'est plus là. Disparue, volée. Il tombe par hasard sur Veska, une amie d'enfance perdue de vue, laquelle lui propose son aide pour retrouver le véhicule. C'est que les investigations, Veska ça la connaît : archéologue pour le moins aguerrie, elle est revenue dans son village pour mener à bien des fouilles sur un site perché sur la montagne surplombant la frontière. Mais voilà que Saïd lui-même disparaît. Déter', un brin véner', Veska se lance à la recherche de son ami. Et quand elle n'est pas occupée à remuer la terre, à brosser et rincer ses antiques trouvailles et à râler sur l'état de la route qui mène au site, elle descend en ville, fureté, questionne innocemment les commerçants. Jusqu'à ce que ses investigations remontent aux oreilles du puissant parrain local, autre connaissance de jeunesse de Veska...

Sorte de polar taiseux, qui observe plus qu'il n'explique, *L'Aventure rêvée* avance subrepticement, par tâtonnements, par petites touches. Un détail dans une conversation, dans un comportement, nous ouvre toute une histoire, un passif, des regrets. Ayant construit son scé-

nario à partir de conversations avec des Bulgares de sa génération – ceux qui avaient vingt ans quand le Mur est tombé en 1989 –, la réalisatrice Valeska Grisebach (à qui l'on doit le très beau *Western* en 2017) joue avec et surtout déjoue les codes du genre, avance dans son récit d'un pas faussement hésitant vers une résolution cathartique. « J'ai souvent entendu dire que les années 1990 avaient été une « époque d'hommes », presque « un temps de guerre », pas une époque « pour les femmes ». Cette analogie guerrière s'est entremêlée à mon attrait pour les genres cinématographiques à dominante masculine, qui nous en disent beaucoup sur la façon dont la société construit le genre. J'ai beaucoup réfléchi au récit guerrier – la valeur de la force, l'obligation de vaincre – comme trame de fond qui traverse la vie des personnages, les invite à s'y conformer et influence leurs choix. »

La cinéaste dessine un personnage féminin unique en son genre. Veska, du haut de ses soixante ans, n'hésite pas à tenir tête à des hommes façonnés par des décennies de pratiques sexistes et de codes misogynes, programmés pour exclure et surtout exploiter les femmes. Yana Radeva, impressionnante comédienne non-professionnelle, incarne à travers Veska une lignée de femmes puissantes, issues de pays livrés à l'abandon, fermement décidées à lutter contre cette domination. Et c'est assez jouissif de la voir accomplir haut la main cette « mission (supposément) impossible ».

SÉANCES POUR LES PERSONNES MALENTENDANTES ET MALVOYANTES

AD)) Les séances repérées dans les grilles horaires par les pictogrammes proposent des projections de films français :

- d'une part spécialement sous-titrés pour les personnes déficientes auditives
- d'autre part accessibles en audio-description pour les personnes déficientes visuelles, grâce à l'application Twavox, téléchargeable sur les smartphones ou les tablettes. Demandez-nous des informations quelques jours avant la première utilisation, on vous expliquera comment ça marche.

ULYSSE : Lundi 22/06 à 18h15 et Mardi 30/06 à 11h30 – **LE VERTIGE** : Vendredi 3/07 à 14h et Mardi 7/07 à 21h15 – **L'ÉTRANGÈRE** : Vendredi 10/07 à 19h20 et Lundi 20/07 à 14h45

L'AVENTURE RÊVÉE

À partir du 14/07

BOUCHRA

Du 17 au 30/06

LA CHALEUR

Du 8 au 21/07

COLONY

Du 17/06 au 19/07

LE CORSET

Du 8 au 21/07

LE CUIRASSÉ POTEMKINE

Du 17/06 au 7/07

D'OÙ VIENT LE VENT

À partir du 14/07

LE DERNIER VRAI SAMOURAÏ

Du 18 au 30/06

EN NOUS

Du 17 au 30/06

ENTRONCAMENTO

Du 1er au 20/07

ERUPTION

Du 24/06 au 14/07

L'ÉTRANGÈRE

Du 24/06 au 20/07

L'ÊTRE AIMÉ

Du 17/06 au 21/07

GHOST IN THE SHELL

Du 17/06 au 19/07

L'ILLUSION DE YAKUSHIMA

Du 17/06 au 20/07

IN WAVES

Du 1er au 21/07

JIM QUEEN

Du 17/06 au 20/07

KWAIDAN

Du 2 au 20/07

MASPALOMAS

Du 24/06 au 21/07

MISS MERMAID

Du 1er au 21/07

NOTRE HISTOIRE : CHRONIQUES DU CAIRE

Du 1er au 21/07

PÂQUES SANGLANTES

Du 19/06 au 6/07

RIZ AMER

Du 18/06 au 4/07

SEULE LA VIE

Du 8 au 21/07

SEULS LES REBELLES

Du 24/06 au 14/07

SHANA

Du 17/06 au 14/07

THE CHRISTOPHERS

Du 24/06 au 21/07

ULYSSE

Du 17/06 au 21/07

UNE ANNÉE ITALIENNE

Du 17 au 30/06

LA VÉNUS ÉLECTRIQUE

Du 17/06 au 19/07

LE VERTIGE

Du 17/06 au 20/07

POUR LES ENFANTS

ENTRE CIEL ET TERRE

Du 8 au 21/07

NOUVEAUX COPAINS À PUFFIN ROCK

Du 17 au 5/07

LA VIE DE CHÂTEAU

+ Présentation

Mercredi 1er/07 à 14h30

FESTIVAL DES CORPS – DANSE x CINÉMA

9 SÉANCES

du 19 au 28/06

LA QUINZAINE DES CINÉASTES EN SALLE

6 FILMS du 24 au 30/06

CINQ FILMS DE WERNER HERZOG

Du 1er au 21/07

FESTIVAL BLEU NUIT

Du 20 au 24/07

SÉANCES SPÉCIALES

Mercredi 17/06 à 20h

LE DICTATEUR

+ Discussion

Mercredi 17/06 à 20h30

JIM QUEEN

+ Les Sœurs de la

Perpétuelle Indulgence

Jeudi 18/06 à 20h15

Ciné-club Italie

RIZ AMER + Présentation

Jeudi 18/06 à 20h30

Kino Sessions

KINO'TOPIA #2

Jeudi 25/06 à 20h15

SUR L'ADAMANT

+ Discussion

Vendredi 26/06 à 20h

SEULS LES REBELLES

+ Rencontre

Samedi 27/06 à 14h30

LES MILLE ET UN JOURS DU HÂJJ EDMOND

+ Rencontre

Lundi 29/06 à 20h15

UNE SI LONGUE LETTRE

+ Débat

Mardi 30/06 à 20h15

THE MAD DOG OF EUROPE

+ Débat

Mercredi 1/07 à 14h30

LA VIE DE CHÂTEAU

+ Présentation

Jeudi 2/07 à 20h

Raretés japonaises

KWAIDAN + Présentation

Mercredi 8/07 à 20h15

Bien Sage Festival

BABYLON + Discussion

Jeudi 16/07 à 20h30

La Maison Toc Toc

AUTOSTOP + Discussion

À partir du 29 Juillet, **SORTIE EN AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE** de **NOTRE SALUT**, le film magnifique d'Emmanuel MARRE avec Swann ARLAUD



PROGRAMME

(D) = dernière projection du film. L'heure indiquée est celle du début du film ; soyez à l'heure, on ne laisse pas entrer les retardataires. Nous laissons le générique de fin se dérouler dans le noir, profitez-en, ne vous levez pas trop tôt. Les 5 salles sont accessibles aux personnes handicapées. www.cinemas-utopia.org

MER 17 JUIN	14H15 SHANA	16H CUIRASSÉ POTEMKINE	17H30 ULYSSE	19H30 SHANA	21H15 LE VERTIGE
	14H30 ULYSSE	16H30 JIM QUEEN	18H30 COLONY	21H BOUCHRA	
	15H UNE ANNÉE ITALIENNE		17H45 EN NOUS	20H15 L'ÊTRE AIMÉ	
	14H ILLUSION YAKUSHIMA	16H15 NOUVEAUX COPAINS...	18H GHOST IN THE SHELL	20H LE DICTATEUR + Discussion	
	14H10 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	16H40 LE VERTIGE	18H10 ILLUSION YAKUSHIMA	20H30 JIM QUEEN + Les Soeurs...	
JEU 18 JUIN	14H10 JIM QUEEN	16H SHANA	17H45 BOUCHRA	19H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	21H GHOST IN THE SHELL
	15H ULYSSE		17H UNE ANNÉE ITALIENNE	19H15 ILLUSION YAKUSHIMA	21H30 COLONY
	14H30 DERNIER SAMOURAÏ		17H15 EN NOUS	19H45 ULYSSE	21H45 LE VERTIGE
	15H15 L'ÊTRE AIMÉ		18H15 JIM QUEEN	20H15 Ciné-club Italie RIZ AMER + Présentation	
	14H LE VERTIGE	15H30 ILLUSION YAKUSHIMA	18H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	20H30 Kino Sessions KINO'TOPIA #2	
VEN 19 JUIN	14H30 De Santis PÂQUES SANGLANTES	16H45 CUIRASSÉ POTEMKINE	18H15 UNE ANNÉE ITALIENNE	20H45 COLONY	
	15H BOUCHRA		17H15 GHOST IN THE SHELL	19H EN NOUS	21H30 LE VERTIGE
	14H45 SHANA	16H30 DERNIER SAMOURAÏ		19H15 SHANA	21H JIM QUEEN
	14H10 ULYSSE	16H15 ILLUSION YAKUSHIMA	18H30 ULYSSE	20H30 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	
	14H JIM QUEEN	16H LE VERTIGE	17H30 L'ÊTRE AIMÉ	20H15 Des Corps DON'T PUT ME IN A BOX + Échange	
SAM 20 JUIN	11H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	14H30 ULYSSE	16H30 NOUVEAUX COPAINS...	18H30 De Santis RIZ AMER	20H45 DERNIER SAMOURAÏ
	11H EN NOUS	14H10 DERNIER SAMOURAÏ		17H COLONY	21H30 JIM QUEEN
	11H45 SHANA		15H15 UNE ANNÉE ITALIENNE	17H30 SHANA	21H15 GHOST IN THE SHELL
	12H GHOST IN THE SHELL		15H ILLUSION YAKUSHIMA	17H45 L'ÊTRE AIMÉ	
	11H15 L'ÊTRE AIMÉ	14H20 LE VERTIGE	16H15 JIM QUEEN	18H15 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	21H LE VERTIGE
DIM 21 JUIN	11H NOUVEAUX COPAINS...	14H CUIRASSÉ POTEMKINE	15H30 De Santis PÂQUES SANGLANTES	17H45 COLONY	
	11H45 DERNIER SAMOURAÏ	14H30 JIM QUEEN	16H30 ULYSSE	18H30 JIM QUEEN	
	11H15 UNE ANNÉE ITALIENNE	14H20 SHANA	16H10 GHOST IN THE SHELL	18H BOUCHRA	
	12H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	14H45 L'ÊTRE AIMÉ		17H30 Des Corps LA SALSA VIVE	
	11H30 ILLUSION YAKUSHIMA	14H10 LE VERTIGE	15H45 ILLUSION YAKUSHIMA	18H15 LE VERTIGE	
LUN 22 JUIN	14H15 De Santis RIZ AMER	16H45 EN NOUS		19H15 CUIRASSÉ POTEMKINE	21H COLONY
	14H ULYSSE	16H10 BOUCHRA	18H15 ULYSSE	20H30 UNE ANNÉE ITALIENNE	
	15H GHOST IN THE SHELL		17H30 SHANA	20H DERNIER SAMOURAÏ	
	14H45 L'ÊTRE AIMÉ		17H45 ILLUSION YAKUSHIMA	20H15 Des Corps MALANDAIN, QUAND L'AMOUR PREND CORPS	
	14H30 JIM QUEEN	16H20 LE VERTIGE	18H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	20H45 LE VERTIGE	
MAR 23 JUIN	14H15 SHANA	16H CUIRASSÉ POTEMKINE	18H De Santis PÂQUES SANGLANTES	19H15 SHANA	21H JIM QUEEN
	14H30 JIM QUEEN		17H20 BOUCHRA	20H ULYSSE	
	14H45 DERNIER SAMOURAÏ		17H30 COLONY	20H30 ILLUSION YAKUSHIMA	
	14H ILLUSION YAKUSHIMA	16H15 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	18H45 LE VERTIGE	20H30 Des Corps JOANNA IS SKYWALKING + Performance	
	15H LE VERTIGE	16H30 L'ÊTRE AIMÉ			

FÊTE DU CINÉMA DU DIMANCHE 28 JUIN AU MERCREDI 1^{er} JUILLET INCLUS
 Durant ces quatre jours, tarif unique de 5 euros pour tout le monde et pour tous les films
VENTE D’AFFICHES le Dimanche 28 juin de 10h à 16h au cinéma.

MER 24 JUIN	14H10 MASPALOMAS	16H30 NOUVEAUX COPAINS...	18H20 CUIRASSÉ POTEMKINE	20H ERUPTION	21H45 BOUCHRA
	14H ULYSSE	16H THE CHRISTOPHERS	18H10 UNE ANNÉE ITALIENNE	20H15 ILLUSION YAKUSHIMA	
	14H20 L'ÉTRANGÈRE	16H40 SEULS LES REBELLES	18H45 SHANA	20H30 L'ÉTRANGÈRE	
	14H30 Des Corps FANTASTIQUE		17H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	19H30 JIM QUEEN	21H30 COLONY
	14H45 LE VERTIGE	16H20 ILLUSION YAKUSHIMA		19H ULYSSE	21H15 LE VERTIGE
JEU 25 JUIN	14H45 De Santis RIZ AMER		17H La Quinzaine GABIN	19H15 ULYSSE	21H15 COLONY
	14H20 ERUPTION	16H THE CHRISTOPHERS	18H15 GHOST IN THE SHELL	20H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	
	14H10 SEULS LES REBELLES	16H15 EN NOUS	18H45 L'ÉTRANGÈRE	21H MASPALOMAS	
	14H30 JIM QUEEN	16H30 SHANA	18H30 LE VERTIGE	20H15 SUR L'ADAMANT + Discussion	
	14H L'ÊTRE AIMÉ	16H45 ILLUSION YAKUSHIMA		20H30 Des Corps NOS CORPS DE FEU	
VEN 26 JUIN	14H La Quinzaine MERCİ D'ÊTRE VENU	16H BOUCHRA	17H45 ERUPTION	19H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	21H15 L'ÊTRE AIMÉ
	14H20 De Santis PÂQUES SANGLANTES	16H30 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE		19H UNE ANNÉE ITALIENNE	21H30 JIM QUEEN
	15H GHOST IN THE SHELL		17H L'ÉTRANGÈRE	19H15 SHANA	21H DERNIER SAMOURAÏ
	14H10 THE CHRISTOPHERS	16H15 ULYSSE	18H20 LE VERTIGE	20H SEULS LES REBELLES + Rencontre	
	14H45 ILLUSION YAKUSHIMA		17H30 MASPALOMAS	20H15 Des Corps REBONDS	
SAM 27 JUIN	11H NOUVEAUX COPAINS...	14H10 SHANA	16H La Quinzaine CARMEN L'OISEAU...	18H MASPALOMAS	20H30 L'ÉTRANGÈRE
	11H15 ULYSSE	14H LE VERTIGE	15H30 L'ÉTRANGÈRE	17H40 CUIRASSÉ POTEMKINE	19H15 SEULS LES REBELLES
	12H ERUPTION	13H45 EN NOUS	16H15 DERNIER SAMOURAÏ		21H30 GHOST IN THE SHELL
	11H30 De Santis RIZ AMER	14H30 1001 JOURS DU HÂJJ EDMOND + Rencontre		17H30 THE CHRISTOPHERS	21H COLONY
	11H45 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	14H45 ILLUSION YAKUSHIMA		17H L'ÊTRE AIMÉ	21H15 JIM QUEEN
DIM 28 JUIN	11H45 CUIRASSÉ POTEMKINE	13H45 SEULS LES REBELLES	15H45 NOUVEAUX COPAINS...	17H30 La Quinzaine BUTTERFLY JAM	19H45 SHANA
	12H JIM QUEEN	14H20 UNE ANNÉE ITALIENNE	16H45 L'ÉTRANGÈRE	19H ERUPTION	20H45 L'ÊTRE AIMÉ
	11H15 L'ÉTRANGÈRE	14H30 DERNIER SAMOURAÏ		17H15 De Santis PÂQUES SANGLANTES	19H30 BOUCHRA
	11H Des Corps COURTS DANSE	14H10 ULYSSE	16H15 LE VERTIGE	18H Des Corps CORPS ÉLECTRIQUES	21H15 BOUCHRA
	11H30 ILLUSION YAKUSHIMA	14H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	16H30 ILLUSION YAKUSHIMA		20H15 THE CHRISTOPHERS
					21H JIM QUEEN
LUN 29 JUIN	11H45 SEULS LES REBELLES	14H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	16H10 ERUPTION	17H45 De Santis RIZ AMER	20H La Quinzaine LES ROCHES ROUGES
	11H30 THE CHRISTOPHERS	13H45 MASPALOMAS	16H30 UNE ANNÉE ITALIENNE		19H L'ÉTRANGÈRE
	11H15 EN NOUS	14H DERNIER SAMOURAÏ	16H45 BOUCHRA	18H30 SEULS LES REBELLES	21H15 SHANA
	12H GHOST IN THE SHELL	14H45 ILLUSION YAKUSHIMA		17H15 COLONY	20H30 MASPALOMAS
	11H L'ÊTRE AIMÉ	14H10 JIM QUEEN	16H LE VERTIGE	17H30 ULYSSE	20H15 UNE SI LONGUE LETTRE + Débat
					19H45 JIM QUEEN
MAR 30 JUIN	11H De Santis PÂQUES SANGLANTES	14H La Quinzaine DORA	16H45 EN NOUS (D)	19H15 SEULS LES REBELLES	21H30 JIM QUEEN
	11H15 (D) DERNIER SAMOURAÏ	14H20 CUIRASSÉ POTEMKINE	16H L'ÊTRE AIMÉ	20H30 ILLUSION YAKUSHIMA	
	12H MASPALOMAS		15H (D) UNE ANNÉE ITALIENNE	19H THE CHRISTOPHERS	21H15 ERUPTION
	11H30 AD ULYSSE	14H10 L'ÉTRANGÈRE	16H15 GHOST IN THE SHELL	20H15 THE MAD DOG OF EUROPE + Débat	
	11H45 COLONY	14H45 LE VERTIGE	16H30 JIM QUEEN	18H ULYSSE	21H LE VERTIGE
				18H30 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	

CERCLE DE SILENCE POUR GAZA EN SOUTIEN AU PEUPLE PALESTINIEN

Place de la Victoire à Bordeaux

Deux rendez-vous : Mercredi 24 Juin et Mercredi 1er Juillet, de 18h à 18h30

MER 1^{er} JUILL	11H De Santis RIZ AMER	13H45 Herzog GHOST ELEPHANTS	15H50 NOUVEAUX COPAINS...	17H45 MISS MERMAID	19H45 CUIRASSÉ POTEMKINE	21H15 ERUPTION
	11H15 L'ÊTRE AIMÉ	14H10 MISS MERMAID	16H10 L'ÉTRANGÈRE	18H15 THE CHRISTOPHERS	20H30 CHRONIQUES DU CAIRE	
	11H45 MASPALOMAS	14H20 CHRONIQUES DU CAIRE	16H45 SEULS LES REBELLES	18H45 SHANA	20H45 ENTRONCAMENTO	
	12H COLONY	14H30 LA VIE DE CHÂTEAU + Présentation		17H30 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	20H15 IN WAVES	
	11H30 ILLUSION YAKUSHIMA	14H ULYSSE	16H IN WAVES	18H JIM QUEEN	20H LE VERTIGE	21H30 GHOST IN THE SHELL
JEU 2 JUILL		14H45 ENTRONCAMENTO		17H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	19H15 ERUPTION	21H Herzog AGUIRRE...
		15H MISS MERMAID		17H MASPALOMAS	19H30 THE CHRISTOPHERS	21H30 JIM QUEEN
		14H30 SEULS LES REBELLES	16H45 L'ÉTRANGÈRE		19H ULYSSE	21H15 SHANA
		14H15 IN WAVES	16H15 LE VERTIGE	18H IN WAVES	20H Raretés Japon KWAÏDAN	
		15H15 CHRONIQUES DU CAIRE		17H45 L'ÊTRE AIMÉ	20H30 ILLUSION YAKUSHIMA	
VEN 3 JUILL		14H30 CUIRASSÉ POTEMKINE	16H10 Herzog GHOST ELEPHANTS	18H15 ULYSSE	20H15 De Santis PÂQUES SANGLANTES	
		14H LE VERTIGE	15H30 KWAÏDAN		19H L'ÉTRANGÈRE	21H15 IN WAVES
		14H10 ERUPTION	15H45 SEULS LES REBELLES	18H ENTRONCAMENTO	20H45 MASPALOMAS	
		14H20 THE CHRISTOPHERS	16H30 MISS MERMAID	18H30 IN WAVES	20H30 L'ÊTRE AIMÉ	
		15H ILLUSION YAKUSHIMA		17H20 CHRONIQUES DU CAIRE	20H LE VERTIGE	21H30 JIM QUEEN
SAM 4 JUILL		14H De Santis RIZ AMER (D)	16H15 NOUVEAUX COPAINS...	18H15 ERUPTION	20H15 CHRONIQUES DU CAIRE	
		14H45 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE		17H15 THE CHRISTOPHERS	19H30 MISS MERMAID	21H30 LE VERTIGE
		14H10 MASPALOMAS	16H45 L'ÉTRANGÈRE		19H SEULS LES REBELLES	21H15 COLONY
		15H CHRONIQUES DU CAIRE		17H30 Herzog FITZCARRALDO	20H45 IN WAVES	
		14H20 ULYSSE	16H30 IN WAVES	18H30 ILLUSION YAKUSHIMA	21H JIM QUEEN	
DIM 5 JUILL		14H10 CUIRASSÉ POTEMKINE	15H45 (D) NOUVEAUX COPAINS...	17H30 Herzog GHOST ELEPHANTS	19H45 KWAÏDAN	
		14H30 MASPALOMAS		17H MISS MERMAID	19H ERUPTION	21H JIM QUEEN
		13H45 L'ÉTRANGÈRE	16H ULYSSE	18H10 SEULS LES REBELLES	20H15 SHANA	
		14H20 IN WAVES	16H20 ILLUSION YAKUSHIMA	18H40 IN WAVES	20H45 COLONY	
		14H CHRONIQUES DU CAIRE	16H30 LE VERTIGE	18H CHRONIQUES DU CAIRE	20H30 GHOST IN THE SHELL	
LUN 6 JUILL		14H15 (D) De Santis PÂQUES SANGLANTES		17H15 SHANA	19H Herzog LE PAYS OÙ RÊVENT...	21H L'ÊTRE AIMÉ
		14H L'ÉTRANGÈRE	16H10 CUIRASSÉ POTEMKINE	17H45 COLONY	20H15 CHRONIQUES DU CAIRE	
		14H45 MISS MERMAID	16H45 SEULS LES REBELLES		19H15 ULYSSE	21H15 ENTRONCAMENTO
		14H30 ILLUSION YAKUSHIMA		17H KWAÏDAN	20H30 THE CHRISTOPHERS	
		15H LE VERTIGE	16H30 JIM QUEEN	18H30 IN WAVES	20H45 LE VERTIGE	
MAR 7 JUILL		15H ENTRONCAMENTO		17H45 (D) CUIRASSÉ POTEMKINE	19H30 MISS MERMAID	21H30 ERUPTION
		14H45 JIM QUEEN	16H45 ULYSSE		19H L'ÉTRANGÈRE	21H15 LE VERTIGE
		14H15 SHANA	16H10 THE CHRISTOPHERS	18H15 Herzog ENNEMIS INTIMES	20H30 MASPALOMAS	
		14H30 KWAÏDAN		18H ILLUSION YAKUSHIMA	20H45 IN WAVES	
		14H GHOST IN THE SHELL	16H CHRONIQUES DU CAIRE	18H30 LE VERTIGE	20H15 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	

NUCLÉAIRE : UNE RELANCE FICTIVE ET UN CRASH INÉVITABLE

Informez-vous avec l'Observatoire du nucléaire – Organisme indépendant de surveillance de l'industrie nucléaire, animé par notre ami Stéphane Lhomme : observatoire-du-nucleaire.org L'Observatoire est une association loi 1901, totalement indépendante, qui fonctionne avec un budget minimal financé par des dons individuels et des petites fondations engagées pour l'écologie. Chacune et chacun peut l'aider.

MER 8 JUILL	14H20 L'ÉTRANGÈRE	16H30 ENTRE CIEL ET TERRE	17H30 MASPALOMAS	20H SEULE LA VIE	
	14H45 IN WAVES	16H45 LA CHALEUR	18H45 ULYSSE	21H ENTRONCAMENTO	
	14H SEULS LES REBELLES	16H SEULE LA VIE	18H30 MISS MERMAID	20H45 LA CHALEUR	
	14H30 CHRONIQUES DU CAIRE		17H Herzog FITZCARRALDO	20H15 BABYLON + Discussion	
	14H10 JIM QUEEN	16H15 LE CORSET	18H15 THE CHRISTOPHERS	20H30 LE CORSET	
JEU 9 JUILL	14H MISS MERMAID	16H30 ENTRONCAMENTO		19H15 Herzog GHOST ELEPHANTS	21H30 IN WAVES
	14H15 LA CHALEUR	16H15 L'ÉTRANGÈRE	18H30 LA CHALEUR	20H30 CHRONIQUES DU CAIRE	
	15H SEULE LA VIE		17H30 ERUPTION	19H30 ULYSSE	21H45 LE VERTIGE
	14H30 KWAÏDAN		18H SEULE LA VIE	20H45 THE CHRISTOPHERS	
	14H45 LE CORSET	16H40 ILLUSION YAKUSHIMA		19H LE CORSET	21H JIM QUEEN
VEN 10 JUILL	14H20 MASPALOMAS		17H CHRONIQUES DU CAIRE	19H30 ERUPTION	21H15 ENTRONCAMENTO
	14H45 IN WAVES		17H15 SEULS LES REBELLES	19H20 AD L'ÉTRANGÈRE	21H30 JIM QUEEN
	14H10 SHANA	16H ULYSSE	18H15 Herzog LE PAYS OÙ RÊVENT...	20H30 MISS MERMAID	
	14H THE CHRISTOPHERS	16H15 SEULE LA VIE	18H45 IN WAVES	20H45 ILLUSION YAKUSHIMA	
	14H30 LE CORSET	16H30 LA CHALEUR	18H30 LE VERTIGE	20H15 LE CORSET	
SAM 11 JUILL	15H ULYSSE		17H15 Herzog GHOST ELEPHANTS	19H30 IN WAVES	21H30 JIM QUEEN
	14H IN WAVES	16H CHRONIQUES DU CAIRE	18H30 L'ÉTRANGÈRE	20H45 SEULE LA VIE	
	14H45 L'ÊTRE AIMÉ		17H30 MISS MERMAID	19H45 LA CHALEUR	21H45 ERUPTION
	14H20 ILLUSION YAKUSHIMA	16H45 SEULE LA VIE		19H15 LE VERTIGE	21H LA VÉNUS ÉLECTRIQUE
	14H10 LA CHALEUR	16H15 LE CORSET	18H15 THE CHRISTOPHERS	20H30 LE CORSET	
DIM 12 JUILL	14H10 Herzog AGUIRRE...	16H10 ENTRE CIEL ET TERRE	17H15 SEULE LA VIE	19H45 KWAÏDAN	
	14H CHRONIQUES DU CAIRE	16H30 LA CHALEUR	18H30 IN WAVES	21H COLONY	
	14H20 MISS MERMAID	16H20 SEULS LES REBELLES	18H20 MASPALOMAS	20H45 ENTRONCAMENTO	
	15H SEULE LA VIE		17H45 ILLUSION YAKUSHIMA	20H15 JIM QUEEN	
	14H45 LE CORSET	16H45 LE VERTIGE	18H30 LE CORSET	20H30 GHOST IN THE SHELL	
LUN 13 JUILL	14H30 SEULS LES REBELLES	16H45 ENTRE CIEL ET TERRE	17H45 LA CHALEUR	20H Herzog ENNEMIS INTIMES	
	14H10 LA CHALEUR	16H20 CHRONIQUES DU CAIRE	18H45 SHANA	20H30 SEULE LA VIE	
	14H L'ÉTRANGÈRE	16H10 IN WAVES	18H15 ENTRONCAMENTO	21H IN WAVES	
	14H45 SEULE LA VIE		17H15 KWAÏDAN	20H45 L'ÊTRE AIMÉ	
	14H20 LE VERTIGE	16H LE CORSET	18H JIM QUEEN	20H15 LE CORSET	
MAR 14 JUILL	14H10 KWAÏDAN		17H45 ULYSSE	19H45 CHRONIQUES DU CAIRE	
	14H ERUPTION (D)	15H45 ENTRONCAMENTO	18H30 IN WAVES	20H30 MASPALOMAS	
	14H20 Herzog GHOST ELEPHANTS	16H30 SHANA (D)	18H15 MISS MERMAID	20H15 (D) SEULS LES REBELLES	
	15H ILLUSION YAKUSHIMA		17H30 SEULE LA VIE	20H LA CHALEUR	
	14H45 LE CORSET	16H45 LA CHALEUR	18H45 LE CORSET	20H45 THE CHRISTOPHERS	

Sur la prochaine gazette, à partir du 29 Juillet
PROGRAMMATION EN AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE de *NOTRE SALUT*,
le film magnifique d'Emmanuel Marre, avec Swann ARLAUD
 (sortie nationale prévue le 30 Septembre)

MER 15 JUILL	14H10 SEULE LA VIE	16H40 JIM QUEEN	18H30 Herzog GHOST ELEPHANTS	20H45 MASPALOMAS	
	14H45 ENTRONCAMENTO		17H45 MISS MERMAID	19H45 L'AVENTURE RÉVÉE	
	14H IN WAVES	16H D'OÙ VIENT LE VENT	18H10 ULYSSE	20H15 CHRONIQUES DU CAIRE	
	14H20 L'AVENTURE RÉVÉE		17H30 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	20H KWAÏDAN	
	14H30 LE VERTIGE	16H15 LE CORSET	18H20 LA CHALEUR	20H30 LE CORSET	
JEU 16 JUILL	14H20 L'AVENTURE RÉVÉE		17H45 SEULE LA VIE	20H15 Herzog FITZCARRALDO (D)	
	14H10 D'OÙ VIENT LE VENT	16H45 CHRONIQUES DU CAIRE		19H30 LA CHALEUR	21H30 GHOST IN THE SHELL
	14H45 LA VÉNUS ÉLECTRIQUE		17H30 L'ÉTRANGÈRE	19H45 IN WAVES	21H45 JIM QUEEN
	14H THE CHRISTOPHERS	16H10 ENTRE CIEL ET TERRE	17H15 L'AVENTURE RÉVÉE	20H30 AUTOSTOP + Discussion	
	14H30 LE CORSET	16H30 LA CHALEUR	18H30 LE CORSET	20H45 LE VERTIGE	
VEN 17 JUILL	14H10 IN WAVES	16H10 Herzog GHOST ELEPHANTS	18H15 IN WAVES	20H15 L'AVENTURE RÉVÉE	
	14H20 MISS MERMAID	16H20 L'AVENTURE RÉVÉE		19H30 ILLUSION YAKUSHIMA	21H45 LE VERTIGE
	14H30 SEULE LA VIE		17H ULYSSE	19H15 D'OÙ VIENT LE VENT	21H30 THE CHRISTOPHERS
	14H KWAÏDAN		17H45 SEULE LA VIE	20H30 L'ÊTRE AIMÉ	
	14H45 LA CHALEUR	16H45 LE CORSET	18H45 JIM QUEEN	20H45 LE CORSET	
SAM 18 JUILL	14H10 (D) Herzog LE PAYS OÙ RÉVENT...	16H30 ENTRONCAMENTO		19H15 LA CHALEUR	21H15 JIM QUEEN
	14H IN WAVES	16H LA CHALEUR	18H L'ÊTRE AIMÉ	20H45 L'AVENTURE RÉVÉE	
	14H20 SEULE LA VIE		17H15 D'OÙ VIENT LE VENT	19H30 MISS MERMAID	21H30 GHOST IN THE SHELL
	14H30 L'AVENTURE RÉVÉE		17H45 ILLUSION YAKUSHIMA	20H15 SEULE LA VIE	
	14H45 LE CORSET	16H45 THE CHRISTOPHERS		19H LE CORSET	21H LE VERTIGE
DIM 19 JUILL	14H L'ÉTRANGÈRE	16H10 ENTRE CIEL ET TERRE	17H15 Herzog ENNEMIS INTIMES (D)	19H30 ENTRONCAMENTO	
	14H20 CHRONIQUES DU CAIRE	16H45 SEULE LA VIE		19H15 IN WAVES	21H15 JIM QUEEN
	14H10 D'OÙ VIENT LE VENT	16H20 MASPALOMAS	18H45 MISS MERMAID	21H COLONY (D)	
	15H ILLUSION YAKUSHIMA		17H30 L'AVENTURE RÉVÉE	20H45 (D) LA VÉNUS ÉLECTRIQUE	
	14H30 LE CORSET	16H30 LA CHALEUR	18H30 LE CORSET	20H30 (D) GHOST IN THE SHELL	
LUN 20 JUILL	14H30 CHRONIQUES DU CAIRE		17H KWAÏDAN (D)	20H30 Herzog GHOST ELEPHANTS (D)	
	14H45 L'ÉTRANGÈRE (D)		17H15 ENTRONCAMENTO (D)	20H15 LE CORSET	
	14H20 IN WAVES	16H20 D'OÙ VIENT LE VENT	18H30 SEULE LA VIE	21H LA CHALEUR	
	15H (D) ILLUSION YAKUSHIMA		17H30 L'AVENTURE RÉVÉE	20H45 JIM QUEEN (D)	
	14H10 LA CHALEUR	16H10 LE CORSET	18H15 LE VERTIGE (D)	20H Bleu Nuit NOTRE SALUT + Rencontre	
MAR 21 JUILL	14H10 Herzog AGUIRRE... (D)	16H15 (D) ENTRE CIEL ET TERRE	17H15 (D) CHRONIQUES DU CAIRE	19H45 L'AVENTURE RÉVÉE	
	14H20 ULYSSE (D)	16H30 MISS MERMAID (D)	18H30 IN WAVES (D)	20H45 SEULE LA VIE	
	14H45 SEULE LA VIE		17H30 MASPALOMAS (D)	20H D'OÙ VIENT LE VENT	
	14H30 L'AVENTURE RÉVÉE		17H45 L'ÊTRE AIMÉ (D)	20H30 LE CORSET	
	14H LE CORSET	16H LA CHALEUR	18H Bleu Nuit FJORD	21H (D) THE CHRISTOPHERS	

Solstice
Fête des saisons
culturelles cenonnaises

Concert
Ciné plein air
Jeux
Ateliers

**Samedi
27 juin** 2026
à partir de 16h
Parvis Château Tranchère
Parc Palmer

GRATUIT

Cenon
une nature, des cultures

25 ème Festival Lyrique International

LES LYRIQUES DE QUINSAC & CAMBLANES ET MEYNAC

VENDREDI 3 JUILLET

20h30

église Saint Pierre

Quinsac

SAMEDI 4 JUILLET

20h30

Le Chai des Arts

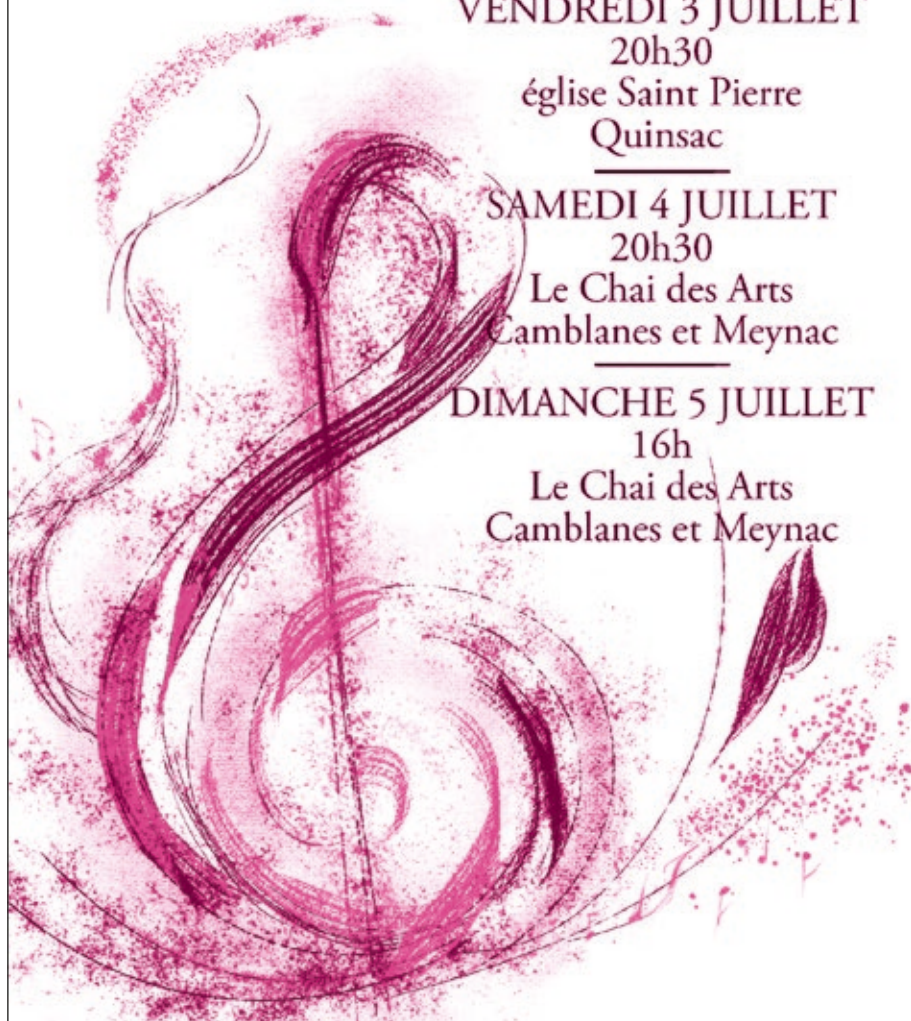
Camblanes et Meynac

DIMANCHE 5 JUILLET

16h

Le Chai des Arts

Camblanes et Meynac

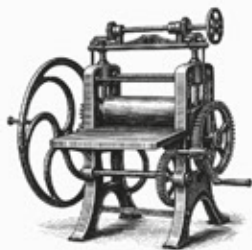


2 concerts lyriques avec 8 artistes
de renommée internationale.

1 concert de Comédie musicale avec
2 stars des scènes londoniennes
(clôture du Festival).

VOTRE ENCART DANS LA GAZETTE UTOPIA ?

VOUS ÊTES
UNE ASSOCIATION,
UNE MAIRIE,
UNE SALLE DE SPECTACLE...



VOUS SOUHAITEZ ANNONCER VOTRE
PROGRAMMATION CULTURELLE,
UN FESTIVAL, UNE MANIFESTATION, UN
ÉVÈNEMENT AU COURS DE L'ANNÉE ?

CONTACTEZ-NOUS
NICOLAS.GUIBERT@CINEMAS-UTOPIA.ORG
05 56 52 00 15



Billetterie sur place
et sur le site HelloAsso



LA CHALEUR



Écrit et réalisé par
Stéphane DEMOUSTIER

France 2026 1h32

avec Hadrien Hussein, Tristan Richard,
Martina La Manna, Noé Houssard...

D'après le roman de Victor Jestin
(Ed. Flammarion – Poche : J'ai lu)

La chaleur est bien là, au cœur de l'été landais. Le long d'une de ces immenses plages bordées de pins, dans un de ces campings familiaux géants généreusement équipés de piscines à toboggan – malgré la proximité de l'océan. Tout est conçu pour que les vacanciers sortent le moins possible de cet univers concentrationnaire à eux dédié : restaurants, supérette et boîte de nuit permettent d'y vivre en quasi autarcie. Un ersatz consumériste et accessible de Paradis terrestre, idéal pour des familles qui ne veulent pas trop se poser des questions, privilégient le farniente et ne rêvent pas de vacances estivales aventureuses. Un Paradis de premier ordre pour les ados qui, du matin (disons de l'extrême-fin de la matinée, ça reste des ados) jusque tard dans la nuit, se retrouvent en bandes pour se baigner, chahuter, draguer et enchaîner les fêtes nocturnes – souvent très alcoolisées. Marouane, dix-sept ans, fait partie d'une de ces tribus. À ceci près qu'il est le timide de l'équipe. Renfermé, taciturne,

pas vraiment adepte de la bronzette et des chahuts aquatiques : c'est celui qui reste à l'écart de la mêlée et des stupides concours de « binge drinking » (qui consistent à s'alcooliser le plus rapidement possible). Peu conscient des effets de son charme sur les demoiselles, en particulier sur Giulia, la jeune et belle Italienne qui le dévore des yeux, Marouane traîne avec Noé – un brave garçon un peu rond, qui n'a qu'une obsession (assez drôlatique) : « conclure » façon Jean-Claude Dusse, via des aplis de rencontre.

Mais le revers de la médaille, pour le second couteau un peu effacé d'une bande d'ados, c'est le harcèlement. C'est ce qui arrive à Marouane quand, rentrant tranquillement dans la nuit à sa tente, il se fait chahuter par Oscar, un garçon bien plus « populaire » qui lui pique sa pochette. Mots blessants, fuite, bagarre, bousculade... Oscar bascule d'une rambarde et fait une chute mortelle. Et Marouane, sans réfléchir, fait le mauvais choix : il enterre à la va-vite le corps sur la plage et se débarrasse du téléphone de la victime. Faisant basculer la douce chronique adolescente estivale du côté d'un film à suspense naturaliste, sec, lancinant, autour de la possible découverte du disparu.

Stéphane Demoustier a décidément un talent éclectique : après deux thrillers moraux très réussis (*La Fille au bracelet* et *Borgo*), suivis d'un ample et passionnant récit mettant en scène l'architecte adoué par Mitterrand pour faire entrer Paris dans le XXI^e siècle (*L'Inconnu de la Grande Arche*), il revient avec *La Chaleur*, « film noir baigné de soleil » à la mise en scène volontairement simple, discrète, dépouillée, au service d'une intrigue qui est avant tout prétexte à peindre le côté obscur, mal-aimable de l'adolescence. Stéphane Demoustier décrit formidablement l'importance de la bande, la réputation, la hiérarchie, les caractères, l'omniprésence du désir et des premiers émois sensuels. Mais aussi les failles secrètes et, au-delà des airs bravaches, les blessures intimes et le poids des déceptions amoureuses. Il filme magnifiquement le décor, a priori synonyme de bonheur et d'insouciance, de sa tragédie en un acte, et parvient à rendre subrepticement angoissants ce camping et cette plage, avec son bunker renversé, ses baignes qui piègent les baigneurs, témoins d'un drame que tout le monde ignore. Tout le monde, sauf Marouane – à qui le jeune Hadrien Hussein, révélation du film, prête son impénétrable charme solaire et son mutisme inquiétant.

WWW.SOUS-FIFRES.FR

Scènes d'été!

Gironde

FIFRE DE FUEGO

MUSIQUES AUX RACINES TRADITIONNELLES

BALS CONCERTS

BALADE MUSICALE...

EN REE LISE

35

Fifres de GARONNE

DU 26 AU 28 JUIN

St Pierre d'Aurillac

Fête de l'Alose et du Vin

PETIT PIMENT / NORDESTINONZ
DUO B.MÉLIA & P. VAILLANT
JÉRÉMIE MIGNOTTE QUARTET
GUILLAUME DESQ / DANTZABAL
URZO L'ÉLÉPHANT MÉCHANT
KEI'S BAND / MARYLIN SIMON
LES SOUS-FIFRES DE SAINT-PIERRE

Jeudi 16 JUILLET à 20h30
SOIRÉE D'OUVERTURE de LA MAISON TOC TOC
Festival des arts de la rue, du 17 au 19 Juillet
organisé par le Collectif Toc Toc,
collectif d'expérimentation dans l'espace public

Projection du film **AUTOSTOP** suivie d'une discussion avec
Floriane Mésenge, co-auteurice du film, comédienne et co-metteuse
en scène du spectacle Autostop, et Maxime Gorbatchevsky,
co-metteur en scène et comédien du spectacle, co-auteur et
comédien du film. **Tarif unique : 5 euros**



DEVENEZ ÉCOUTANT

Vous souhaitez vous engager dans un bénévolat fort ?

Vous voulez vivre une véritable aventure humaine au sein d'une équipe soudée et accueillante ?

Vous croyez au pouvoir des mots ?

Rejoignez-nous et offrez une écoute téléphonique bienveillante et sans jugement aux personnes en souffrance ou en situation de mal-être (formation assurée).

contact.sosamitiebordeaux@gmail.com

ou www.sos-amitie.com/devenir-ecoutant

SOS Amitié
BORDEAUX AQUITAINE

Association reconnue d'utilité publique pour la prévention du suicide

• Répondre présent •

AUTOSTOP

Réalisé par Roman HÜBEN
Suisse 2025 1h - Écrit par Roman Hübén, Floriane Mésenge, Maxime Gorbatchevsky et Jean-Daniel Piguet
Adapté du spectacle joué par la Compagnie du Rond-Point.

Pendant des années, Floriane a enregistré les conversations avec les personnes qui l'ont prise en autostop. Aujourd'hui elle rejoue avec deux comédiens les situations qu'elle a vécues et enregistrées, en reprenant les échanges mot pour mot...

« Voyager, pour une femme, c'est une mise à feu – de toutes les interdictions, de toutes les injonctions. » écrit Lucie

Azéma (*Les Femmes aussi sont du voyage*, Flammarion, 2021). Un feu qui se raconte trop peu souvent tant les récits de voyage au féminin sont chose rare sur grand écran. Dans Autostop, c'est pourtant Floriane que l'on suit, jouant ses récits d'autostop comme on ouvre un carnet de route à partir d'enregistrements audio ramenés de ses voyages, dans une forme hybride entre documentaire et fiction. Plus étonnant encore, c'est la mise en scène qui assume pleinement la facticité du tournage : les perches visibles, les oreillettes, les essais ratés, les scènes plus difficiles. Le film devient alors le récit d'une double aventure : celle du voyage autant que celle du tournage. Porté par une comédienne et deux comédiens capables d'incarner tous les visages rencontrés sur la route, Autostop revendique un regard qui, jouant de son artificialité, touche à l'authentique. (Emma Piquart – Programmatrice du Fifi)

AUTOSTOP version spectacle à retrouver le Vendredi 17 Juillet à 20h dans le cadre du festival Un Été au Grand Parc, et le Dimanche 19 Juillet à 17h au parc Carle Vernet dans le cadre du festival La Maison Toc Toc.
Programmation complète : <https://collectiftococ.wordpress.com>

SEULE LA VIE



(VIER MINUS DREI)

Réalisé par **Adrian GOINGER**

Autriche 2025 2h01 **VOSTF**

avec Valerie Pachner, Robert Stadlober, Stefanie Reinsperger, Hanno Koffler....

Scénario de Senad Halilbašić, d'après le roman autobiographique de Barbara Pachi-Eberhart

BERLINALE 2026 : PRIX DU PUBLIC

Commençons par la fin, comme le fait le film, pour dire ses purs moments de grâce, qui tiennent notamment à un métier méconnu, ou plutôt faussement connu, celui de clown. Que dis-je un métier ! Plus qu'un emploi : une passion, une façon d'être, à la vie, aux autres, à soi-même. *Seule la vie* célèbre ces drôles de comédiens-contorsionnistes-jongleurs-magiciens qui, acrobatiquement maladroits, bariolés de toutes les couleurs, s'efforcent d'enchanter les pistes aux étoiles mais aussi, dans un registre plus quotidien, de mettre un peu de vie, de rêve, d'humour, de poésie dans les lieux qui en sont dépourvus, comme les chambres tristes des enfants hospitalisés... « Si un comédien joue plusieurs personnages, un clown n'en a qu'un »... dont on (re)découvre qu'il s'enrichit de ses failles secrètes... C'est toute une humanité bigarrée, un cortège joyeux, qui se déploie sous nos yeux,

transbahutant son lot de tristesse, la camouflant sous des oripeaux drolatiques, transcendant perpétuellement ses blessures pour mieux les penser.

Barbara qui rêvait, avec son joli minois, d'être actrice (c'est plus glorieux) n'aurait jamais songé à devenir clown. C'était compter sans les hasards de la vie et des rencontres, les échecs cuisants des auditions, le compagnonnage amoureux... mais n'anticipons pas : tout cela se découvrira rétrospectivement, dans la douceur de flash-back ouatés et dorés. Pour l'heure, c'est dans la lumière crue d'un pénible embouteillage que l'on fait connaissance avec notre héroïne. Son téléphone sonne. Très imprudemment Barbara décroche, on craint pour elle un accident. De fait un accident a bien eu lieu, mais ailleurs, pas pour elle, peut-être pour les siens ? L'amie qui l'appelle apporte peu de précisions, elle a juste entendu parler du camion d'un clown renversé... Peut-être une coïncidence, mais il y n'y a pas tant de comédiens à nez rouge que ça dans le coin... Réfrénant mal son inquiétude grandissante, Barbara appelle sans discontinuer le portable désespérément muet d'Heli, son mari, laisse quantité de messages...

Un lit d'hôpital plus loin. Le temps est suspendu au tempo d'un monitoring qui marque les battements des cœurs des survivants... Barbara est sonnée, toutes

les paroles inutiles tourbillonnent autour d'elle. Celles des grands-parents qui se raccrochent à la religion, celles des soignants aux termes impitoyablement précis. Celles des clowns absents. Alors qu'habituellement elle fait rire les enfants malades, par un étrange coup du sort, la voilà passée de l'autre côté de la scène, celle des personnes souffrantes à accompagner. Mais haut les cœurs ! Avec une force époustouflante, Barbara se raccroche à chaque brin de vie. Le moindre de ses gestes résonne comme une ode à ce qu'il y a de plus précieux, une ode à tous les plaisirs minuscules, à toutes les premières fois... Barbara, quoi qu'il arrive, prend le parti de rester riche de ses belles et grandes histoires d'amour... pour un homme, pour deux mioches, pour une tripotée d'amis hauts en couleur et rigolards. Et, on le sait, la mort ne peut pas tuer les grandes histoires d'amour.

Seule la vie, c'est la vie avant tout. Pas seulement celle qui « doit continuer ». Juste celle qu'il faut mordre à pleines dents avec un appétit gourmand en refusant de se laisser écraser par le poids du ciel quand il vient à tomber sur nos têtes. S'autoriser le bonheur, envers et contre tout. Que voilà un film lumineux, qui fait du bien – et qui bouscule avec fougue quelques clichés éculés sur l'irréparable deuil.

17 18 19 JUILLET 2026 Entrée libre

La maison TOC TOC

Rue des Pavés
Pl. Ferdinand Buisson
Parc Corlie Vernet
Parc du Pont Roulant
- Bordeaux sud -

BAR ET CANTINE
RADIO TOC TOC
DÉAMBULATIONS
ATELIERS
ARTS DE RUE
MUSIQUE

bordeaux euratlantique
Préfecture de la Région Nouvelle-Aquitaine
Ville de BORDEAUX

ENTRONCAMENTO



Réalisé par **Pedro CABELEIRA**
Portugal 2025 2h11 **VOSTF**
avec Ana Vilaça, Cleo Diára,
Henrique Barbosa, Rafael Morais...
Scénario de **Diego Figueira**
et **Pedro Cabeleira**

Plans serrés, caméra à l'épaule, mélange d'acteurs professionnels et amateurs, confiance dans l'improvisation, rigueur absolue du montage et du rythme, observation hypersensible de ce qui se joue dans une embrouille : fierté, courage, trouille, honte. Voilà les ingrédients pour un film âpre et généreux, comme la ville d'où vient le réalisateur et qui donne son titre au film : *Entroncamento*. Ville populaire – construite pour et par des ouvriers à une heure au Nord de Lisbonne – où les modestes viennent habiter depuis l'inflation exorbitante d'un pays voué à la gentrification la plus féroce, défiscalisation oblige.

Au centre du narcotrafic bien présent dans cette petite ville, il y a Laura, Gilinho, Matreno et les autres. Des voyous qui s'embrouillent comme des voyous, des profiteurs qui profitent, des machos qui machistent, des pirates qui piratent et des flics qui déroutent. C'est pas du polar, c'est du roman noir comme la détresse sait en produire, noir comme l'amertume d'un mauvais joint sur lequel tout le monde tire dans une cité dortoir ou somnoler son shit est le « fracasse temps » quotidien. Faire sa place dans

un milieu de bandits, choisir ses partenaires, savoir qui humilier, qui respecter, sans jamais lâcher son objectif, rien de plus, rien de moins.

L'action se passe dans une communauté gitane où Laura débarque de Porto pour se refaire. C'est ici que tout a commencé, le quartier de l'enfance de Laura. L'actrice est géniale à en faire peur. Regard d'acier, visage-masque qui ne dit jamais la détresse et affiche une détermination sans limites. Revanche incarnée pour ne plus jamais subir, ne plus servir la soupe, prendre sa part, prendre sa place, et faire la nique à tous ces caralhos.

Ce quartier, c'est aussi celui du jeune réalisateur, qui nous bluffe par la maîtrise de son art et sa justesse stylistique. Il a toutes les cartes en main pour nous dépouiller de toutes nos attentes de cinéphiles repus de gangsters en tous genres. Rigueur, rudesse, beauté sont les trois as de son jeu impeccable. Pas de faute, pas de faille, il est le boss, jusqu'à convoquer Debussy pour nous rendre une embrouille lusitanienne aussi essentielle qu'une tragédie grecque. Le Portugal est un grand pays de cinéma et Pedro Cabeleira rejoint les cracks du groupe de tête. Son cinéma de genre est à placer par sa rigueur formelle au même niveau que Miguel Gomez, Pedro Pinho, João Salaviza.

Et si vous aimez tout simplement les films de voyoutes et de voyous, alors c'est pour vous.

TOTAL HEAVEN
DISQUAIRE

VINYLES nouveautés rééditions occasions
rock reggae électro hip hop métal funk 60's 70's

cd's / dvd's / commandes clients / produits entretien vinyles
t-shirts / places de concerts / scène locale / expos / showcases

bordeaux-victoire 4 rue de candale 05 54 31 31 03 total.heaven@orange.fr
retrouvez-nous sur le myspace de total heaven et sur le facebook de marjoléus



MISS MERMAID

Réalisé par **Pauline BRUNNER**
et **Marion VERLÉ**

France / Belgique 2025 1h32
avec Aloïse Sauvage, Thomas VDB,
Annie Mercier, Alison Wheeler...

Scénario de **Pauline Brunner**,
Marion Verlé et **Marie Eynard**

Premier film d'une « hydre à deux têtes » comme aiment à se définir elles-mêmes Pauline Brunner et Marion Verlé, voici une bien délicieuse comédie sociale comme on les aime ! Avec un talent certain pour le burlesque, une vive intelligence pour raconter en douce une réalité sociale féroce et une profonde tendresse pour des personnages malmenés par la précarité du monde du travail, l'hypocrisie des familles ou la pêche intensive, *Miss Mermaid* a tout du film épatant qui vous met en joie : modeste et généreux, fraternel et drôle, engagé mais sans donner de leçons.

Fanny, quand on la voit, on ne l'imagine pas spontanément en « Miss mermaid », en Miss sirène. Frêle plutôt qu'athlétique, le cheveu mi-court et terne plutôt que long et soyeux, pas de paillettes autour

des yeux ni de bleu irisé sur les lèvres... Fraîchement divorcée – quelle connerie aussi que de se mettre la bague au doigt à dix-neuf ans ! –, elle a la trentaine un peu triste, un canapé en skaï comme ultime relique de son mariage qui a pris l'eau et cumule des emplois précaires, le jour comme femme de ménage dans les villas louées par des vacanciers qu'elle prendra soin de ne jamais croiser, la nuit comme nettoyeuse au karcher dans une fabrique de conserves de poisson. Tout aurait pu ainsi s'écouler tristement dans la demeure familiale retrouvée faute de pouvoir se payer un loyer si elle n'avait pas croisé le regard (pour le coup artistiquement pailleté) d'Anémone.

Anémone, c'est la sirène bien sûr (géniale Alisson Wheeler), l'une des rares sirènes professionnelles françaises. Soudain, c'est tout un univers qui s'ouvre alors à Fanny : le monde du « mermaiding ». Avec ses queues de sirène en silicone de quinze kilos qui coûtent un bras, ses tutos maquillage holographiques, ses chorégraphies aquatiques enchantées, mais aussi sa bienveillance, sa simplicité... Fini les ex toxiques, les crédits à rembourser, les boîtes d'intérim à

la con. Et après tout, pourquoi pas elle ? Poussée par sa copine d'usine Paupiette, quarante ans de boîtes de conserve au compteur et une gouaille digne d'Arletty, Fanny cède à l'envie irrésistible de mettre un peu de rêve dans sa vie : la voilà qui franchit le pas pour devenir Nini la Sirène ! Elle se teint les cheveux en rose, s'abonne à la piscine municipale, commence un entraînement sportif sur ses deux lieux de travail et apprend l'apnée pour nager à l'aise dans les eaux salées. Objectif : le prochain concours international de sirènes qui se tiendra à Bilbao. Tout le monde – à commencer par ses parents et son ex – la croient tarée, mais elle sait pouvoir compter sur l'amitié indéfectible de Paupiette – qui reçoit plus d'affection de ses trois chats que de son fils et de ses petits-enfants et qui préfère finir au fond du port de Fécamp plutôt qu'en Ehpad – et de Tintin (Thomas VDB, irrésistible), marin grande gueule engagé contre le lobby de la pêche industrielle qui détruit les fonds marins et lui pique son gagne-pain. Cette communauté du diadème, des coquillages et des perles qui brillent va tout faire pour aller au bout du rêve de Fanny, qui trouvera quant à elle au fond de la piscine, non pas un petit pull marine, mais mille fois mieux : la liberté d'être qui elle veut et d'être heureuse ainsi, sans mari, sans projet d'enfants, sans crédit immobilier sur quarante-cinq ans...

SYPRÈS

l'alternative funéraire



Résolument
SOLIDAIRE

Une approche plus humaine et plus solidaire : C'est la première raison d'être d'une pompe funèbre différente, sous forme coopérative.

Aucune commission, aucun intérêt caché. Juste une cérémonie unique et belle, préparée avec vous, pour un hommage à l'image du défunt.



Vraiment
SUR-MESURE



Concrètement
Écologique

Une démarche 100% éco-responsable offrant des alternatives respectueuses de l'environnement. Ensemble, changeons le regard sur la mort !

Urgence Obsèques

☎ 0 660 638 628

Sypres.coop

Sypres Pompes Funèbres Coopérative - Talence (33)

CINQ FILMS DE WERNER HERZOG



AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU

(AGUIRRE, DER ZORN GOTTES)

Écrit et réalisé par Werner HERZOG
Allemagne / Pérou 1972 1h34 VOSTF
avec Klaus Kinski, Helena Rojo,
Del Negro...

Noël 1560. Une colonne de conquistadors espagnols veut atteindre le mythique Eldorado. L'expédition s'enlise, un petit groupe part à la recherche de vivres et de secours. Don Lope de Aguirre, commandant en second, fomenté bientôt une mutinerie. Il sacre un soldat Empereur d'Eldorado et se nomme lui-même « traître suprême ». Il finira seul sur son radeau. Début de la collaboration mouvementée avec Klaus Kinski, *Aguirre, la colère de dieu* exprime comment la volonté de puissance se confronte au délire, mais aussi à la désolation et au néant. C'est LE film qui a définitivement imposé Herzog dans le cinéma mondial.

FITZCARRALDO

Écrit et réalisé par Werner HERZOG
Allemagne / Pérou 1982 2h37 VOSTF
avec Klaus Kinski, Claudia Cardinale,
José Lewgoy,...

Dix ans après *Aguirre*, retour au Pérou avec Klaus Kinski, pour le nouveau portrait d'une mégalomanie. Mais celle de *Fitzcarraldo* est plus joyeuse et extravertie, s'exprime dans le trop-plein, l'explosion. Dans le far west péruvien de la fin du XIX^e siècle, en pleine ruée vers l'or vert (le caoutchouc), l'impulsif Fitzcarraldo rêve d'édifier un opéra dans la ville d'Iquitos, en pleine Amazonie. Il acquiert pour concrétiser son projet fou une concession de terres encore abordables car très difficiles d'accès. Qu'à cela ne tienne : on transférera un bateau à vapeur d'un cours d'eau à l'autre en le faisant glisser sur les deux versants d'une colline ! Herzog s'obstinera à réaliser cet exploit sans troncage – ce qui fera fuir les producteurs américains, sidérés par tant d'appétence pour le désastre organisé.



LE PAYS OÙ RÊVENT LES FOURMIS VERTES



11 RUE ST-JAMES
BORDEAUX

05 56 52 16 60

WWW.CANALBD.NET/KRAZY-KAT
KRAZYKATLIB@CANALBD.NET

@KRAZYKATLIB



94 COURS D'ALSACE-ET-LORRAINE
BORDEAUX

05 56 44 25 39

WWW.MANGAKATLIB.COM
MANGAKATBDX@CANALBD.NET

@MANGAKATBDX

TOUS LES GOÛTS,
TOUS LES MANGAS

BOOK
LOVERS

21 RUE SAINT-JAMES
BORDEAUX

05.56.06.70.16

LIBRAIRIE@BOOKLOVERS.FR
WWW.BOOKLOVERS.FR

BOOKLOVERS.LIB

LIBRAIRIE ROMANCE
& ROMANTASY



LE PAYS OÙ RÊVENT LES FOURMIS VERTES

(WO DIE GRÜNEN AMEISEN
TRÄUMEN)

Réalisé par Werner HERZOG

Allemagne / Australie 1984 1h40 VOSTF
avec Bruce Spence, Wandjuk Marika,
Roy Marika...

Scénario de Werner Herzog
et Bob Ellis

Un des films les plus apaisés – et apaisants – du cinéaste. Au cœur de l'Australie, une compagnie minière anglaise projetant d'exploiter l'uranium se heurte à la résistance des Aborigènes, attachés à ce coin de terre sacrée qui, dans leur mythologie, est « le pays où rêvent les fourmis vertes ». Il n'y aura pourtant pas de véritable affrontement entre les deux mondes, le nouveau et l'ancien. Ils se regarderont plutôt avec une incompréhension bienveillante occasionnant bien des malentendus et des gags inattendus. *Le Pays où rêvent les fourmis vertes* articule une réflexion certes désenchantée, mais souriante, autour de deux illusions peut-être jumelles : celle du progrès conquérant et celle d'une possible retrouvaille avec les origines.

ENNEMIS INTIMES

(MEIN LIEBSTER FEIND
KLAUS KINSKI)

Film documentaire écrit et
réalisé par Werner HERZOG
Allemagne 1999 1h35 VOSTF

Werner Herzog et Klaus Kinski ont formé l'un des plus célèbres duos de l'histoire du cinéma. D'*Aguirre, la colère de Dieu* (1972) à *Cobra Verde* (1987), ils ont tourné cinq films ensemble, devenus légendaires pour leurs tournages ora-



geux, scandés par les cris, les chantages et les menaces de mort. Né en Pologne en 1926, Kinski est mort en Californie à l'automne 1991. Un peu moins de dix ans après, Herzog se souvient de sa rencontre avec lui ; du temps où, adolescents, ils cohabitèrent ; de leur longue, fructueuse et tumultueuse association. Mais le recul du souvenir a renversé l'agressivité en tendresse, et c'est le portrait d'une incroyable amitié que dresse en fait *Ennemis intimes*. De manière aussi sobre que bouleversante.

GHOST ELEPHANTS

Film documentaire écrit
et réalisé par Werner HERZOG
USA 2025 1h39 VOSTF
Inédit en salle

Dans les hautes terres d'Angola, couvertes de brume et enfouies au cœur de ses forêts, un mystère persiste : les insaisissables éléphants fantômes de Lisima, potentiels descendants encore vivants du plus grand mammifère terrestre jamais recensé. Steve Boyes, biologiste, expert de la conservation et chef du National Geographic Okavango Wilderness Project, est déterminé à prouver leur existence. Pour retrouver

ces animaux mythiques, Boyes et l'exploratrice Kerilen Costa se sont associés à trois maîtres pisteurs khoïsan : Xui, Xui Dawid et Kobus. Réfugiés d'un passé marqué par la guerre et ayant subi une marginalisation considérable en Afrique australe, ces pisteurs retournent sur leurs terres ancestrales pour réussir là où les technologies les plus avancées ont échoué. Mais ne vaudrait-il pas mieux laisser la question de l'existence de ces éléphants fantômes sans réponse ?

Cinéaste qui a toujours repoussé les limites du filmable, Werner Herzog ne pouvait que se passionner pour cette quête obsessionnelle de l'impossible, au cœur de paysages uniques et difficilement accessibles. *Ghost elephants* devient alors un extraordinaire récit d'aventure et de survie à la lisière parfois du fantastique, de reconnexion à la nature et de reconnaissance de la puissance durable des savoirs ancestraux face aux pertes du monde moderne. « Après avoir rencontré Steve Boyes, un projet inattendu qui ressemblait à la chasse à Moby Dick, la baleine blanche, m'est apparu comme une urgence absolue. Comme beaucoup de mes films, celui-ci est une exploration des rêves, de l'imagination, mis en balance avec la réalité. Le film m'a emmené dans ce que les membres de la tribu locale appellent la Terre au bout du monde. » (Werner Herzog)



le pin galant

LA CULTURE VOUS RÉVEILLE

saïson
26/27

91 spectacles 101 représentations

ALEX LUTZ - BENJAMIN MILLEPIED
YOUSOUPHA - JEAN-PAUL ROUVE
ÉDOUARD BAER - BENJAMIN BIOLAY
FATOUMATA DIAWARA - DRAG RACE LIVE
LEÏLA KA - NICOLAS HUCHARD - MÉNOPAUSE
PAUL DE SAINT SERNIN - BERTRAND BELIN
PIERRE ARDITI - CLOVIS CORNICILLAC - RENAN LUCE
DAVID CASTELLO-LOPES - CIRQUE ALFONSE
FAUVE HAUTOT & ROMAIN GUILLERMIC - BÉNABAR
MALANDAIN BALLET BIARRITZ - FRANCIS HUSTER
MATHIEU MADENIAN - ONBA - GAUVAIN SERS
ANDRÉ MANOUKIAN - MICHEL BOUJENAH ...

BILLETTERIE :
05 56 97 82 82 / lepingalant.com

Comment venir ? :
Tram **A** / Arrêt : Pin Galant



Mérignac

Le Pin Galant, un équipement culturel
de la Ville de Mérignac

1^{er} réseau coopératif d'autopartage

gironde.citiz.coop



crédit photo : Christophe Urbain

Passez à l'autopartage

Près de 200 voitures en Gironde,
en libre-service pour 1h, 1 jour
ou plus.

Je n'ai plus de voiture, j'ai citiz !

>> infos et inscription sur gironde.citiz.coop

citiz

mobile & coopératif





MASPALOMAS

Réalisé par Aitor ARREGI
et José Mari GOENAGA

Espagne 2025 1h55

VOSTF (langue basque)

avec Jose Ramon Soroiz, Nagore Aranburu, Kandido Uranga, Zorion Egileor, Kepa Errasti...

Vicente, âgé aujourd'hui de 76 ans, a quitté sa femme et sa fille à l'âge de 50 ans. Il a passé les 25 dernières années à vivre heureux avec son partenaire, Esteban, à Maspalomas, mais leur relation vient de prendre fin, et Vicente entend bien profiter de sa nouvelle condition de célibataire et du climat chaleureux des plages en effervescence des îles Canaries pour faire des rencontres aussi brûlantes qu'éphémères. Un nouveau départ en somme, plein d'une enivrante liberté ! Hélas, tout bascule lorsqu'il est frappé d'un AVC qui le plonge dans le coma, puis le laisse hémiparalysé...

Nous retrouvons notre compère ragailardi trois mois plus tard, cette fois-ci accompagné d'une fille dont nous ignorions jusqu'à présent l'existence, pour un placement dans une maison de re-

traite médicalisée, à Donostia / San Sebastian. Dans ce décor et cette ambiance grisâtres qui contrastent tellement avec la lumière chaude des séquences précédentes, notre pauvre septuagénaire décide de taire son orientation sexuelle. C'est ainsi que, presque sans s'en rendre compte, il revient là où tout a commencé, il retourne au placard, renonçant à tout ce pour quoi il a tant travaillé, reniant ce qu'il a traversé...

Magnifique film d'une grande justesse, *Maspalomas* aborde avec beaucoup de pudeur des questions rarement portées à l'écran, comme la sexualité et l'homosexualité chez les aînés, et avec elles, la prison que peut constituer l'enfermement dans le silence. Les peurs et les dilemmes auxquels est confronté cet homme complexe traversent aisément les générations. José Ramón Soroiz (Goya bien mérité du meilleur acteur) incarne magnifiquement ce Vicente, personnage tout en contraste, en constante mutation, soumis à différentes épreuves tour à tour réjouissantes, tristes, inspiantes, navrantes... Un héros pas tout à fait gentil qui transforme sa douleur en

arme contre ceux qui l'entourent, allant jusqu'à provoquer des blessures à défaut de trouver le chemin de l'acceptation, du pardon et de la paix avec soi-même.

Avec *Maspalomas*, nous retrouvons Aitor Arregi et José Mari Goenaga qui, de film en film, poursuivent leur réflexion autour de l'identité, déjà au centre du tout récent *Marco, l'énigme d'une vie*, enchevêtrée à la question du confinement imposé, prépondérante dans *Une vie secrète* (2019). Dans ce nouveau long métrage qui met la crise sanitaire du Covid au service du récit, les réalisateurs parviennent à maintenir la tension autour de leur personnage principal toujours sur le fil, entre résignation et émancipation, ce qui fait de *Maspalomas* une œuvre témoin du passé, de la répression sociale et de son empreinte parfois indélébile sur l'intimité de personnes contraintes à vivre cachées pour éviter une condamnation. Le film explore ses personnages et ses thématiques avec une honnêteté, une profondeur et une sensibilité extraordinaires, parle des lourds secrets, des peurs et autres formes d'ostracisme auxquelles peuvent conduire l'ignorance et l'intolérance, de la tendance de la société à vouloir tout étiqueter et de la communication minimale entre les gens. Un film à la fois captivant et nécessaire, surtout en ces temps de dangereux recul des droits fondamentaux !

KINO'TOPIA

#2



Jeudi 18 JUIN à 20h30 – KINO'TOPIA #2
Soirée Courts Métrages organisée par
l'association Kino Session

Projection d'une sélection de courts-métrages

Durée : 1h30 - Tarif unique : 5 euros – Préventes en ligne sur helloasso.com/associations/kino-session-bordeaux

Depuis plus de 20 ans, l'association bordelaise Kino Session réunit des cinéastes amateurs passionnés, des étudiants et des professionnels autour de ce défi créatif : produire des courts métrages originaux en un temps limité, souvent avec des moyens bricolés mais une énergie débordante. Ce mouvement international compte plus d'une centaine de cellules dans le monde, dont une quarantaine de cellules francophones. C'est une aventure où l'imagination prime, où l'on apprend en faisant, et où la débrouille devient un art en soi.

Pour cette seconde soirée à Utopia, Kino Session vous propose un programme riche, libre, inventif et varié, reflet de cette effervescence créative. Ainsi, vous pourrez découvrir des courts métrages venus de tous horizons : certains ont été réalisés dans le cadre des défis de Kino Session, d'autres nous parviennent des nombreuses cellules francophones du mouvement, et s'ajoutent à cela des films issus de concours comme le « 48h Film Project » ou le célèbre « Nikon Film Festival », sans oublier les créations originales locales. Une soirée pour découvrir sur grand écran des films libres, inventifs et souvent surprenants.

Pour en savoir plus : kino-session.com

Dans le cadre de **Bien Sage Festival**, 10 et 11 Juillet
Mercredi 8 JUILLET à 20h15,
Soirée DUB et SOUND SYSTEM
 organisée par le label BANZAI LAB

Projection du film *BABYLON* suivie d'une discussion avec Clément Rouan, programmateur du BIEN SAGE Festival, et David Pucheu, alias Feldub, musicien, producteur et enseignant chercheur à l'université Bordeaux Montaigne
 Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Dimanche 28 Juin

BABYLON

Réalisé par Franco ROSSO

GB 1981 1h35 **VOSTF**

avec Brinsley Forde, Jah Shaka, Karl Howman, Trevor Laird... Musiques de ASWAD, Jah Shaka, Yabby U, Cassandra, Dennis Bovell...

Nous sommes au début des années 1980 à Brixton, le quartier jamaïcain de Londres. Des groupes politiques d'extrême-droite comme The National Front appellent quotidiennement à la haine raciale. Blue, un jeune Rasta, est perdu dans cette société anglaise qu'il ne comprend pas : d'un côté le chômage, les policiers racistes, les voisins xénophobes, les insultes quotidiennes et de l'autre sa famille qui choisit de se taire et courber l'échine. Une oppression permanente que Blue, mécanicien dans un garage le jour, évacue la nuit aux commandes d'une gigantesque sono qu'il transporte avec sa bande copains dans l'espoir secret de devenir LE SON le plus couru de Londres.

Avec un réalisme quasi-documentaire, une photographie soignée et une excellente bande originale, cette fiction nous immerge au cœur de cette communauté jamaïcaine de Londres à l'époque, loin des clichés trop souvent véhiculés sur la culture reggae.



Cette première édition du BIEN SAGE Festival sera dédiée à la culture Sound System et à l'énergie collective qu'elle véhicule depuis plus de cinquante ans. À cette occasion le label Banzai Lab mettra à l'honneur un Dub hybride, rebelle, contemporain et rassembleur.



THE CHRISTOPHERS

Réalisé par **Steven SODERBERGH**
GB / USA 2025 1h40 **VOSTF**
avec Michaela Coel, Ian McKellen,
Jessica Gunning, James Corden...
Scénario d'**Ed Solomon**

À eux seuls le charme et l'abattage impressionnants du duo d'interprètes britanniques – Ian McKellen qu'on ne présente plus et Michaela Coel qui est une véritable découverte pour qui ne l'a pas vue dans ses séries HBO ou Netflix – suffiraient à justifier la vision de ce nouveau film du très éclectique Steven Soderbergh, qui signe ici une œuvre discrète, presque intimiste. Unité de lieu, d'action – et presque de temps : le réalisateur et son scénariste Ed Solomon se sont débarrassés de toute fioriture, ont épuré le récit et la mise en scène pour se concentrer sur les personnages et leurs interprètes, avec comme objectif une forme simple en apparence – mais d'une intense richesse émotionnelle. Le résultat est un petit bijou d'écriture ciselée, précise, percutante où chaque réplique fait mouche, et où la prose virevolte comme les vers d'un grand drame élisabéthain.

Julian Sklar, ancienne figure majeure du pop art londonien célébrée dans les années 1960/1970, est devenu un vieux bonhomme excentrique et misanthrope qui, après s'être commis dans des émissions télé vulgaires de type *Nouvelle star* pour artistes plasticiens en herbe, n'a plus rien peint depuis des décennies. Il vit reclus dans sa grande maison bourgeoise de Londres, véritable capharnaüm à l'image de ce qu'a été sa vie : foutraque, fuyante, sans limite entre l'art, l'être et le paraître. L'artiste, définitivement inséparable de l'homme, n'a plus de comptes à rendre à personne, ni aux galeristes, ni aux mondains, ni aux critiques. Ses seuls contacts avec le monde sont la visite régulière d'une masseuse et, derrière son écran d'ordinateur, les dédicaces qu'il vend à des admirateurs, monnayant sa signature pour payer ses factures. Dans son atelier, les huiles, les pinceaux, les pots, l'ocre, le carmin, le cyan, les toiles vierges et les cadres en bois sont depuis longtemps oubliés dans un coin...

Mais au dernier étage de la maison bat encore timidement, sous un lit de poussière, un cœur brûlant, objet de toutes les convoitises : « The Christophers »,

une série de huit toiles inachevées. « Toutes les convoitises » ? Non. Seulement celles des deux quadragénaires mesquins qui lui font office de descendance : Barnaby et Salli, frère et sœur mi-andouilles, mi-ignares qui n'attendent qu'une chose : que le vieux qui a joué dans sa vie bien des rôles, mais pas celui du père aimant, passe l'arme à gauche pour pouvoir palper l'héritage. Et bien sûr, si les fameux « Christophers » pouvaient être achevés, ils n'en auraient que plus de valeur. Ils font alors engager Lori, restauratrice talentueuse (et donc un peu faussaire) comme « assistante » de Julian – avec comme mission secrète de finir les huit toiles. Mais le vieux a beau être malade, solitaire comme un loup et cinglant comme un crachin londonien, il n'a rien perdu ni de sa verve, ni de sa perspicacité, ni de son charme insolent de grand manipulateur.

Elle est calme, il est impétueux. Dans un huis-clos qui sent bon la térébenthine, ces deux-là que tout oppose ont un langage commun : celui de l'art. C'est cette conversation passionnante que filme Steven Soderbergh avec un plaisir évident et partagé, nous offrant le chant du cygne bouleversant d'un homme que la peinture viendra saisir une dernière fois et qui fera sienne cette pensée de Gilles Deleuze : « L'art, c'est ce qui résiste : il résiste à la mort, à la servitude, à l'infamie, à la honte ».

Camping



Du 15 au 26 juin 2026

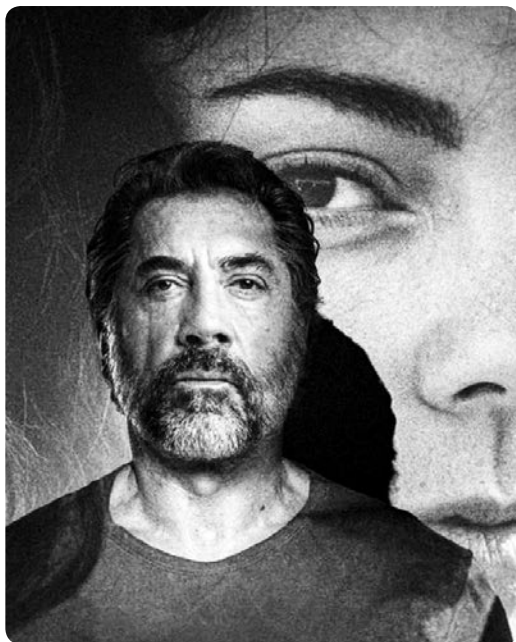
CND - Centre national de la danse, tnba - Théâtre national Bordeaux Aquitaine
et La Manufacture CDCN

Camping est un festival et une plateforme internationale de workshops et de spectacles, une expérience de rencontres avec des artistes du champ de la scène chorégraphique internationale, ouverte aux autres champs artistiques. C'est un lieu de campement artistique qui rend possibles toutes les expériences poétiques de la danse, du théâtre, de la performance et des arts visuels.

20 workshops pour les pros, une dizaine de spectacles ouverts à toutes et tous, des rencontres, des soirées festives : un événement international devenu incontournable, sans équivalent sur la scène française.

Camping 2026 est coconstruit avec le CND - Centre national de la danse et La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle. Camping 2026 est rendu possible grâce aux lieux partenaires mettant leurs espaces à disposition : la ville de Bordeaux, le Conservatoire de Bordeaux - Jacques Thibaud, les Avant-Postes, le Pôle d'enseignement supérieur de musique et de danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine (PESMD), l'Opéra national de Bordeaux, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Halle des Douves et Books on the Move. La Middle party est organisée en partenariat avec la ville de Bordeaux, le collectif l'Orangeade et La Sœur. Camping 2026 a reçu le label de la Saison Méditerranée. TBM - Transport Bordeaux Métropole est partenaire de Camping 2026. **tnba** - Théâtre national Bordeaux Aquitaine, CDN - direction Fanny de Chaillé.

www.tnba.org Centre dramatique national, Bordeaux - Nouvelle-Aquitaine



L'ÊTRE AIMÉ

(EL SER QUERIDO)

Réalisé par **Rodrigo SOROGOYEN** Espagne 2025 2h15 **VOSTF**
avec Javier Bardem, Victoria Luengo, Raul Arévalo, Marina Foïs, Miguel Garcés... **Scénario de Rodrigo Sorogoyen et Isabel Peña**

Rodrigo Sorogoyen nous offre, après *As Bestas*, un nouveau film puissant, formidablement prenant, qui explore dans un même élan les méandres d'une relation orpheline tentant de renaître à la vie et le cheminement tortueux d'un artiste au cœur de sa création.

Esteban Martinez est un réalisateur mondialement célèbre, reconnu, oscarisé. On pourrait penser qu'il n'a plus rien à prouver. Et pourtant on le découvre plus nerveux qu'un débutant : il s'apprête à tourner son nouveau film et il désire, pour incarner le personnage principal, sa fille Emilia, comédienne encore peu connue, qu'il n'a pas vue depuis treize années...

On les retrouve quelques mois plus tard, dans le paysage désertique des Iles Canaries pour le premier jour de tournage du film, « une histoire d'abandon, de trahison, une histoire d'amour entre des gens qui ne peuvent pas se regarder droit dans les yeux »...

La maîtrise impressionnante du récit et de la mise en scène, la précision de chaque plan ne tombent jamais dans la vaine virtuosité. Cette maîtrise transmet au contraire l'émotion à l'état brut, les tourments des retrouvailles entre un père et une fille étrangers l'un à l'autre.



LA VÉNUS ÉLECTRIQUE

Réalisé par **Pierre SALVADORI** France 2026 2h02
avec Pio Marmaï, Anaïs Demoustier, Gilles Lellouche, Vimala Pons, Gustave Kervern... **Scénario de Benjamin Charbit, Benoît Graffin et Pierre Salvadori**

Bienvenue à la fête foraine qui, en cet an de grâce 1928, se tient aux portes de Paris. La première guerre est déjà loin, la seconde inimaginable et l'on profite de la vie. L'une des attractions attire tout particulièrement les foules : « La Vénus électrificada ». Les messieurs sont invités à goûter au – très littéral – coup de foudre procuré par le baiser électrique échangé avec l'irrésistible Vénus... Laquelle se prénomme en réalité Suzanne et voudrait bien s'affranchir de son bateleur de patron, Titus, énamouré et passablement tyrannique. Tandis qu'elle furette dans les roulottes, à la recherche d'une cigarette ou d'un petit coup à boire, Suzanne tombe sur Antoine Balestro, jeune artiste en vogue qui n'arrive plus à peindre, convaincu d'être responsable du décès de son épouse bien aimée, et qui veut tenter d'entrer en contact avec elle par l'intermédiaire de Madame Claudia, médium hors pair. Prise de cours mais pas d'inspiration, Suzanne se fait passer pour la défunte...

Le mensonge, l'ambiguïté, les faux-semblants, l'attrait pour les spectacles populaires irriguent ce nouveau film – un de ses plus réussis – de Pierre Salvadori, qui mêle liberté narrative, mélancolie et humour. Un régala.



EN NOUS

Film documentaire écrit et réalisé par **Juliette BINOCHÉ**
France 2025 2h04 **VOSTF**
avec Juliette Binoche et le danseur et chorégraphe britannique Akram Khan

En nous se présente comme un documentaire sur la fabrication et la captation d'un spectacle, *In-I* (2008), dans lequel deux artistes apprennent ce en quoi l'autre excelle : Juliette Binoche, comédienne, va apprendre à danser, et Akram Khan, danseur, va apprendre à interpréter. « Je voulais donner au spectateur la possibilité de voir à travers la serrure » dit l'actrice. Un film pour dévoiler un mystère : celui du travail de création entre une actrice et un danseur.

... Binoche réalisatrice évite bien des poncifs. Ici, pas de didactisme télévisuel, seulement sa brève voix introductive en off, qui donne quelques informations contextuelles. Sans autre préambule, le spectateur est plongé dans le bain des répétitions et de la recherche. Comment bien aborder l'autre dans un spectacle qui se rapproche par instants de l'intime, comment s'accorder avec son partenaire, et partager l'énergie de l'autre...

Binoche montre dans une première partie de multiples séquences dites de « tentatives » : comment Akram doit bien prononcer son monologue, comment Juliette, portée par Akram, peut marcher sur un mur... La seconde partie est la captation du spectacle *In-I*. Elle fonctionne en opposition à la première, tout en fluidité de montage, sans erreur, sans accroc...(C. Ghibaudo, *Tsunami*)





LES
Nuits
ATYPIQUES
 #35
 6 juin → 19 juillet
 Sud-Gironde

FESTIVAL NOMADE DES MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS
 DANS DES LIEUX SINGULIERS DU SUD-GIRONDE,
 À 40 MIN DE BORDEAUX

- Dim. 7/06** **LE BAL CHALOUPÉ**
 Podensac [Bal tropical survolté / France] - Gratuit
TRAYENKO GNËN LIF PAILLALEF PAINEMAL
 [Conférence-rituel / Chili] - Gratuit
- Ven. 12/06** **AVEC BERGÈRES, RANDONNÉE NATURALISTE ET ARTISTIQUE EN FORÊT SOUS LES ÉTOILES.**
 Bernos-Beaulac [Chants de bergères / Pyrénées - Massif Central] - Gratuit
 Dans le cadre des Nuits des forêts
- Sam. 13/06** **KAPKAP**
 S'-Symphorien [Maloya annamayé / La Réunion]
- Ven. 19/06** **ÉDA DIAZ**
 S'-Maixant [Latin Alternative / France- Colombie] - Gratuit
OLIVERO vinyle set du monde
- Ven. 26/06** **GUILHEM DESQ**
 S'-Pierre-d'Aurillac [Vielle à roue électrique / Occitanie] - Gratuit
LA PETITE POPULAIRE vinyle set du monde
 Dans le cadre du festival des Frères de Garonne
- Ven. 3/07** **DILUVIENNE / SARAI**
 Villandraut [Bal folk / Occitanie & Gascogne - Provence]
- Sam. 4/07** **PÈTH / POOLIDOR**
 Villandraut [Bal Trad & Electro-Berberichon / Gascogne & Berry - Monde]
- Sam. 11/07** **MAAAR**
 S'-Macaire [Polyphonies percussives / Venezuela - Bretagne - Occitanie]
LA PETITE POPULAIRE vinyle set du monde
- Dim. 12/07** **MITSUME**
 S'-Macaire [Néo-folk fusion japonaise / Japon - Allemagne - Australie - Grèce]
WIWINYL vinyle set du monde
- Dim. 19/07** **INTERZONE**
 Langon [Guitare électrique & oud acoustique / France - Syrie]
PULCIPERLA
 [Afro caribéen azimuté / France - Colombie]

MAIS AUSSI :
 FILMS, « PAROLES D'ARTISTES », RENCONTRES, CONFÉRENCES,
 STAGES DE DANSES, CHANT ET MUSIQUE TRAD, ATELIERS,
 DÉMONSTRATIONS DE GEMMAGE, DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE...

PROGRAMME COMPLET & BILLETTERIE
nuitsatypiques.org
 RENSEIGNEMENTS 05 57 36 49 07

Samedi 27 JUIN à 14h30, PROJECTION-RENCONTRE

organisée par l'Union Juive Française pour la Paix (UJFP)

Projection du film **LES MILLE ET UN JOURS DU HÂJJ EDMOND**
 suivie d'une rencontre avec la réalisatrice **Simone BITTON**,
 modérée par André Rosevègue, membre de l'UJFP.

Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Mercredi 17 Juin

LES MILLE ET UN JOURS DU HÂJJ EDMOND



Simone BITTON
 Maroc, France 2025 1h33 VOSTF

« Je suis un Juif marocain. Cela ne se discute pas », écrivait Edmond Amran El Maleh. Une phrase simple, presque sèche, qui balaie d'un revers de main bien des débats identitaires – et qui sert ici de point de départ. *Les Mille et un jours du Hâjj Edmond* n'est pas un portrait classique. Simone Bitton écrit son film à la première personne, adressé à un absent. Elle lui parle, elle doute, elle avance. Et ce faisant, elle se dévoile aussi : née au Maroc, vivant entre plusieurs langues, plusieurs appartenances, elle se définit comme « Juive arabe », une position qui, dans le monde actuel, est tout sauf évidente à assumer. « Nos voix sont nécessaires, aujourd'hui plus que jamais », dit-elle en creux. Mais à qui parler, quand celui qui incarnait cette parole n'est plus là ?

Le film bifurque alors vers ces zones où l'histoire intime rencontre la grande. Depuis *Palestine, histoire d'une terre* jusqu'à *Ziyara*, Simone Bitton travaille obstinément les questions d'exil, de mémoire, d'appartenance. Ici, elles passent par la figure d'El Maleh : farouche opposant au sionisme, militant communiste engagé dans la lutte pour l'indépendance du Maroc, passionné d'arts plastiques et témoin d'un siècle marqué par l'exil des Juifs marocains et l'exode des Palestiniens, lecteur et compagnon de route de Mahmoud Darwich, il a incarné une mémoire vibrante, tissée de récits personnels et collectifs. Le film ne déroule pas le fil de sa vie. Il la contourne, la fragmente. Quelques précieux témoignages, des lectures de textes, des images d'archives... le film fait revivre cet érudit attachant et complexe, auquel la réalisatrice mêle son propre regard de cinéaste... (d'après Olivia Popp, *Cineuropa.org*)



L'ÉTRANGÈRE

Réalisé par **Gaya JIJI**

France 2026 1h41

avec Zar Amir Ebrahimi, Alexis Manenti, Amr Waked, Megan Northam...

Scénario de **Gaya Jiji, Sarah Angelini, Agnès Feuvre et Mehdi Ben Attia**

Si on avait assez de corde, on se ferait un plaisir – et un devoir – d'attacher solidement à un fauteuil de cinéma devant *L'Étrangère* tout ce que le petit monde médiatico-politique hexagonal compte de nationalistes braillards, tous ces infatigables éditorialistes, essayistes, débatteurs de plateaux télé, pourfendeurs du fameux eldorado social français supposé agir comme un irrésistible appau pour les hordes de populations candidates à une « immigration de confort », alléchées par « notre » système de soins, « nos » allocs, « nos » logements sociaux, et qui menacent de déferler sur nos villes et nos campagnes pour « grand remplacer » la société française. Oui, « immigration de confort », on

a lu ça, on a entendu ça. Les crapules ! Même chez Selma, le discours discriminant, culpabilisant, a infusé. Selma qui, craignant pour sa vie, a confié son fils à ses parents avant de fuir la Syrie, à pied, a franchi mille obstacles, risqué la mort pour atteindre enfin Bordeaux ; Selma qui, « en situation irrégulière », survit quotidiennement en cumulant « au noir » les petits boulots : la plonge, le ménage de nuit... et gardera à vie la peur panique des aboiements des bergers allemands ; Selma qui se méfie de tout, de toutes et de tous, et qui pourtant s'efforce de donner un peu, pas trop, de sa confiance, sinon elle sait qu'elle est fichue ; Selma qui s'accroche comme à une bouée de sauvetage à son téléphone, ultime lien, fragile, avec son fils qu'elle espère pouvoir faire venir avec elle en France...

L'essentiel du film, tendu comme un arc, de Gaya Jiji, nous attache aux pas et, par fragments, à l'histoire de Selma. Sur

les quais de la Garonne, dans le dédale des rues bordelaises, dans la cuisine d'un bistrot ou chez le couple de compatriotes qui l'héberge, la réalisatrice nous imprègne, sans pathos, du regard de la jeune femme. Selma, l'ancienne prof de français en Syrie, l'exilée revenue de tout qui s'efforce de se construire une façade indestructible. Selma qui, parce qu'elle l'a aperçu à la terrasse du bistrot, prenant soin d'un enfant avec une tendresse non-feinte, risque le tout pour le tout en mettant son destin de demandeuse d'asile entre les mains d'un avocat, Maître Jérôme Delauney. Il est avocat d'affaire, incompétent en matière de droits des étrangers, mais il se prend d'affection pour Selma, et décide de l'aider dans ses démarches administratives kafkaïennes. Incidemment, Selma se trouve regardée comme une femme – et plus seulement comme une migrante ou comme une proie. Sous le regard bienveillant, tendre, de Jérôme, elle peut commencer à se reconstruire. On n'en dira pas plus. Fragile, délicat, puissant, porté par une actrice (Zar Amir Ebrahimi) extraordinaire, le film avance comme dans la vie – sur un fil inconfortable, mais porté par une douce humanité.

Relache

JUIN

SAMEDI 20 JUIN - LA SIRENE, LA ROCHELLE

RELACHE FETE LA MUSIQUE

TROPICAL FUCK STORM (Art Punk · AUS)

TCHOTCHKE (Power Pop · US)

SUPER JET KINOKO (Psych New Wave · JAP)

HENRY (Folk Rock · FR)

VENDREDI 26 JUIN - DOMAINE DU PINSAN

EYSINES GOES SOUL

THE BUTTSHAKERS (Soul · FR/US)

TCHOTCHKE (Power Pop · US)

ALEXIS EVANS (Blues Soul · BDX)

JUILLET

VENDREDI 03 JUILLET - POLA CABANA

TEE VEE REPAIRMANN (Egg Punk · AUS)

BILBAO KUNG-FU (Rock · BDX)

MARGARET TCHATCHEUSE (Punk Rock · FR)

MARDI 07 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

Chicago Blues Festival · STEPHEN HULL (US)

TIWAYO (R&B · FR)

MAMA LOU (Pop Soul · BDX)

MERCREDI 08 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

JON SPENCER (Rock'n'roll · US)

THE BOOJUMS (Garage Punk · CAN)

QUINTANA DEAD BLUES EXPERIENCE

RELEASE PARTY

SAMEDI 11 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

PUERTO CANDELARIA (Jazz Cumbia · COL)

TOTO ET LES SAUVAGES (Hippie Pop · BDX)

NOVA SAUVAGEONNE (Jazzy Pop · BDX)

DIMANCHE 12 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

BOURSE MUSICALE

CHERRY'S ON TOP

LABELS

PROJECTION PLEIN AIR DU FILM KNEECAP

LUNDI 13 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

TVOD (Post Punk · US)

DEAD BOB (Ex NoMeansNo Punk · CAN)

THE SPITTERS (Punk Rock · FR)

JEUDI 23 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

BEFORE BINIC FOLKS BLUES FESTIVAL

THE DATSUNS (Rock'n'roll · NZ)

PUBLIC HOUSE (Ex Stiff Richards · AUS)

STRAIGHT ARROWS (Garage Punk · AUS)

MARDI 28 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

JULIAN MARLEY (Reggae · UK)

CULTURE (RootsReggae · JAM)

2026 MERCREDI 29 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

AFTER BINIC FOLKS BLUES FESTIVAL

SOLEDAD BROTHERS (Blues Rock · US)

LAS ROBERTAS (Psych Pop · Costa Rica)

SO MANY PEOPLE (BritPop · BDX)

JEUDI 30 JUILLET - SQUARE DOM BEDOS

SOIRÉE CUMBIA PSYCHEDELIC

SONIDO GALLO NEGRO (Cumbia Psych · MEX)

CHICHA LIBRE (Cumbia Psych · NYC)

ACAPULCO (Cumbia Psych · BDX)

AOÛT

MARDI 04 AOÛT - LACANAU PLAGE

THE SMART HOBOS (Rockabilly · BDX)

CHERRY'S ON TOP (Rythm and Blues · FR)

JEUDI 13 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

SLIFT (Space Rock · FR)

CAPSULA (Psych Rock · ARG)

GÂTECHIEN (Noise Rock · FR)

VENDREDI 14 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

FLOX (Dub Nu-Reggae · UK)

CULTURE DUB ALL STARS (Dub · UK)

LOW K (Soundrising Drum & Bass · BDX)

SAMEDI 15 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

SPRINTS (Garage Punk · IRL)

VIOLENT SADIE MODE (Punk Rock · BDX)

GUEST

MERCREDI 19 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

KNIVES (Post Punk · UK)

THE SPITFIRES (Mod Punk · UK)

SWEAT LIKE AN APE!

(Dance tropical Post-Punk · BDX)

JEUDI 20 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

ZION TRAIN FEAT CARA (Dub · ALL/UK)

VIBRONICS FEAT NIA SONGBIRD (Dub · UK)

ALAM (Reggae · BDX)

MERCREDI 26 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

SMUDGED (Post Punk · NL)

CHEST. (Post Punk · FR)

LEMON ROSE (Rock 60s · BDX)

JEUDI 27 AOÛT - SQUARE DOM BEDOS

LAPILI (Hip Hop Dancehall · ESP)

SOLEDAD & TROPICAL (Cumbia Reggaeton · BDX)

CANDELA VIVA (Cumbia · BDX)

RELACHE.FR

Progammation à venir...

Vendredi 26 JUIN à 20h, PROJECTION SUIVIE D'UNE RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE DANIELLE ARBID ET LA COMÉDIENNE HIAM ABBASS. Pour cette séance, prévenez des places au cinéma à partir du Mardi 16 Juin (*Seuls les rebelles* est programmé du 24 Juin au 14 Juillet)



SEULS LES REBELLES

Écrit et réalisé par **Danielle ARBID**
France / Liban 2025 1h45 **VOSTF**
avec Hiam Abbass, Amine Benrachid, Shaden Fakih

Ironie du sort, *Seuls les rebelles* a été présenté en ouverture de la section Panorama de la Berlinale 2026, alors même que Wim Wenders, président très peu inspiré du jury du festival, réclamait que la manifestation – et le cinéma en général – reste apolitique ! Ironie criante parce que le très beau film de la cinéaste libanaise Danielle Arbid, interprété dans le rôle principal par la comédienne palestinienne Hiam Abbas, est éminemment politique, même s'il peut être rattaché au genre du mélodrame. Mais on sait bien, depuis Douglas Sirk et surtout Rainer Werner Fassbinder, qu'un mélo peut en dire beaucoup sur la lutte des classes ! On pense en particulier à *Tous les autres s'appellent Ali* : comme le chef d'œuvre de Fassbinder, *Seuls les rebelles* est l'histoire d'un amour impossible et magnifique à travers les sentiments une résistance farouche à un ordre établi et considéré comme inéluctable.

Dans *Tous les autres s'appellent Ali*, une veuve allemande sexagénaire rencontre un ouvrier marocain trentenaire. Ici Suzanne, veuve palestinienne qui vit à Beyrouth, vient au secours d'Osmane, un jeune immigré soudanais, victime d'un tabassage dans la rue. Aggression malheureusement courante dans un pays où l'hostilité aux travailleurs immigrés subsahariens est terriblement ordinaire. Suzanne soigne Osmane puis l'héberge chez elle. Une amitié naît et, peu à peu, entre ces deux êtres si loin si proches, le désir puis l'amour s'immiscent (concrétisation à l'écran dans une scène superbe de danse). Évidemment cette relation fait rapidement jaser et la conduite de Suzanne est bruyamment désapprouvée par ses collègues de travail (elle est employée dans un magasin de tissus), tranquillement racistes, qui ne voient dans ce jeune homme noir qu'un profit potentiel. Et elle ne sera pas davantage comprise, ni soutenue par sa fille, preuve que les jeunes peuvent être aussi rétrogrades que leurs aînés... Danielle Arbid décrit magnifiquement la construction et la consolidation de cet

amour – grâce en particulier à la performance tout en nuances d'Hiam Abbas –, sans jamais en nier la complexité, ni l'ambiguïté. Chacun jugera si Suzanne ou Osmane songent ou pas à profiter des sentiments de l'autre... En filigrane, le film raconte aussi les paradoxes de la société libanaise multiconfessionnelle, fruit des nombreuses occupations, qui est frappée d'un racisme systémique envers les nouveaux arrivants. *Seuls les rebelles* devait tout naturellement être tourné à Beyrouth, tout était prêt... C'est alors que les bombardements israéliens ont frappé la ville, interdisant le travail d'une équipe de cinéma... Que faire ? Renoncer ? Reconstituer la capitale libanaise dans une autre ville méditerranéenne ? L'inventive Danielle Arbid a choisi une autre option : projeter derrière les acteurs les images de Beyrouth. C'est visuellement fascinant, intégrant en boucle par exemple des écrans de télé qui rendent compte du chaos de la région. Le dispositif est volontairement artificiel mais il rend génialement compte de ce cinéma de l'empêchement, il traduit avec une incroyable force expressive la réalité quotidienne des habitants. Il faut ici souligner le travail exceptionnel de la directrice de la photographie, la française Céline Bozon, qui crée pour nous un Beyrouth surréel, sidérant de beauté.

KRAKATOA

scène de musiques actuelles

Automne 2026

10 septembre

Mezerg

concert de réouverture !



11 septembre

Mac DeMarco

24 septembre

CIEL

+ L.A.Sagne
+ NASTYJOE

11 octobre

MAQUINA.

16 octobre

Fakear

17 octobre

Marina P & The Radiators

23 octobre

Baby Berserk

+ Jasmine not Jafar

24 octobre

Vox Low + Arthur Satàn + Jessica93 + Île de Garde

20 ans de Born Bad Records

29 octobre

Chameleons

4 novembre

billie

31 octobre

CARPENTER BRUT

6 novembre

Wallace Clever

13 novembre

Piche

14 novembre

Luiza

19 novembre

47Ter



20 novembre

Girls in Hawaii

21 novembre

Kid Francescoli

3 décembre

Mentissa

4 décembre

BEN plg

5 décembre

Ibeyi

10 décembre

Rounhaa

11 décembre

Luther

et bien d'autres à venir... krakatoa.org

Mérignac Tram A+F: Fontaine d'Arlac



Réalisé par YEON Sang-ho
Corée du Sud 2025 2h02 VOSTF
avec Ginna Jun, Koo Kyo-hwan,
Ji Chang-wook, Kim Shin-rock...
Scénario de Choi Kyu-sok
et Yeon Sang-ho
Interdit aux moins de 12 ans.

Prenez un chercheur – un peu fou, sans doute, et même limite psychopathe – qui se sentirait spolié par son ancien patron. Un savant ultra doué, un pervers génial, capable de mettre au point un virus hautement contagieux qui transforme les humains en hordes de zombies – et de lui adjoindre le seul antidote qui lui garantit sa survie à propre survie : lui-même. Idée tout bonnement géniale, qui lui permet d'un côté de traverser comme une fleur des vagues de monstres déchaînés ; et de l'autre de côtoyer sans danger ses contemporains, légitimement irrités, qui ne peuvent compter que sur lui pour juguler l'épidémie. Et qui de plus indiqué pour tenir le rôle de « patient zéro » – celui qui recevra l'injection de l'effreux sérum zombificateur – que son ex (et ingrat) directeur de labo ? Celui-ci tient justement une conférence scientifique dans un immense gratte-ciel de Séoul, à la pointe de la technologie. Dûment contaminé, le bonhomme va passer aussitôt le mistigri infectieux à une foule de pauvres badauds qui faisaient innocemment du lèche-vitrine. Un petit groupe hétéroclite parvient néanmoins à échapper à la première vague de contamination. Parmi eux, coup de bol, un biologiste et son ex-femme experte en virus (et singulièrement badass). Les rescapés observent avec fascination que les zombies, non contents de détalier à quatre pattes à vitesse grand V, de déchiquter tels des fauves en furie tout ce qui passe à leur portée, apprennent rapidement à courir sur leurs deux jambes... à assimiler certaines connaissances, certains réflexes humains... Et ce cri qu'ils poussent aléatoirement et qui les met en transe, ne serait-ce pas un début de communication plus ou moins verbale ?

Après le formidable *Dernier train pour Busan*, qui nous avait laissés tétanisés sur nos sièges (et après la déception de *Peninsula*, son film suivant, pas programmé chez nous), Yeon Sang-ho nous revient avec une horde de zombies assez atypiques. Ici, pas de morts-vivants individualistes, dont le seul but est de manger de la chair humaine. Le réalisateur s'intéresse plutôt à la conscience collective, à un « esprit de ruche », métaphore d'une renaissance de la race humaine, qui ne serait pas gangrenée par les maux de notre société : individualisme forcené, égocentrisme, technologies débridées qui nous transforment en zombies numériques, le nez collé sur nos écrans... Yeon Sang-ho a d'ailleurs conçu des infectés 2.0 en s'inspirant de l'IA : plutôt que d'agir à l'instinct comme des prédateurs basiques, les créatures apprennent et évoluent en reproduisant des comportements humains sans vraiment les comprendre. L'effet de miroir est évidemment profondément dérangeant – et diablement efficace, car les rescapés doivent en permanence adapter leur stratégie de survie face à un danger qui déjoue leurs astuces tout aussi promptement.

« Tout au long de mes films, j'essaie d'exprimer la peur ou l'horreur de la société actuelle. Pour moi, la plus grande peur est l'échange de communication à grande vitesse. C'est comme un organisme vivant et, d'une certaine manière, cela réduit notre individualité. Par ailleurs, nous devons examiner les spécificités de l'Intelligence Artificielle, qui agrège la somme d'éléments « majoritaires », supposément universels. L'IA permet de créer à son tour des propositions « universelles », mais elle a des limites pour créer des mutations, qui sont la caractéristique des organismes vivants ». On le voit, *Colony* n'est pas seulement le petit film d'horreur sympathique, terriblement efficace, de votre samedi soir – mais bien une savoureuse satire politique et sociale, où la cruauté et la monstruosité ne sont évidemment jamais tout à fait là où on les attend.

LE CUIRASSÉ POTEMKINE

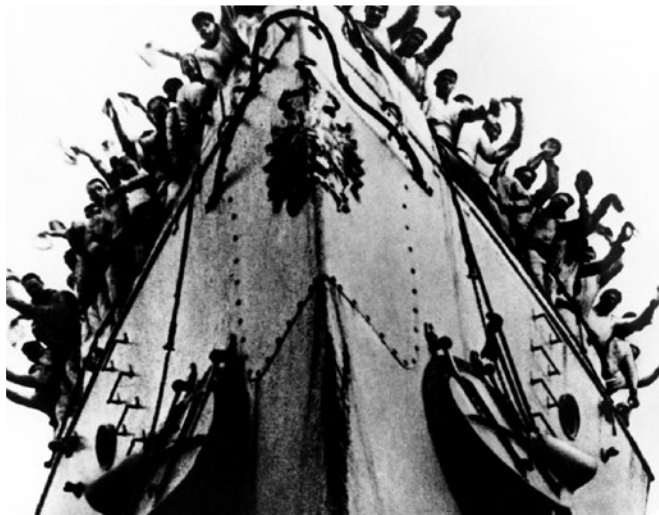
(BRONENOSETS POTYOMKIN)

Réalisé et monté par **Sergueï Mikhaïlovitch EISENSTEIN**
URSS 1925 1h08 **Muet Noir et blanc** (sauf un drapeau rouge)
avec Alexandre Antonov, Vladimir Barsky, Grigori Alexandrov,
Mikhaïl Gomorov... les marins de la flotte de la Baltique et
de la Mer Noire, les habitants d'Odessa...
Scénario de S.M. Eisenstein et Nina Agadjanova
Musique originelle d'Edmund Meisel

Tourné en 1925 pour célébrer le vingtième anniversaire de la révolution russe, *Le Cuirassé Potemkine* fit à l'époque l'effet d'un séisme esthétique, chamboulant la grammaire cinématographique par son montage novateur, sa puissance d'expression et l'intensité émotionnelle de ses scènes clés (la plus célèbre étant sans doute celle du massacre sur les escaliers d'Odessa).

Le film raconte un épisode de la révolution russe en 1905. Les matelots mènent une vie lamentable : ils sont maltraités par les quartiers-maîtres, qui déchargent sur eux leur rancœur contre les officiers.

L'un des marins, Vakulincuk, incite ses camarades à se révolter. Le 14 Juin au matin, on veut leur faire manger de la viande avariée, que le médecin du bord lui-même prétend comestible. Les matelots ayant refusé, le commandant ordonne qu'on tire sur un groupe de mécontents, mais la garde refuse. L'équipage se mutine, et jette les officiers par-dessus bord...



« C'est un lieu commun aujourd'hui de dire que *Le Cuirassé Potemkine* est l'un des dix ou douze chefs d'œuvre dont puisse s'enorgueillir l'art cinématographique, un lieu commun aussi de dire que cette œuvre affirma de façon éclatante l'intrusion de l'élément social dans l'art du film, celui-ci trouvant, dans l'authenticité des faits, la vérité humaine qui jusqu'alors lui faisait défaut.

Avec Eisenstein et son *Potemkine* apparaissent pour la première fois à l'écran les qualités primordiales du cinéma soviétique, qui expliquent sa place et l'influence qu'il exerce : le dynamisme irrésistible, l'utilisation au maximum de l'expression la plus directe, le retour aux éléments de nature, l'abandon volontaire et délibéré de la vedette, l'expression puissante du groupe, de la collectivité, du mouvement de foule, le désir de rendre par l'image une âme collective. » (Jean Mitry, *Image et Son*, juin 1956)



GHOST IN THE SHELL

(KŌKAKU KIDŌTAI)

Film d'animation réalisé par **Mamoru OSHII**
Japon 1995 1h23 **VOSTF**
Scénario de Kazunori Itō, d'après le manga de Masamune Shirow (Éditions Glénat) - Copie restaurée 4k

Est-il encore utile de présenter cet animé de Mamoru Oshii devenu culte, *Ghost in the shell*, adapté du manga de Masamune Shirow ? Tant ce film mérite sa place au sommet, en compagnie de *Nausicaä et la vallée du vent* de Hayao Miyazaki, *Akira* de Katsuhiro Otomo ou la série *Evangelion*. Bref, des œuvres phares de la science-fiction japonaise. La redécouverte de *L'Œuf de l'ange* (1985) du même réalisateur, en décembre dernier, a été l'occasion de démontrer, si cela restait à faire, l'extraordinaire vitalité du répertoire d'animation japonais. C'est donc avec un grand plaisir que nous vous proposons de replonger dans une des œuvres phares qui ont construit son histoire.

En 2029, les progrès technologiques sont tels que toutes les informations disponibles au monde peuvent être accessibles sur un simple ordinateur de poche. Le grand Net domine tout et a fabriqué, malgré lui, une criminalité sophistiquée que combat une police d'un genre nouveau. Une femme-flic, la Major Kusanagi, dirige une unité secrète spécialisée dans le règlement des affaires difficiles. Capable de se brancher directement sur les bases de données mondiales, Kusanagi peut voir et entendre n'importe quelle conversation sur la planète. Précision : la major, comme tous les membres de son équipe, est un super-robot, fruit de plus hautes techniques de la cybernétique, utilisées par les humains pour améliorer leurs capacités physiques et sensorielles. Jouant aux Dieux, ils ont ainsi créé une véritable race augmentée, habitée par la question de leur résidu d'humanité. Pour l'heure, Kusanagi s'apprête à intervenir en pleine tractation entre un diplomate corrompu et un programmeur informatique suspecté de trafic d'armes. Prise de vitesse par les troupes d'intervention du ministère des affaires étrangères, Kusanagi passe à l'action. Une gigantesque traque démarre, nous entraînant dans les dédales d'un univers à peine imaginable, où agit dans l'ombre l'un des antagonistes les plus philosophiquement dérangeants de l'animation japonaise : le Puppet Master.



RENDEZ-VOUS AU CLAIR DE LUNE

AGENDA DES PROJECTIONS EN PLEIN AIR

Pour toutes les séances

Restauration et Buvette sur place à partir de 20h
Projection à la tombée de la nuit vers 22h

Mardi 23 JUIN

L'Estacade, 65 rue du Maréchal Joffre, Cenon

ARCO de Ugo BIENVENU

France 2025 1h28 À partir de 8 ans

(Entrée libre dans la limite des places disponibles)



SAMEDI 27 JUIN

Dans le cadre de SOLSTICE – Fête des saisons culturelles
Château Tranchère, Allée Simone Bouluguët, Cenon

PRINCESS BRIDE de Rob REINER

USA 1987 1h37 Version Française À partir de 8 ans

(Entrée libre dans la limite des places disponibles)

VENDREDI 3 JUILLET

Villa Valmont, 20 Rue Sourbes, Lormont

LE SIXIÈME JOUR de Youssef Chahine

Égypte 1986 1h46 VOSTF - Organisée par l'Institut des

Afriques et la Villa Valmont - Tarif unique 5 euros –
Préventes en ligne sur institutdesafriques.org

Lundi 6 JUILLET

Fronton de la Marègue, rue Jean Cocteau, Cenon

LA COUR DES MIRACLES de Carine May

et Hakim Zouhani France 2022 1h33

(Entrée libre dans la limite des places disponibles)

MERCREDI 8 JUILLET

École Jean Jaurès, Place Voltaire, Cenon

PORCO ROSSO de Hayao Miyazaki

Japon 1992 1h3 Version Française À partir de 6 ans

(Entrée libre dans la limite des places disponibles)

DIMANCHE 12 JUILLET

Dans le cadre du festival RELACHE

organisé par Allez les Filles

Square Dom Bedos, Rue Jacques d'Welles, Bordeaux

KNEECAP de Rich PEPIATT

Irlande 2023 1h45 VOSTF

Tarif unique : 5 euros – Réservation en ligne sur relache.fr

Pour cette projection, il y aura quelques transats mais vous pouvez aussi prendre votre petit coussin ou chaise pliante !

Jeudi 25 JUIN à 20h15, SOIRÉE-DÉBAT

dans le cadre du colloque « Psychothérapies institutionnelles : un sujet de rencontre »

organisé par le collège des psychologues du Centre Hospitalier Charles Perrens en partenariat avec l'organisme de formation IFAPS.

PROJECTION DE *SUR L'ADAMANT* suivie d'une discussion avec Linda De Zitter et Liza Prevot, membres de l'équipe de soins du Centre de jour l'Adamant, à Paris. Achetez vos places à l'avance au cinéma, à partir du Lundi 15 Juin.

SUR L'ADAMANT

Film documentaire de Nicolas PHLIBERT

France 2022 1h49

Amarrée rive droite de la Seine en plein centre de Paris, à deux pas de la gare de Lyon, la péniche l'Adamant est un centre de soins, tout de verre et de bois. Cet établissement flottant met littéralement soignants et patients dans le même bateau, en plein cœur de la ville.

L'Adamant accueille des personnes atteintes de troubles très variés et souvent de pathologies mentales socialement très handicapantes. L'objectif du lieu est de leur fournir des points de repères et des pratiques qui leur redonnent confiance dans leur aptitude à vivre en société. Quelle est la place d'une caméra dans un tel processus ? La réponse de Philibert est d'une simplicité confondante, comme souvent les meilleures : ne pas chercher à montrer des personnes atteintes de maladies mentales, mais simplement établir avec elles et à travers la caméra des relations humaines. Avec la conviction, comme dans le parcours de soin, que la partie se joue à deux : les filmés en acceptant de s'offrir au regard extérieur et les spectateurs en accédant à la personnalité et à la dignité de chacun.



ULYSSE

Écrit et réalisé par Laetitia MASSON
France 2026 1h37
avec Élodie Bouchez, Stanislas Merhar, Romane Bohringer, Gringe, Alphonse Roberts...

**FESTIVAL DE CANNES 2026 :
SÉLECTION OFFICIELLE, CLÔTURE
UN CERTAIN REGARD**

Avant d'être un titre, Ulysse est le prénom d'une petite créature, d'abord embryon, puis petit garçon, appelé sans coup férir à devenir un homme. Quand bien même cet Ulysse-là ne serait pas de ces guerriers pour lesquels on écrit *L'Odyssée*, son courage n'en est pas moins remarquable. Son parcours est celui de la multitude de héros anonymes et ordinaires, méconnus de la grande Histoire. Mais point d'aventure héroïque sans un équipage composé de vaillants compagnons : c'est ainsi que la geste de notre Ulysse s'inscrit dans une véritable épopée familiale, qui charrie son lot de bravoure, de contradictions, de désen-

chantements et de victoires ! Peut-être la vie appartient-elle à ceux et celles qui refusent la résignation ?

Tout commence de la façon la plus banale du monde : un couple (il est pianiste, elle est chercheuse en sociologie), un test de grossesse et, très vite, un nourrisson. Un p'tit gars, pour la plus grande joie du papa. On accélère... C'est l'heure des premiers mots, des premiers pas... qui ne viennent pas. Du moins pas dans les délais prévus par les pédiatres. Plus petit, plus malingre que les autres, il s'avère qu'Ulysse est un bébé « pas pressé ». Qu'importe, Alice (Élodie Bouchez, lumineuse, subtile...), sa mère, ne le sera pas non plus, bien décidée à ne pas contraindre mais à accompagner, entourer, à rester placide, patiente, souriante... Elle enveloppe son petit bonhomme de toute la douceur, de toute l'harmonie possibles et... de toute sa combativité ! Elle « élève » son fils avec pour seul mantra : lui accorder toute sa confiance. Un cap dont elle ne dévie pas d'un pouce, même à l'annonce du diagnostic. Quel diagnostic ? L'un de ceux destinés à rester vague, un truc imprononçable, « syndrome génétique » qui vous renvoie principalement à des batteries d'examen, vous plonge dans un océan d'incertitudes. Auxquelles Alice oppose ses propres certitudes. Se ressourçant quand il faut

auprès de sa meilleure amie (la si chaleureuse Romane Bohringer !), elle aide son fils à gagner en autonomie, ne lâche rien, jamais, prête à affronter et persuader la terre entière – à commencer par son compagnon Luc (Stanislas Merhar, tout aussi subtil...), qui a une approche tellement différente...

Cet Ulysse, que la réalisatrice nous invite à rencontrer et observer au-delà de son handicap, c'est de la poésie, du bonheur et du rêve à l'état brut. Une de ses plus belles aptitudes (partagée avec l'acteur qui l'interprète, qui n'est autre, dans le moment adolescent de son personnage, que le propre fils de Laetitia Masson), c'est de « trouver des sources de joie inépuisables » dans les petites choses de la vie. Car si l'intrigue est bel et bien une fiction, elle sonne particulièrement juste en puisant dans l'expérience personnelle du duo mère-fils, dans son intimité. Le film nous place à hauteur du regard de l'enfant, qui encaisse les discours surplombants. Il interroge avec une bienveillance constructive et salutaire les dérives d'un système mercantile prétendument « inclusif ». *Ulysse* est une invitation à (ré)éduquer notre regard, à accueillir les singularités, à refuser toute forme de discrimination sociale. C'est un film qui fait du bien aux neurones et au moral, dont il faut s'emparer !



LE CORSET

sur grand écran, ce garçon jamais totalement sorti de l'enfance a pris tout son temps, des années, pour peaufiner ce Corset, infiniment plus personnel : l'évocation (réinventée) d'une partie déterminante de son enfance. Au cœur des années 1980, ce fils d'agriculteurs embarqués malgré eux dans la révolution de l'agriculture productiviste fut handicapé par une sévère scoliose qui l'obligea longtemps à s'engoncer dans le lourd et rigide corset orthopédique qui donne au film son titre énigmatique. Mais n'anticipons pas...

Christophe est un garçon de treize ans, joyeux, espiègle et insouciant, dont la vie serait tout à fait banale sinon heureuse s'il n'était sujet à des pertes d'équilibre fréquentes, qui percutent régulièrement la vie familiale et le fonctionnement de la ferme. Le maladroît ! Par exemple lorsque s'essayant pour la première fois à conduire le tracteur flambant neuf, il verse dans le fossé, provoquant la colère de son père et de son frère aîné, au naturel déjà peu compréhensif et aux démonstrations d'affection plutôt bourruées. À force de catastrophes, le gamin est traîné de toubib en spécialiste, s'ensuivent radios, analyses, diagnostic : pour de longs mois, Christophe sera appareillé d'un corset « pour filer droit ». Le port de l'instrument de torture étant accompagné de tout aussi obligatoires et fastidieuses longueurs de piscine... Moqué, il devient rapidement le « Robocop » de la classe – mais son isolement attire l'attention de l'organiste du bourg, qui a besoin d'un tourneur de pages pour la messe et qui décèle chez le garçon un don certain pour la musique. Et puis, à la piscine, il y a Clara.

Une adolescente rebelle et resquilleuse, championne de natation en herbe, dont la présence provoque chez Christophe des réactions étranges : bafouillage intempestif, rougissement, transpiration, accélération des battements du cœur...

À travers cette histoire simple et lumineuse, Louis Clichy comme sans y toucher ouvre plusieurs tiroirs dans son récit. Il décrit avec tendresse le monde rural de son enfance, où les adultes sont esclaves d'un labeur acharné, tributaire des aléas climatiques mais aussi des semenciers et désormais des spéculations des grandes coopératives, dans une économie plus du tout paysanne mais résolument capitaliste. Un monde où l'on ne fait étalage ni de ses souffrances, ni de ses sentiments : Louis Clichy brosse en aparté le portrait bouleversant d'un père secrètement aimant, tout autant corseté que son fils, sinon plus, par des conventions sociales ancestrales. En parallèle, le réalisateur réussit, à toutes petites touches impressionnistes, un portrait « parfait » de l'extraordinaire pulsion de vie adolescente : Christophe roulant cheveux au vent et walkman sur les oreilles sur sa bicyclette, s'exaltant de sa découverte de la musique, découvrant dans une scène de vol à l'étalage facétieux tout à la fois l'excitation de la transgression et la grande trouille de l'amour... Le dessin aux traits simples et merveilleusement vivants se déploie avec grâce dans de splendides paysages d'aquarelles rehaussées d'encre de chine, qui rendent magnifiquement la beauté changeante du ciel sur l'immensité des plaines céréalières... C'est simple : rien qu'à en parler, *Le Corset*, on a déjà envie de le revoir !

**Rock
SCHOOL
BARBEY**

**2026
JUIN**

- ven 05** **NOHAM**
- sam 06** **MODEL/ACTRIZ** + FRANCO DIVINE 
- jeu 11** **WINE, FOOD & ROCK SESSION** + QUICKLY, QUICKLY
- sam 13** **FÊTE DE LA ROCK SCHOOL**
- mer 24** **NATION OF LANGUAGE**
- dim 28** **SHAME**


SEPTEMBRE

- ven-dim 04-06** **FESTIVAL OUVRE LA VOIX**
- ven 11** **MAC DEMARCO** AU KRAKATOA 

OCTOBRE

- lun 05** **BLOOD RED SHOES**
- mar 13** **THE LEMON TWIGS**
- mer 14** **ZED YUN PAVAROTTI**
- jeu 15** **PSYKUP + 7 WEEKS**
- ven 23** **NONO LA GRINTA** 
- jeu 29** **CHAMELEONS** AU KRAKATOA



WWW.ROCKSCHOOL-BARBEY.COM 

IN WAVES



Film d'animation réalisé
par **Phuong Mai NGUYEN**

France 2025 1h31

Scénario de **Fanny Burdino et Samuel Doux**, d'après le roman graphique de **AJ Dungo** (Editions Casterman)

**TRÈS BEAU FILM D'ANIMATION
POUR ADULTES ET ADOS**

L'expression consacrée n'est-elle pas « tomber amoureux » ? AJ en fait littéralement l'expérience lors de la fête du lycée, en trébuchant et s'étalant de tout son long sur celle qui occupera bientôt toutes ses pensées : Kristen. Le temps qui ralentit, le cœur qui s'accélère. Pas de doute, quelque chose de fort se passe entre ces deux-là. À seize ans, AJ n'a jamais rien ressenti de tel. Lui qui ne s'intéresse qu'au dessin – dans la pratique duquel il excelle – et à sa planche de skate – à laquelle il consacre le plus clair de son temps libre –, le voilà submergé par les nouvelles sensations qui l'assaillent. Premiers émois, premiers textos envoyés en attendant, fébrile, une réponse... Se sentir immensément ridicule, mais espérer pourtant.

Jusqu'au jour où, par l'entremise de Jeff, le frangin de la belle qui colonise désormais tout son carnet à dessins, la rencontre a lieu. Enfin. Et on peut dire que Kristen est du genre à foncer, à ne pas tergiverser avant d'agir. AJ a une peur panique de l'eau ? Pas question pour autant de passer à côté du bonheur de surfer : elle l'emmène se baigner et le fait monter sur une planche, coûte-que-coûte. L'adrénaline, l'excitation, le bonheur d'arriver à se lever sur ce bout de bois porté par les vagues : rien n'est comparable à cette sensation d'être totalement libre, de s'envoler. C'est comme si le temps se figeait dans cet instant de plénitude et de fierté. Les vagues s'enchaînent, les chutes aussi. Tomber, être submergé par les flots,

mais toujours se relever, inlassablement sortir la tête de l'eau pour remonter sur cette planche qu'est la Vie.

C'est un autre genre de déferlante, une vague scélérate qui va pourtant renverser Kristen, réveillée au beau milieu de la nuit par une terrible douleur à la jambe. Les mots terribles sont rapidement lâchés : cancer, amputation. Forcée par le surf et portée par un mental en titane, la jeune fille retrouve vite le moral, portée par son envie de vivre, de ne pas se noyer, de profiter de son amour pour AJ. Seulement, on a beau essayer de rester à la surface, les profondeurs font parfois tout pour nous attirer dans les abysses...

C'est magnifique, tendre et touchant. L'omniprésence de l'eau offre une fluidité et une poésie qu'il serait impossible d'exprimer autrement que par l'animation. Adapté du tout aussi superbe et bouleversant roman graphique écrit et dessiné par AJ Dungo, qui raconte sa

propre histoire et celle de Kristen, *In waves* nous plonge littéralement dans un grand bain de résilience et de courage. Cette histoire de rencontre amoureuse et de surf est une véritable ode à la vie. Kristen, joyeuse, drôle, lumineuse, contraste avec AJ, plus introverti et discret, avec qui elle s'engage dans cet apprentissage de la vie. Des dessins de l'œuvre originale sont directement insérés dans le film, ajoutant encore à sa dimension merveilleuse. « Je souhaitais réaliser un film qui mette en lumière la douceur et la résilience qui émanent de ce couple et de ce groupe d'amis, et que, même à l'issue de ce drame, on ressente chez les personnages une urgence à vivre et à croire en l'avenir. » Pari réussi haut la main par Phuong Mai Nguyen, qui partage avec nous cette évidence que, malgré les coups durs et le chagrin qui peuvent venir par vagues, l'important est de garder la tête hors de l'eau et de continuer de surfer, de rêver, de vivre.





5 place Camille Jullian 33000 Bordeaux • www.cinemas-utopia.org • 05 56 52 00 03 • bordeaux@cinemas-utopia.org

LE CORSET

**SORTIE EXCEPTIONNELLE
EN AVANT-PREMIÈRE
À PARTIR DU MERCREDI
8 JUILLET**

Film d'animation
réalisé par **Louis CLICHY**
France 2026 1h30
avec les voix de Gary Clichy,
Rod Paradot, Brune Moulin,
Alexandre Astier, Jean-Pascal Zadi...
Scénario de Louis Clichy
et **Franck Salomé**

CHEF D'ŒUVRE INTÉPRENEL
ET TRANSGÉNÉRATIONNEL,
POUR TOUTES ET TOUS,
DE 10 À 100 ANS...

C'est une merveille de film d'animation made in France, que nous ne sommes pas peu fiers de vous proposer cet été en avant-première dans les salles Utopia ! Une pépite, un éclat de fraîcheur, d'humour et de tendresse. Preuve (s'il en fallait encore une) que le cinéma d'animation, tonnerre de tonnerre, n'est pas du tout réservé aux enfants – et qu'il n'y a pas mieux que le dessin (magnifiquement) animé pour raconter au plus large public la beauté et la complexité du monde, vu de l'enfance. *Le Corset* a

tout pour lui : la beauté graphique, la richesse de l'animation, la subtilité d'écriture, la singularité du sujet, la justesse de l'évocation autobiographique, la sincérité et une inventivité jamais prise en défaut... On en est encore tout épaté (dans le midi : épaté, ébahi...)

Il faut dire que malgré son apparence juvénile, Louis Clichy, le réalisateur, n'est pas un perdreau de l'année. Un temps animateur chez Pixar (sur *Wall-E*), co-réalisateur avec Alexandre Astier de deux opus animés des aventures d'Astérix

N° 263 du 17 juin au 21 juillet 2026 / Entrée: 8€ / La 1^{re} séance: 5€ / Abonnement: 55€ les 10 places